# LOLA MONTES

Le film célèbre et très discuté de Max Ophüls
prend aujourd'hui l'affiche à l'Elysée.
"Amis et connaissances, cinéastes, critiques ou cinéphiles,
de tous les "spécialistes" dont j'apprécie le goût,
l'intuition et la sensibilité, il ne s'en trouve aucun
qui n'admire LOLA MONTES", a écrit
François Truffaut. Et Jacques Audiberti :
"Je cède au stupéfiant vertige de chef-d'oeuvre".
Mais il va sans dire que cette oeuvre étrange,
à la limite du bizarre, n'a pas rallié tous les suffrages.
Spectateurs, à vous maintenant de jouer !
Ci-dessus la vedette du film, Martine Carol.

# ROBERT ROUSSIL

"A trois ans et demi, dit Robert Roussil, j'étais artiste."
Durant toute son enfance les gens du quartier
le firent dessiner pour leur bon plaisir.
A treize ans, le travail commence pour de bon. Plus question
de dessiner ! . . . Plusieurs métiers, pendant quatre ans.
Et c'est la guerre. Au lendemain de l'armistice,
Roussil profite des offres faites aux anciens combattants
et entreprend des études de sculpture. A ce moment,
dit-il, "quand on me parlait de Rodin, je ne savais
pas si c'était le vidangeur ou quelqu'un d'autre" . . .
Les années ont passé, des conflits difficiles ont été résolus.
Robert Roussil revient d'Europe, après un séjour de cinq ans.

*Calme et optimiste,*

# ROBERT ROUSSIL

***inaugurera, jeudi, ce qu'il appelle sa première exposition canadienne. Il parle de l'intériorité du bois et de la violence du fer.***

Quand Robert Roussil avait trois ans et demi, les gens du quartier montréalais où il habitait trouvaient qu'il était artiste ! Tout le monde fut d'accord jusqu'à ce qu'il eût treize ans. Et puis tout le monde oublia. A cet âge, il commençait son métier d'homme. A la petite journée. Fini le dessin, "quand on travaille 10 ou 12 heures par jour".

A 17 ans, c'est l'enrôlement dans l'armée, la guerre est en marche. Jusqu'à 20 ans. Puis l'armistice est proclamé. En même temps, le gouvernement offre aux anciens combattants qui le désirent la possibilité d'apprendre "quelque chose". Un métier Ancien combattant, Roussil s'inscrit, dans le cadre de ce programme, à l'"Art Association", au Musée des Beaux-Arts. Département de la sculpture.

Et au cours des premières semaines, il s'est demandé, entre autres, qui pouvait bien être ce Rodin dont on parlait de temps à autre. Etait-ce le concierge ou un professeur célèbre ? . . .

Roussil arrivait aux cours entièrement libéré d'entraves qu'il n'avait d'ailleurs jamais eues. Et en un certain sens, on peut se demander si ce n'est pas une chance inestimable pour un être de talent.

Roussil vit en Europe de façon quasi ininterrompue depuis cinq ans. Il est de passage au Canada, pour il ne sait encore combien de semaines, à l'occasion de l'exposition de ses oeuvres, à la galerie Dresdnere. Une galerie dont il dit beaucoup de bien, en évoquant quelques souvenirs aigres-doux qu'il conserve de certaines autres . . .

*—Pourquoi demeurez-vous en Europe ?*

—L'art n'est pas une affaire de compétition. Ici, l'esprit est justement à la compétition. Ici, l'architecture intègre la sculpture, ce qui fait que le sculpteur finit par s'engager dans des cadres déterminés par d'autres et il fait de la décoration.

"La sculpture et l'architecture sont des arts valables en eux-mêmes. L'intégration de la sculpture dans l'architecture est impossible. S'il se produit qu'une sculpture convienne à l'esprit d'un édifice, tant mieux, ça marche. Mais pas autrement. Il ne faut pas faire de la sculpture en fonction de l'architecture. Une oeuvre qui est faite en fonction d'une autre, ce n'est pas valable. On n'a qu'à trouver des sculptures et à les placer dans les édifices. Picasso a déjà essayé, pour l'UNESCO, de travailler en fonction de la bâtisse. Il a fait une de ses moins bonnes oeuvres.

"On sent, ici, qu'il y a une grande soif. Qu'il y a un élément assez dynamique. Mais pour dépasser un certain stade, il faut aller à l'extérieur. On sent qu'il y a une forte évolution. Il y a beaucoup de galeries, les propriétaires commencent à traiter les artistes convenablement. Mais il n'y a pas encore eu le grand coup.

"Puis en Europe, l'artiste a ses pleins droits. On ne juge pas d'une oeuvre en se référant à l'auteur, à sa vie privée, etc. . . Et l'art n'est pas affaire de compétition. L'oeuvre est faite pour elle, pour ce qu'elle vaut . . ."

Robert Roussil a 38 ans. Il est trapu, porte barbe et sourit très souvent, l'air complice. Il est aussi loquace. Il aurait dit "j'ai 28 ans" qu'on le croirait tout autant.

*—Dans votre travail, avez-vous toujours la sensation d'être du Canada, même si vous vivez en Europe ?*

—On part toujours avec ses racines. Toutes mes sculptures seront marquées par mes origines, par moi. Sinon, je ferais aussi bien de m'acheter une machine à faire des cubes ! Tant que je serai Roussil, en chair et en os, je travaillerai avec tout ce que j'ai dans le ventre . . .

On le croit assez bien car le langage de Roussil n'a pas été transformé par une longue séparation du Canada français.

*—Pourriez-vous retracer brièvement votre carrière ?*

— J'étais artiste à 3 ans et demi . . . Dans le quartier où je restais, j'étais reconnu comme tel. Jusqu'à treize ans, alors que j'ai commencé à travailler, on me demandait de dessiner. Je faisais aussi des figures en glaise. Mais quand j'ai commencé à travailler, 10 ou 12 heures par jour, il n'a plus été question de dessin. A 17 ans, je suis entré dans l'armée pour en ressortir trois ans plus tard, à la fin de la guerre. On nous offrait des cours. Comme je savais que j'étais habile de mes mains, j'ai choisi la sculpture à l'"Art Association", qui était l'école des anciens combattants. C'était en 1946.

"De 1946 à 1956, tout ça a fait du bruit à Montréal. En 1948, par exemple, la police municipale est venue chercher une sculpture, au Musée, pour . . . indécence. Chez Agnès Lefort, un avocat de Montréal démolit une de mes sculptures qui le choquait . . .

"Et puis il y a eu l'atelier libre, avec Vaillancourt. La place des Arts, comme on l'appelait. C'était sur la rue Bleury, dans l'ancien atelier de Soucy. La Ville a tout fait pour nous sortir de là. Finalement, c'est en prétextant le danger d'incendie que l'on nous a forcés à déménager. Vaillancourt y est retourné par la suite. En 1954, encore, c'est grâce à Pellan que j'ai été admis à participer au Salon du Printemps . . .

*—Ne croyez-vous pas que le fait d'avoir abandonné l'école à treize ans, d'avoir travaillé dès cet âge, vous ait aidé dans votre carrière ?*

—Je ne pense pas . . . Le travail à treize ans n'est pas une nécessité pour faire une carrière en sculpture . . . Mais ça m'a fait comprendre notre monde quand j'étais très jeune. Encore aujourd'hui, je sais que si la sculpture ne marche pas, je pourrai prendre une hache et aller couper des arbres . . . Ce n'est pas nécessairement une bonne affaire que d'arrêter d'aller à l'école si jeune, de conclure, toujours en souriant le sculpteur Roussil.

*—Avez-vous des projets ?*

—Je veux organiser un symposium, en France, comme il y en a eu en Autriche et en Yougoslavie. Mais en France, ce sera plus difficile, à cause des galeries.

*—Qu'est-ce qu'un symposium, une réunion de sculpteurs ?*

—Voici. Il s'agit de choisir une dizaine de sculpteurs réputés ou non mais qui ont du talent. On les rassemble dans une ville, on les y garde pendant trois mois ou davantage, on leur fournit les matériaux qu'ils désirent. Aux frais des amateurs d'art, des associations, etc . . . Ces sculpteurs peuvent venir de partout. C'est une rencontre internationale. Dans la ville choisie, les sculpteurs sont appelés à fabriquer une pièce sur un terrain déterminé qui devient par la suite un parc international.

"C'est ce qui s'est fait en Yougoslavie. En Autriche, cependant, le gouvernement a aidé les sculpteurs, mais il a été décidé de vendre les meilleurs oeuvres, après les travaux, de garder le tiers du prix et d'en remettre les deux tiers au sculpteur. C'est une mauvaise politique, car les meilleures pièces partent et ce sont les moins bonnes qui demeurent. En Yougoslavie, il y avait des sculpteurs de partout, des pays d'Europe et d'Asie."

*—Vous avez déjà participé à un symposium du genre ?*

—Oui, celui de la Yougoslavie.

*—Pourquoi est-ce que ce sera plus difficile en France ?*

—A cause des galeries. Parce qu'à ce moment-là, la compétition organisée n'existe plus, toutes les valeurs sont remises en question. Les galeries n'aiment pas beaucoup qu'un sculpteur sur lequel elles misent beaucoup produise une oeuvre soudainement et publiquement dépassée par un sculpteur inconnu qui travaille en même temps que lui, sur le même terrain. C'est pourquoi ce sera difficile, mais nous comptons bien l'organiser pour l'an prochain, à la fin de l'été.

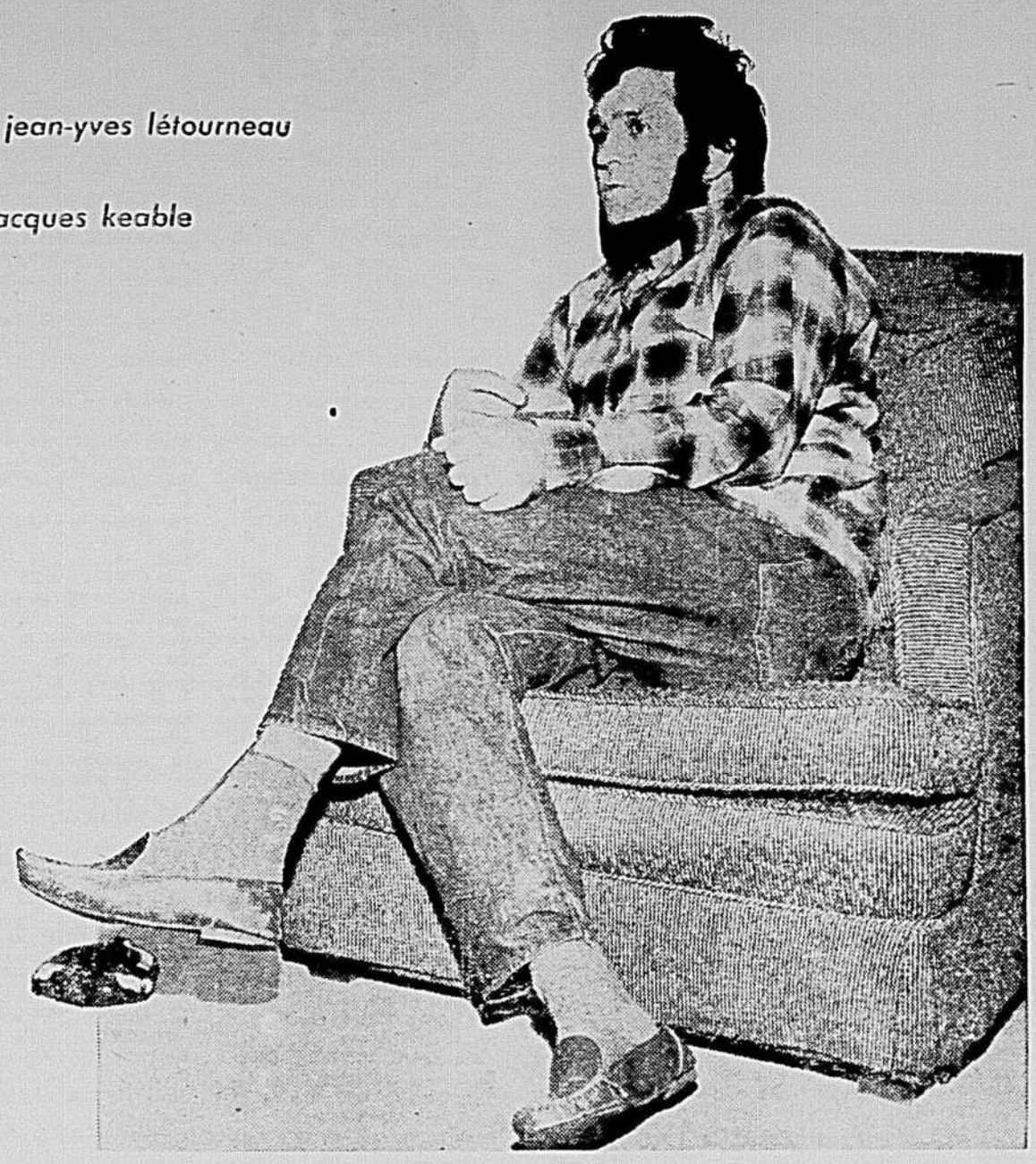
*—Y aurait-il des sculpteurs canadiens qui seraient invités ?*

—Vaillancourt et peut-être un autre . . .

*—Un propriétaire de galerie, à Montréal, a dit,*

hotos : jean-yves létourneau

exte : jacques keable



# choses de théâtre

Jean Béraud

## Le problème des accents

LE théâtre, a-t-on dit, est l'image de la vie. On pourrait discuter longuement sur cette assertion, vraie sous certains aspects, qui l'est moins dès qu'elle garde ce ton de généralité, en faisant trop abstraction du rôle nécessaire de la transposition. Mais ce n'est pas là ce qui me retient aujourd'hui.

Le théâtre peut être, de façon certaine, accepté comme un reflet fidèle de la langue parlée par un peuple. On y trouve le ton général, la couleur, les expressions typiques et, naturellement, l'accent. Comme exemple resté dans toutes les mémoires, on ne peut citer mieux que la trilogie marseillaise de Marcel Pagnol.

Reflet de la langue, le théâtre au Canada français nous fait entendre une variété d'accents inimaginable. D'où il faudrait conclure qu'elle manque déplorablement d'uniformité. Il n'est pas meilleur endroit que le théâtre pour nous le faire constater. Encore l'autre soir, un spectacle auquel j'assistais m'a fait penser à la tour de Babel : les interprètes parlaient tous la même langue, bien entendu, mais dans une gamme d'accents si divers que l'on en perdait le sens de l'illusion scénique pour songer au mal qui est à la source de ce salmigondis.

Comment se laisser prendre par l'intérêt de tel drame lorsque la jeune première parle "à la parisienne" et le jeune premier "à la canayenne", alors que le dramaturge veut nous faire croire qu'ils sont frère et soeur ? Quelle drôle d'harmonie entre ce jeune premier belge, ce papa français, la maman suisse, le traître québécois, la grand'mère outremontoise et l'amoureux gaspésien !

L'étude de la langue manque manifestement d'uniformité. Il y a une marge énorme entre le parler de la jeune fille qui a fréquenté les écoles de diction et celui du jeune homme qui sort d'un collège de province. Parviendra-t-on jamais à créer cette similitude d'accents si désirable ? La tâche sera longue et difficile.

Ce que, pour ma part, je souhaite, c'est que les directeurs de spectacles prennent garde, en composant leurs distributions, à ce problème des accents. Si l'action se passe à Paris, qu'ils choisissent des interprètes dont l'accent ne détonnera pas en un tel milieu.

Je sais qu'il n'est pas facile de retrouver la même origine de langage chez un nombre donné d'interprètes. Mais je préfère encore ma foi ! un comédien inférieur qui parle proprement à celui qui vous arrive, en plein salon parisien, avec une phrase du plus pur accent paysan de Sainte-Emilie. Je n'ai pas plus de prédilection pour la demoiselle qui s'est fait, par une diction outrée, un langage dépourvu de tout naturel et pétri d'affectation, que pour celle qui nous lance des mots dépourvus de toutes ses syllabes.

On a déjà signalé l'artificialité de certains cours de diction, mais on peut souhaiter que leurs professeurs portent autant d'attention à la langue courante de l'élève qu'à celle des "morceaux à dire".

Recherchons le juste milieu, là comme ailleurs. Exigeons des écoliers et des collégiens, comme de la part de tous nos acteurs, un langage correct qui ne soit pas ampoulé, un ton de circonstance qui ne soit pas du chantonnement sans musique. Par-dessus tout, recherchons à la rue comme à la scène un langage qui soit harmonieux et naturel.

*'an passé, que la sculpture était "l'art de l'avenir". Qu'en pensez-vous ?*

—En Europe, en tout cas, c'est déjà ça. Au noins pour ce qui est de l'activité immédiate, le culpteur est en avance. L'exposition du sculpteur 'organise et si c'est fort, crac, comme cela, ça appe . . . La sculpture peut refléter de manière oncrète l'évolution du monde. C'est la forme aillée de la matière. Ça ouvre un chemin beaucoup plus large que la peinture.

*—Si je vous demandais votre définition de la culpture, que me diriez-vous ?*

—Je n'ai jamais pensé à définir la sculpture, lit Roussil. Je n'y pense jamais. Tout ce que je eux dire, c'est que la sculpture est très active et qu'elle est appelée à acquérir des dimensions nouvelles. J'y trouve des possibilités énormes. Un peintre dirait le contraire et me dirait que ce n'est pas vrai, mais . . .

A la galerie Dresdnere, où l'exposition s'ouvrira au cours de la prochaine semaine, quelques pièces de Roussil ont déjà été installées. Au centre de la salle, une grande et belle pièce, en bois. Pendant la conversation, c'est un "cheval" que l'on transporte à l'intérieur. L'entrevue se poursuit, après un temps d'arrêt.

*—Avec quels matériaux travaillez-vous ?*

—L'an passé, j'ai travaillé le métal et la terre cuite. Des bronzes. J'ai maintenant une forge. Une "bronzerie". Je travaille aussi le bois. Mais le bronze m'intéresse beaucoup. Peut-être le fer aussi. La forge, c'est extrêmement intéressant. La manière de travailler qui est d'étendre, d'étirer le fer chauffé, etc., me plait énormément.

*—Quelle différence faites-vous entre le bois et le fer ?*

—Le fer est un matériel structural.

*—Voudriez-vous préciser ?*

—Le fer est très violent. L'objet travaillé dans le fer n'a pas l'intériorité d'une pièce de bois. Le fer est construit, non sculpté. Il coupe violemment l'espace. Il strie. C'est une toute autre attirance que le bois qui lui a une grande intériorité. Le bois est travaillé manuellement. Il projette. Le fer coupe l'espace, il n'a pas d'intériorité comme le bois.

*—Quels sont, selon vous, les grands sculpteurs contemporains ? Quels sont ceux qui pour vous sont les plus importants ?*

La réponse tarde un peu et Roussil dit :

—Je n'aime pas tellement les expositions. Je n'aime pas les musées, les endroits comme cela.

*—Est-ce qu'il est facile, selon vous, d'apprécier une pièce dans une galerie, une pièce entourée d'autres, et que l'on voit pendant quelques minutes ?*

—Il n'y a pas de lois, dans ce domaine. On peut apprécier, en peu de temps, une oeuvre. On peut l'apprécier après plusieurs contacts, ça varie. Il y a des choses qui nous frappent, tout à coup, crac, c'est formidable . . . Je vois mon propre travail plusieurs années après qu'il est terminé. Je l'aime où je ne l'aime pas. Au moment où on le fait, ce n'est pas une question d'aimer ou de ne pas aimer, c'est que la pièce est tout à coup finie.

*—Combien de temps mettez-vous à former une grande pièce ? Est-ce très variable ?*

—Deux jours ou un an ou un jour. C'est très variable.

*—Pour quelles raisons est-ce que les gens achètent des oeuvres d'art ?*

—Les raisons peuvent être multiples. Elles peuvent être fausses. Mais ce n'est pas important. Que ce soit par snobisme, pour faire un placement, ou pour n'importe quoi, l'important c'est qu'il y ait un contact avec l'oeuvre. Parce que toute oeuvre a une présence. Et à la longue, elle finit par devenir importante et finit par dire quelque chose, quel qu'en soit le propriétaire. Vous voyez, par exemple, cette pièce ? (Roussil désigne une longue pièce, au centre de la galerie). Elle est ici depuis quatre jour. Hier, on a dû la placer ailleurs. La salle a soudain paru vide.

*—A ce compte-là, est-ce que tout simplement un gros volume déplacé ne laisserait pas la même impression de vide ?*

—Essayez, pour voir ! . . .

*Vous êtes arrivé depuis quelques jours seulement, mais quelle impression avez-vous ressentie ?*

—Tous les gars qui travaillaient en même temps que moi, quand je suis parti de Montréal, sont bien installés. C'est la grosse vie. Je suis ignorant de ce qui se passe encore. Mais j'ai l'impression que ça va bien.

"Dans le temps, nous avions une activité assez forte. Nous avions des difficultés, des obstacles à surmonter. Aujourd'hui, tous ont l'air bien installés. Peut-être la nouvelle génération conduit-elle une bagarre différente."

Il est maintenant midi, nous laissons Roussil qui a d'ailleurs un rendez-vous, après quoi il devra contribuer, à la galerie, à la préparation de sa prochaine exposition, qui s'ouvre jeudi prochain.

—Vous savez, c'est ma première véritable exposition à Montréal.

Souhaitons que personne ne se sente, comme jadis, des goûts de démolition, devant les oeuvres de Roussil. Et que les policiers de Montréal ne se rendent pas à la galerie, pour mettre sous arrêt quelque statue ! . . .

# LES ARTS CETTE SEMAINE

## cinéma

**ALOUETTE** : "La Dolce Vita". Le film célèbre de Fellini, interprété par Marcello Mastroianni et Anita Ekberg. Matinée à 2.00 le merc., sam., dim., et fêtes. En soirée : du lundi au samedi, à 8:30, et les dim. à 8:00.

**AVENUE** : "Carry on cruising", avec Kenneth Williams, Sidney James et K. Connor. 1:25, 3:30, 5:35, 7:40, 9:40.

**BIJOU et SAINT-DENIS** : "Et Dieu créa la femme", Bardot — Vadim-Saint-Topez. 12:30, 3:41, 6:32, 9:43. "Pardonnez-nous nos offenses", 2:01, 5:12, 8:23.

**CANADIEN, PLAZA et LAVAL** : "Via Mala", une belle adaptation dans le décor grandiose des Alpes suisses du célèbre roman de John Knittel. 12:00,, 3:10, 6:25, 9:40. "Le peché et la honte", 1:30, 4:45, 8:40.

**Laval** : "Via Mala", 1:25, 4:25, 7:30, 10:30. "Le péché de la honte", 12:00, 2:55, 5:55, 9:00.

**CAPITOL** : "Lady and a Tramp", de Walt Disney. 10:20, 12:35, 2:50, 5:00,, 7:15, 9:30.

**CHAMPLAIN** : "Le héros d'Iwo Jima". 12:20, 4:14, 8:08. "Rendez-vous en septembre". 2:19, 6:13, 10:07.

**CHATEAU, EMPRESS, RIALTO, SAVOY** : "The Three Stooges in Orbit". 12:45, 3:45, 6:45, 9:50. "Ring-a Ding Rithm". 2:20, 5:20, 8:20.

**DORVAL THEATRES** : Salle dorée : "A Majority of One". 2:15, 6:10, 8:40. Red Room : "Lisa".

**ELECTRA** : "Le grand Sam". 1:32, 5:03, 8:34. "Le renard du desert". 12:00, 3:31, 7:02, 10:33.

**ELYSEE** : Salle Alain-Resnais : "Lola Montès", de Max Ophuls, avec Martine Carol, Peter Ustinov et Oskar Werner. Tous les jours à 7:30 et 10:00 p.m. Le dimanche à 3, 5, 7:30 et 10 p.m. Salle Eisenstein : mêmes horaires: "Le rendez-vous de minuit", de Roger Leenhardt, avec Lili Palmer et Michel Auclair.

**FRANÇAIS et RIVOLI**: "Le monde de Suzy Wong" et "Un scandale a la Cour".

**GRANADA et PAPINEAU** : "Le monde de Suzy Wong". 12:35, 4:25, 8:05. "Un scandale à la Cour". 2:45, 6:30, 10:20.

**IMPERIAL** : "The wonderful world of the brothers Grimm". Une histoire féerique racontée en Cinerama : 8:30.

**KENT** : "Waltz of the Toreadors", avec Dany Robin et Peter Sellers. 12:50, 2:55, 5:00 7:40 et 9:15.

**LA SCALA** : "Le proscrit", "L'homme à l'imperméable", "Mes sept petits chenapans". Ouverture des portes : sur semaine à 5:30, le dimanche à 12:30.

**LOEW'S** : "Two weeks in another Town", avec Kirk Douglas et Dahlia Lavi. 10:05, 12:20, 2:35, 4:50, 7:05, 9:25.

**MERCIER** : "Le grand Sam". 12:00, 3:13, 6:44, 10:15. "Le renard du désert". 1:40, 5:11, 8:42.

**MONKLAND** : "Boys night out". 1:00, 5:30, 10:00. "Lolita". 2:55, 7:25.

**OUTREMONT** : "A Majority of One". 1:00, 3:40, 6:20, 9:00.

**PALACE** : "Hemingway's Adventures of a Young Man", avec Richard Beymer et Paul Newman. La jeunesse d'Hemingway et celle des Etats-Unis. 10:20, 1:00, 3:35, 6:20, 9:05.

**PASSE-TEMPS**: "Vacances d'Ete". 12:00, 4:40, 9:40. "RPZ appelle Berlin". 3:10, 8:10. "Bagarre à Apache Wells". 1:45, 6:45.

**PLACE VILLE MARIE** : "Boccacio '70". Anita Ekberg et Fellini, Romy Schneider et Visconti, Sophia Loren et de Sica. 12:10, 3:00, 5:50, 8:35.

**PRINCESS**: "Ring-à-Ding Rythm".

**RITZ**: "Comment qu'elle est", avec Eddy Constantine. "Le cirque des horreurs" et "Les paras attaquent Richard Bakalyan". Ouverture sam. et dim. à 12:45, sur semaine à 5:45.

**SEVILLE**: "Cinderella". Le ballet de Prokofiev interprété par le Théâtre Bolshoi. 2:00 et 8:15.

**SNOWDON** : "Alvise and Consent", avec Henry Fonda, Walter Pidgeon et Charles Laughton. Intrigues et drames dans les plus hautes sphères politiques à Washington. 2:00 et 8:30.

**STRAND** : "The Phantom Planet". 11:55, 3:10, 6:25, 9:40. "Assignment outer Space". 10:25, 1:40, 4:55, 8:15.

**WESTMOUNT**: "Lisa". 1:45, 4:15, 6:50, 9:25.

## Dernière conférence publique de P.-H. Simon

Pierre-Henri Simon, critique litteraire au journal Le Monde et professeur à l'Université de Fribourg, donnera une dernière conference publique à l'Université de Montréal, lundi soir, avant de retourner en France. Le sujet : "Impasse ou crise de conscience de la jeune litterature française". M. Simon est à Montréal depuis une couple de semaines, pour enregistrer un cours sur le roman français qui passera dans la serie des cours télévises de l'Université. Il a donné une première conférence publique le 28 septembre. Celle de lundi soir aura lieu à la salle M-415, à 8h. 15.

PIERRE CALVE, qui donnera son tour de chant Chez Temporel, ce soir, à 10 h. et minuit.

## théâtre

**ANJOU** — Reprise de "Blaise", comédie de Claude Magnier, avec Andrée Lachapelle, Pierre Thériault, Catherine Bégin, Nini Durand, Maria Krisna, Danielle Alexandre et Marcel Cabay.

**COMEDIE CANADIENNE** — Reprise de "Requiem pour une nonne", de Faulkner, Camus. Avec Monique Lepage, Yves Létourneau, Benoit Girard et 6 autres. Mise en scène: L.-G. Carrier. Le samedi, à 2 h. 30: "Le menteur", de Corneille; le dimanche, à 2 h. 30: "L'ours et le pacha". Productions du Théâtre-Club.

**LA BOULANGERIE** — "Monsieur Bonhomme et les incendiaires", du dramaturge allemand Max Frisch. Un spectacle des Apprentis-Sorciers.

**LA POUDRIERE** — A 8 h. 40, ce soir, dernière de "The Voice of the Turtle", comédie de John Van Druten, avec Joan Blackman, Anne Butler et Walter Nassey, dans une mise en scène de Jack-H. Crisp.

**ORPHEUM** — Aujourd'hui, à 2 h. 30 et 8 h. 30, dernières de "Richard II", de Shakespeare. Mise en scène de Jean Gascon, qui tient aussi le rôle principal. Aussi, Jean-Louis Roux, Guy Hoffman, Victor Désy. 35 comédiens en scène. Une production du T.N.M.

**STELLA** — "Les portes claquent", comédie de Michel Fermaud, dans une mise en scène de Gérard Poirier, avec Olivette Thibault, Henri Norbert, Etienne Aubray, Juliette Béliveau, Gaétan Labrèche, Martine Simon, Colette Provencher et Eve Gagnier. Un spectacle du Rideau Vert. Jusqu'au 15 oct.

## variétés

**ANJOU** — A 11 h. 15, ce soir, Ginette Ravel et Raoul Roy.

**CHEZ TEMPOREL (A l'Esterel)** — Pierre Calvé, chansonnier. A 10 h. et minuit.

## beaux-arts

**ARTLENDERS** — Du 10 au 27 oct., peintures de Sylvia Ary. Du mardi au samedi, de 1 h. à 5 h. ; le mercredi soir, de 7 h. 30 à 9 h. 30.

**ART-TEC** — Jusqu'au 15 octobre, huiles récentes de Pierre Faucher. La galerie est ouverte tous les jours, de 10 h. à 6 h. et le mercredi soir de 8 h. à 10 h.

**DOMINION GALLERY** — Jusqu'au 15 octobre, sculptures, monotypes et dessins de Sybil Kennedy. Tous les jours de 9 h. à 5 h. 30, sauf le dimanche.

**COLLEGE JEAN-DE-BREBEUF (Pavillon Lalemant)** — Les 9, 10, 11 et 12, au soir, de 7 h. 30 à 10 h., photos de Jean-Louis Gravel.

**EATON (9e étage)** — Jusqu'au 17 oct., expo de 42 peintures, oeuvres des membres de The Lakeshore Association of Artists.

**GALERIE AGNES LEFORT** — Du 10 au 27 octobre, huiles, gouaches, gravures et sculptures de Karel Appel.

**GALERIE CAMILLE HEBERT** — Jusqu'au 15 octobre, les artistes canadiens de la galerie. Peintures, sculptures et aquarelles. Tous les jours, sauf le dimanche, de 10 h. à 6 h.

**GALERIE DRESDNERE** — A compter du 11 oct., le sculpteur Robert Roussil.

**GALERIE CLAUDE HAEFFELY** — Jusqu'au 27 octobre, eaux fortes et litographies de Bissière.

**GALERIE DENYSE DELRUE** — A compter de lundi, jusqu'au 13 oct., huiles et gouaches de Germain. Du lundi au samedi, de 11 à 6 h., le mercredi soir, de 8 à 10 h. 30, et le dimanche, de 2 à 6 h.

**GALERIE L'ART FRANCAIS** — Oeuvres récentes de Henri Masson et de Goodridge Roberts. La galerie est ouverte le vendredi soir jusqu'à 9 h., et le samedi jusqu'à 5 h.

**GALERIE LIBRE** — Jusqu'au 10 oct., oeuvres récentes de Réal Arsenault. Du lundi au vendredi : de 10 h. à 6 h. ; le samedi : de 10 h. à 5 h. 30.

**GALERIE MORENCY** — Jusqu'au 13 oct., toiles récentes de Paul-Emile Genest.

**GALERIE RITA HUOT** — Jusqu'au 11 oct., oeuvres graphiques de Liliane Morgan.

**JOYCE TEFF** — Du 12 au 21 oct., huiles de Marion Perlet et monotypes de Lyne Studham. De 9 h. à 10 h. tous les jours.

**M.L.F.** — Du 9 au 23 oct. au 3419 de la rue Simpson, expo-vente de peinture contemporaine organisée par le Mouvement laique de langue française, dans le cadre de sa campagne de souscription. De 2 h. à 6 h. et de 7 h. à 10 h. 30.

**MUSEE DES BEAUX ARTS** — Jusqu'au 4 nov., "La contribution hollandaise au développement international de l'art depuis 1945".

"La peinture hollandaise à la fin du XIXe siècle" : afin de compléter la grande exposition de peintture hollandaise contemporaine, le Musée présente une sélection d'oeuvres de maitres hollandais bien connus comme Bosboom, Mauve, Israels, Mesdag, Weissenbruch et les membres de la famille Maris.

**(GALERIE XII)** — Deux derniers jours : oeuvres graphiques de Rita Brianski et sculptures de Gord Smith. Du 12 au 28, peintures de T. R. MacDonald, et de Hamilton et Ethel Seath.

**(GALERIE DE L'ETABLE)** — "Personnages célèbres et artistes amateurs". Jusqu'au 26 oct. Peintres du dimanche.

**PENTHOUSE GALLERY** — Jusqu'au 2 nov., peintures d'Alfred Pinsky et sculptures de Claude Roussel. De 9 h. à 6 h., du lundi au vendredi.

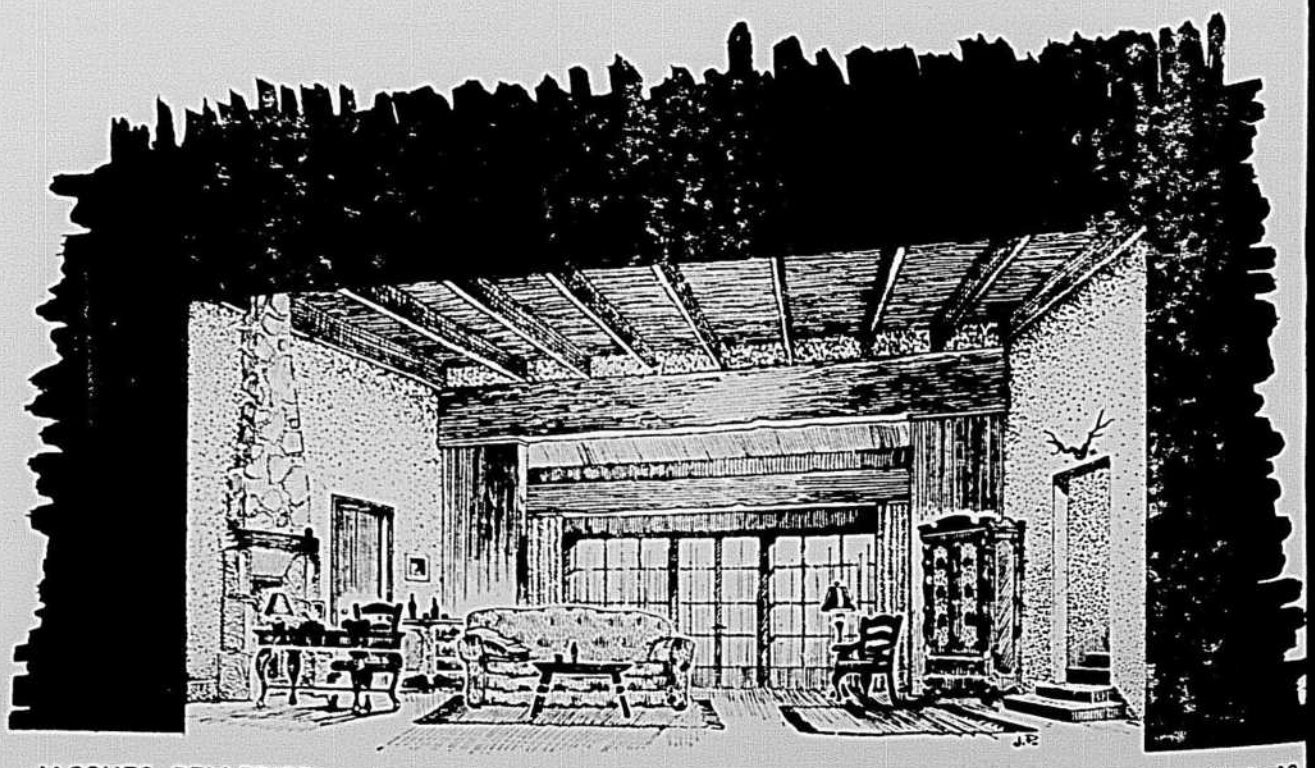
**WADDINGTON GALLERIES** — Jusqu'au 20 oct., peintures de Charles Stegeman. Du lundi au samedi de 9 h. 30 à 5 h. 30.

**WALTER KLINKHOFF GALLERY** — Jusqu'au 15 oct. "Paysages du Saguenay" peintures de Rene Gagnon.

## musique

**HOTEL MONT-ROYAL** — De mardi à samedi : Salon de haute-fidélité. Plus de 200 fabricants d'appareils de haute-fidélité et de stéréophonie exposeront leurs produits les plus récents. L'exposition se tiendra dans différentes salles de l'hôtel. La journée de mardi sera réservée aux vendeurs, mais le grand public pourra visiter l'exposition et écouter les appareils dès mercredi. Heures : mercredi, jeudi et vendredi, de 4 h. à 11 h. p.m. ; samedi, de midi à 11 h. p.m.

**COMEDIE-CANADIENNE** — Samedi, le 13, à 2 h. 30 : Orchestre de chambre Hart House, de Toronto. Chef d'orchestre : Boid Neel. Soliste : Ilona Kombrink, soprano. Concert pour les jeunes de 12 à 25 ans. Le même ensemble se fera entendre le lendemain pour les membres de la société Pro Musica.



JACQUES PELLETIER a dessiné les décors de "Piège pour un homme seul", suspense policier de Robert Thomas que le TNM présentera, dès le 13 octobre, à l'Orpheum.

# ERMAIN:

## entification

## riture

dizaine de gouaches, huiles de grand for-t, toutes pièces signées t, inaugurent la saison enyse Delrue. Germain plus peintre ! Ses grands petits tableaux s'emplis-une écriture spontanée les graffiti des enfants murs de la ville, au re-l'école ! Une écriture ent linéaire. Un gra-e y découvrirait sans ne mine de renseigne-ur le peintre en état de Quant à moi, je ne e tenter d'y déceler, d'y le contenu purement Contenu vidé de cou-Germain joue de beiges de jaune effacé, par zones, si faiblement s qu'on dirait les reflets irage artificiel, une lu-néanmoins troublante, e aussi, contenu vidé es. La forme, en effet, nouveau Germain, lors-veut naître, s'amorcer, sitôt décomposée, mor-r les incessants trafics s les artères, (ces li-oujours creusées, inci-ces tableaux. La pâte est légère, subtile, armée de petits cailloux miniscules !

Tous les grands tableaux se ressemblent. Mêmes tons aux ocres timides, aux jaunes grisonnants. On pense aussi à des paysages rapportés sommairement par des rescapés d'un monde détruit, à reconstruire selon des plans généreux et bizarres, par des ouvriers d'une patiente résistance ! C'est une sémantique inédite, un art étonnant, rigide et austère, qualités heureusement mises en équilibre par les mouvements d'un libertaire en délire. Art d'évocation, art tumultueux par ses lignes abondantes aux trajets inattendus. Le métier rappelle quelque peu celui d'un Feito (chez Camille Hébert) ou, plus près de nous, d'un Reppen, en moins épais, en moins laborieux, en plus latin.

Germain a donc laissé se décanter ses orgiaques visions "moutarde" d'il y a un an et demi. Il est au stade d'une plus grande sobriété, d'un dépouillement volontaire. Picturalement, c'est la maturité évidente. Certaines des ses gouaches, toutes en gris, b l a n c et noir, sont d'une écriture envoûtante. La main de Germain semble n'avoir plus été que l'instrument fidèle, instrument sismographique, pour enregistrer sur le tableau les humeurs de ses plus secrètes pulsations. C'est un art intimiste, d'une fausse délicatesse. Un art de c r i s, d'émoi.

Il faudra apprendre à lire ce langage personnel ! Et c'est ce que nous ferons peu à peu. Ses tableaux montrent une importante croisée de chemins : divorce éclatant, héroïque protestation. V e n u e du monde physique et réel, du monde à "connaître" sans le fard du romantisme lyrique, agonie de celui, psychologique, où les sentiments aveuglent la connaissance !

Enfin, un art qui demande réflexion, qui appelle une lente digestion, une méditation et une pénétration quelque peu savante. Ce n'est, ici, ni le lieu, ni le moment d'entreprendre pareille analyse. A u x curieux, amateurs, de se rendre compte chez Delrue. Un dialogue est demandé, un peintre s'est mis à écrire comme les enfants aux murs des rues !

# PIERRE FAUCHER:

## un talent franc, vrai, cru

J'avais vu déjà les oeuvres graphiques de Liliane Morgan, chez Huot, les dernières sculptures de Dinel, à l'Echoppe et les gouaches et les huiles du jeune Germain, chez Delrue, lorsque je fis la découverte de ce nouveau venu chez Art-Tec, en face de l'Ecole des Beaux-Arts. Il se nomme Pierre Faucher, et je ne crains nullement d'écrire, qu'à moins d'un accident grave, il se taillera un chemin rayonnant dans le monde des beaux-arts. Monde qui devient de plus en plus difficile d'accès; ce qui d'ailleurs est excellent, nous débarrasse des faibles, nous force à une sélection de plus en plus imposante par la qualité.

Surtout, ne vous gênez pas pour fouiller dans le cartable de la galerie. Cette "violation de domicile" vous fournira l'opportunité d'y découvrir des encres aux lumières vives et pures, aux dessins de structures solides. Illustrations captivantes de visions inédites, prophétiques !

Ce jeune peintre étudia quatre années aux Arts graphiques et voue à son maître, Dumouchel, un respect sacré. C'est la quatrième année qu'il suit les cours du soir de l'école des Beaux-Arts. Son exposition contient une quinzaine de tableaux qui (tous, sauf "Sans titre") sont fabriqués à partir de gestes vrais et forts. De grands machins pleins d'une mâle détermination. Des images aux contours virils. Le graphisme est noueux, les tons appliqués nerveusement, les couleurs éclatent d'une netteté qui m'enthousiasme.

Il ressort de l'ensemble une stimulante impression de vie réelle malgré la facture abstraite. On y sent le chercheur passionné, se débattant devant la création, l'invention vive, étalant sans pudeur aucune les fruits d'une imagination saine. Ton général : fougue ! Il rejette loin derrière lui nos **décorateurs,** je veux dire tous ces peintres-fabricants d'images jolies, il fait pâlir (et c'est étonnant pour un nouveau venu) l'étoile d'un nombre imposant d'artistes à réputation enviable.

C'est une peinture qui violente le visiteur. C'est clair, net et franc. C'est vigoureux, parfois brutal, parfois **sauvage.** C'est à voir et à encourager !

"Le Nid" et "Albatros" sont l'ouvrage d'un amateur, crudité de tons, empâtements généreux, d'un débutant **surdoué !** Un amateurisme cinglant! "Le secret" est un tableau d'une rare beauté. Faucher manie une palette aux couleurs, aux harmonies déroutantes, insolites mais captivantes au possible (voir sans faute "Sorcellerie", surtout "Résurrection").

Une note triste, d'une sévérité détonnante dans l'ensemble chez Art-Tec: "Séjour". Une seule fois Faucher tombe dans le piège du décoratif-courant : c'est "Sentinelle blanche". "Balade" me laisse aussi quelque peu perplexe mais "Le Mirage" est bien un de ces étonnants tableaux à la Faucher. C'est d'une curieuse iconographie. Un Gagnon (Charles) mais en plus coloré. Et si l'on veut voir une image tout à fait originale, ne pas manquer cet "Hippocampe".

Les couleurs ternissent davantage avec "Ilbiza", "Corrida" et "Cortez", ces tableaux sont faits de tons fauves, graves, images d'un monde austère, cloîtré. "La source", dans la vitrine, est un grand **collage,** aux éléments d'un relief accusé. C'est l'ouvrage d'un esprit curieux, excentrique.

Bon Dieu qu'il fait plaisir de faire pareille rencontre ! Il faut souhaiter maintenant que les amateurs audacieux (donc les véritables amateurs) sachent découvrir et apprécier semblable talent. L'exposition de Pierre Faucher, chez Art-Tec, vaut toute cette longue attente de l'été. Elle récompense celui qui, comme votre serviteur, a le devoir de parcourir la multitude des expos de saison. Devant les ouvrages dynamiques d'un Pierre Faucher, ce **devoir** se métamorphose aussitôt en un vif plaisir, une féconde joie !

# NEL:

## épuisable

t rendre hommage à ce pteur. Il est infatigable, able. Il exposait, ici même, l'Echoppe, rue St-Denis, nier ! Il récidive avec . Tout de suite, on y voit maturité dans l'exécu-ses pièces. Il y a moins "grandes choses", élan-n peu molles, un peu Plusieurs pièces sont lides, plus consistantes, dispersées dans l'espa-

ns tout de suite de cette ion à l'Echoppe du jeune On y a onstruit tout un qui remplit la moitié meuble, le "haut-lieu" est peint d'un blanc immaculé et sera consacré aux beaux-arts. Bravo.

Dès l'entrée, à l'étage donc, montées sur des blocs de "plastique-mousse", toute une série de pièces solides : "Deux mondes", "Phlox future", "Intimité", "Vorace" et "Vanité". "Deux mondes", davantage, me satisfait visuellement. Morceau sobre, compact, pensé, ouvragé avec un métier impeccable. "Vorace" aussi est solide et joue bien avec l'espace qui l'entoure, le cerne, le gratte, le pénètre même. "Convexe et concave" a des masses et des trous bien distribués ! C'est sage aussi !

Dinel joue d'un évident symbolisme avec "Buchevaal". Cela fait un peu dépassé. Mais j'aime cette pièce pour ses qualités plastiques intrinsèques ! Ainsi "Oiseau spatial", à force de l'examiner, me convainc aussi de ses qualités esthétiques. Les volumes de cette sculpture sont finement médités.

En fait, le danger qui guette Dinel, et tout ce genre de sculpture à "formes libres" (free shapes) est bien cette désagréable impression d'usinage, de manufacture. Un agaçant sentiment de "stéréotypé" ! C'est que tous les apprentis-sculpteurs sur bois s'essaient à ce genre de truc. Mais, une partie seulement des ouvrages de Dinel pêche par ce travers. "Parodie", "Ma lyre", "Grappe", "Belle de jour" font pourtant **bibelots** de luxe. Est-ce à cause de leurs dimensions, on n'y voit que des projets en haut-relief pour décorations architecturales, ce qui, bien sûr, serait déjà pas mal ! Sculptures d'un art mineur ! "Contrainte" et "Flammes" (ce dernier d'un excellent mouvement) sont de bons morceaux. En somme, il sera impossible d'ignorer ce sculpteur productif et chercheur, si, de nouveau, "Canadian Art" parle de nos sculpteurs importants.

# les beaux-arts

Claude JASMIN

Exposition
SYLVIA ARY
à sam., 1 h. à 5 h. p.m.
ATLENDERS
Montclair — 484-4691

Galerie DRESDNERE
2170 rue Crescent, Montréal
*Exposition*
ROBERT ROUSSIL
Sculptures récentes
du 11 au 27 oct.

SOLDATS ET FIGURINES DE COLLECTION
*Liste sur demande*
FIGURINES HISTORIQUES
C.P. 62
IBERVILLE QUE.

Cent ans de controverse
1850-1950
Peintures provenant de la collection de
WALTER P. CHRYSLER Jr.
Comprenant des oeuvres de Bougereau, Degas, Gauguin, Matisse, Manet, Van Gogh, Jawlensky, Kandinsky, Henri, Picasso, Prendergast, Renoir, Soutine, Toulouse-Lautrec, Whistler.
Jusqu'au 4 novembre
A LA
*Galerie Nationale*
RUES ELGIN ET SLATER, OTTAWA
ENTREE GRATUITE

EXPOSITION
RENÉ GAGNON
5 octobre au 15 octobre
GALERIE WALTER KLINKHOFF
1200 ouest, Sherbrooke — AV. 8-7306

COURS DU SOIR
DESSIN-PEINTURE
D'APRES MODELES VIVANTS
Les cours commenceront au début d'octobre
Inscriptions reçues dès maintenant
PROSPECTUS ENVOYE SUR DEMANDE
EN COMPOSANT 273-6148
ou en écrivant à 63 ch. de la Côte Ste-Catherine, Mtl 8
Ecole d'art du Mont-Royal

COURS DE 6 SEMAINES
CERAMIQUE
EMAUX sur CUIVRE
PEINTURE à l'HUILE et DESSIN
PERIODE DE 2 HEURES
• MATIN : 10 heures • APRES-MIDI : 2 heures • SOIR : 7 h. 30
Equipement nécessaire aux membres désireux d'y venir travailler en tout temps
INSCRIPTION : tous les jours de 1 à 5 h. le jeudi jusqu'à 9 h. p.m.
ATELIER *Rita Huot*
1253 RUE AMHERST — LA. 2-9091

# musique

*Jean Vallerand*

## Un triomphe pour Maazel et l'Orchestre National Français

L'ORCHESTRE NATIONAL FRANCAIS
au Théâtre Saint-Denis
chef d'orchestre : Lorin MAAZEL

PROGRAMME :

| | |
|---|---|
| Symphonie "italienne" en La majeur ..... | Mendelssohn |
| Petrouchka ..... | Stravinsky |
| Prélude à l'après-midi d'un faune ..... | Debussy |
| Daphnis et Chloé — Suite No 2 ..... | Ravel |

En 1945, Lorin Maazel dirigeait au Saint-Denis un concert du défunt Orchestre Philharmonique de Montréal. En 1949, l'Orchestre National Français, sous la direction de Charles Munch, donnait un concert à l'église Notre-Dame. Ces deux événements que les mélomanes qui ont au moins mon âge n'ont pas oubliés, se sont répercutés en conjonction hier soir, au Saint-Denis, puisque Maazel et l'Orchestre de France s'y trouvaient en présence l'un de l'autre.

Nous avons entendu à Montréal, depuis la dernière visite de l'Orchestre National Français, plusieurs orchestres européens : nous avons connu la tendresse de Vienne, la volonté de Berlin, la violence de Moscou, la bonhomie de Varsovie. Comme il fait bon d'avoir rencontré dans toute sa lumineuse intelligence, la France.

Je dis bien la France et non Paris seulement, car cet orchestre que ses fondateurs n'ont pas qualifié au hasard de National est plus que celui d'une ville, il est celui d'une nation. Les musiciens de cette formation symphonique sont vraiment des ambassadeurs qui, par le travail de leur esprit et de leurs mains, témoignent des richesses les plus profondes de la France.

Je ne parlerai pas de sa précision, de sa discipline si humaine, de son "école" qui sont proverbiales, mais je voudrais dire sa "moralité" et sa sensibilité si particulières. La clarté est au premier rang des éléments du style de cet orchestre : on **entend tout;** mais il y a là aussi une qualité plus mystérieuse, plus rare aussi, beaucoup plus rare qu'on ne pense, et qui est **le naturel.**

J'avais espéré que toutes ces qualités qui se sont révélées avec de plus en plus d'évidence, au fur et à mesure que le concert se déroulait, auraient éclaté de toute leur splendeur dès le début de la première oeuvre au programme, la "Symphonie italienne" de Mendelssohn. Je n'y ai découvert que les qualités . . . comment dire ? . . . phénoménologiques de l'orchestre : son sens aigu de la sonorité nette, cette sonorité qui est "à la pointe de la note", qui atteint les harmoniques supérieures et que si peu d'orchestres savent produire. La réalité extérieure de la partition de Mendelssohn était présenté dans sa merveilleuse jeunesse, mais le souffle n'y était pas. Lorin Maazel dirige cette oeuvre méticuleusement, il ne la laisse pas s'évader dans sa juvénile ardeur. La "Saltarelle", toutefois, a été jouée avec un enthousiasme (au sens grec du terme) qui nous a consolés de la lecture quelque peu notariale des trois premiers mouvements.

C'est véritablement dans "Pétrouchka" de Stravinsky que l'orchestre et le chef ont atteint les régions suprêmes de la générosité orchestrale. Cette fois, la surhumaine précision de Maazel, sa connaissance incroyable de la partition ont admirablement servi une oeuvre qui trouve sa totale éloquence quand elle est jouée comme par une sorte de cerveau électronique qui aurait une conscience. Cette exécution restera inoubliable : l'Orchestre National Français y a prouvé qu'il était un des premiers orchestres du monde et Maazel, un interprète incomparable de la musique contemporaine.

L'impressionnisme hédoniste du "Prélude à l'après-midi d'un faune" de Debussy est moins dans son tempérament que la sensualité cérébrale de la deuxième suite de "Daphnis et Chloé" de Ravel.

Le Debussy a été, à mon sens, légèrement en dessous de sa véritable stature: la sensualité avait fait place à la finesse, l'érotisme à l'amitié amoureuse, le Faune à Apollon : une interprétation plus mallarméenne que debussyste.

Maazel, qui semble avoir la tête très froide, qui est un super ingénieur présidant à la mise en place prodigieusement soignée d'un ouvrage dont il connaît les moindres secrets de structure, a été plus heureux avec le Ravel. On ne saurait imaginer exécution plus fidèle que celle qui fut réservée à la "Danse générale", le "Lever du jour" et la "Pantomime" ont été agencés, ordonnés, par un maître qui sait que la passion de Ravel est celle, toute intérieure, des trapézistes de haute voltige.

Le programme avait été admirablement choisi en ce qu'il révélait toutes les physionomies de l'orchestre, depuis sa virtuosité jusqu'à son style, mais j'aurais souhaité en rappel autre choe que ce Berlioz dont la rutilence orchestrale nous est archi-connue. Il fallait certes que Debussy, à cause du centenaire de sa naissance, figure à ce programme. Mais enfin, la musique française a sûrement produit depuis les trente dernières années une partition valable : un compositeur français de notre temps aurait dû être représenté à ce concert.

Je ne m'en retourne pas moins chez moi avec le souvenir ému d'une présence très chère enfin retrouvée, celle de la musicalité française. C'est comme un nouvel état de grâce.

CLAUDIO ARRAU donnera cette saison au Philharmonic Hall du Lin Center de New York huit récitals consacrés à Beethoven, au cours desq il fera entendre les 32 Sonates et les "Variations Diabelli". Le célèbre pian chilien donnera un récital à Montréal le dimanche soir 14 octobre au Her jesty's. Ce récital, également consacré à Beethoven, inaugurera la "Série Grands Artistes" qui nous fera entendre plus tard dans la saison Victori Los Angeles et les Solistes de Zagreb.

JEAN-PIERRE FERLAND reçoit ici le "baptême" de son parrain spirituel France, Jack Diéval, promoteur de "Chansons sur mesure", concours inte tional de composition que Ferland remporta il y a quelques mois à Bruxe Jean-Pierre Ferland est depuis le 2 octobre la vedette "américaine" de la de l'Art, avec Jean Rigaux et Amalia Rodriguez. Notre concitoyen a ég ment paru, avec dix vedettes internationales, au programme radiophoni "Musique aux Champs-Elysées", réalisé au Palais de Chaillot devant 6, personnes et retransmis par toutes les chaines de radio européennes.

SPECTACLE MUSICAL HAUTE-FIDELITE MONTREAL 196
Hôtel Sheraton Mont-Royal
les 10, 11, 12 et 13 octobre
PRIX D'ENTREE 50 CENTS
(Enfants de moins de 16 ans, accompagnés d'adultes, admis gratuitement)
HORAIRE
Mercredi, jeudi et vendredi 4 p.m. à 11 p
Samedi Midi à 11 p
VENEZ VOIR ET ENTENDRE CE QU'IL Y A DE PLUS RECENT EN FAIT DE HAUTE-FIDE
• Appareils haute-fidélité domestiques
• Composants d'appareils haute-fidélité et d'audition
• Orgues électroniques
• Stéréo sur ruban et sur disque
• Magnétophone, disques et alb
• Accessoires de haute-fidélité
Venez visiter plus de 40 pièces d'exhibits où se trouvent groupés pour v agrément l'équipement et les instruments haute-fidélité les plus récents.

# LE TOUR DU MONDE

PIERRE MONTEUX

*"tué par le Sacre mais en excellente santé quand même!"*

Pierre Monteux qui dirigea, comme on le sait, la première du "Sacre du printemps" au Théâtre des Champs-Elysées le 29 mai 1913, vient de faire une autre déclaration très remarquée au sujet de son métier et de la musique en général. A Londres dernièrement, Monteux laissait entendre que le "Sacre" l'enthousiasme beaucoup moins qu'autrefois. "Je suis tué par ce rythme-là . . . Je vais diriger le "Sacre" deux autres fois seulement, et plus jamais ensuite : tout d'abord au Royal Albert Hall le 29 mai prochain, jour du 50e anniversaire de la création de l'oeuvre ; ensuite je dirigerai le "Sacre" le jour de mon 100e anniversaire de naissance !"

Stravinsky, qui est présentement en Russie, a été invité à composer une oeuvre à cette occasion et à venir la diriger lui-même.

Monteux vient d'enregistrer la Neuvième Symphonie de Beethoven, le "Lac des cygnes" au complet et "Roméo et Juliette" de Berlioz avec l'Orchestre Symphonique de Londres. "Il m'a fallu attendre d'avoir 87 ans pour qu'on me laisse enregistrer la Neuvième, dit-il avec un sourire en coin. La Neuvième signifie pour moi plus que toute la musique française que j'ai dirigée jusqu'ici, exception faite de "Roméo et Juliette" et de "La Damnation de Faust" de Berlioz."

Et quel est le secret de la longévité de Pierre Monteux ? Madame Monteux nous le donne en mille : lever à 9 h. 30, coucher à 1 h. a.m., massage quotidien des bras et des épaules, repas légers faits surtout de fruits et de légumes . . . sans oublier la prière quotidienne devant le petit autel (prie-Dieu, fleurs, Vierge miraculeuse) que Mme Monteux organise, quel que soit l'endroit où le couple se trouve. Le médecin de M. Monteux lui a dit que sa pression était celle d'un homme de 40 ans.

**Le 15e Festival international de Besançon a été marqué par plusieurs premières auditions en France, notamment de la 11e Symphonie de Darius Milhaud et de la 1ère Symphonie du chef d'orchestre Antal Dorati. Parallèlement au Festival a eu lieu le 12e Concours international des jeunes chefs d'orchestre.**

Le metteur en scène Vladimir Rosing, qui a monté à Montréal quelques spectacles pour l'Opera Guild de Pauline Donalda, fait la mise en scène de "Prince Igor" de Borodine à l'Opéra de Chicago cette saison. Rudolf Nureyev (qui s'est enfui de son pays, comme on le sait) et Sonia Arova seront danseurs solistes de cette production.

**Après quelques concerts "d'essai" dans sa nouvelle salle du Lincoln Center, ce n'est que jeudi soir dernier que la Philharmonique de New York inaugurait sa première saison dans son nouveau foyer. Première pièce au programme : l'"Ouverture Consécration de la maison", que Beethoven avait écrite pour l'inauguration d'une salle de concert à Vienne.**

Le mezzo américain Regina Resnik fera ses débuts en Italie cette saison, chantant à la Scala de Milan ainsi qu'à Venise et à Naples. Elle chantera également le rôle titre de "Carmen" pendant un mois à l'Opéra de Marseille, à partir du 15 octobre.

**Pendant la prochaine saison, les impresarios Valmalète présenteront aux mélomanes parisiens plusieurs grands pianistes, notamment Samson François, Rudolf Serkin, José Iturbi, Aldo Ciccolini, Byron Janis et Emil Gilels (en France, on écrit Guillels), ainsi que l'orchestre des Musici.**

La première d'un oratorio sur un texte de Jean Cocteau, "Patmos", a été donnée à Versailles. Au début, la musique devait être écrite par Hindemith, mais finalement Cocteau confia son texte à un jeune compositeur français de 30 ans, Yves Claqué.

Joey Alfidi, chef d'orchestre, pianiste et compositeur de 13 ans (que la reine de Belgique a appelé "un génie"), dirigera du piano son propre concerto et le 1er de Tchaikowsky, ce soir même au Carnegie Hall. Il sera secondé du "Senior Musicians Symphony", ce nouvel orchestre composé de musiciens américains qui, pour une raison ou pour une autre, ne jouent plus d'une façon active dans les grands orchestre professionnels.

**Au cours des Semaines musicales internationales de Paris, qui se dérouleront dans la Ville Lumière du 24 octobre au 20 novembre, 32 concerts auront lieu, qui feront entendre des oeuvres de 37 compositeurs français ou d'école française et de 49 compositeurs étrangers. Le public assistera notamment à 30 premières auditions (mondiales ou en France). Ces 32 concerts feront appel à 3,000 instrumentistes français ou étrangers. On prévoit que 20,000 mélomanes assisteront à ces Semaines.**

Trois grandes rivales de l'opéra se trouvaient récemment dans la même salle : Renata Tebaldi et Maria Callas assistaient à la Scala à une représentation des "Huguenots" chantée par Joan Sutherland. Incidemment, le nouvel enregistrement de "Tosca" que Callas devait faire cette année avec Alfredo Kraus et Tito Gobbi a été remis à une date indéterminée.

ALEXANDER BROTT

*. . . trois semaines en URSS*

Le violoniste Ruggiero Ricci vient de faire une tournée de 58 récitals en Australie et en Nouvelle-Zélande. Marian Anderson a également effectué une tournée de 17 concerts dans ces deux pays.

**C'est lundi prochain, le 8 octobre, qu'Alexander Brott s'envolera vers l'URSS, où il effectuera pendant trois semaines une tournée de huit concerts. M. Brott dirigera des orchestres dans chacune des villes suivantes, à raison de deux concerts par ville: Moscou, Léningrad, Erivan (Ierevan) (Arménie) et Tiflis (Georgie). Cette tournée de M. Brott fait partie des échanges culturel entre notre pays et l'URSS. Pendant sa tournée, M. Brott dirigera l'une de ses propres compositions, "Spheres In Orbit", écrite en 1960.**

**Dans le cadre de ces mêmes échanges culturels, Victor Feldbrill, chef de l'Orchestre de Winnipeg, dirigera en Ukraine pendant six semaines, au printemps prochain, cependant que Yuri Lutsiv, l'un des trois chefs de la Philharmonique d'Ukraine, dirigera, à la même période, les orchestres de Winnipeg, Calgary, Edmonton et Victoria.**

NOUVEL ORGUE BAROQUE—Le célèbre organiste américain E. Power Biggs inaugurera le nouvel orgue baroque de la salle Redpath au cours d'un concert de l'Orchestre de chambre McGill, le 5 novembre. Ce concert sera consacré à Haendel.

## Folklore au Majesty's

Miriam Makeba, chanteuse sud-africaine, fera ses débuts à Montréal lors du concert inaugural de la "Série de Folklore 1962", au Her Majesty's, dimanche 21 octobre à 8 h. 30. Mlle Makeba, vedette de la télévision américaine, a été la partenaire de Harry Belafonte lors de sa dernière tournée transcontinentale. Elle viendra ici accompagnée de ses musiciens et chanteurs.

Dans la même série, le dimanche 11 novembre, on entendra Joan Baez, nouvelle vedette de la chanson folklorique américaine, qui a donné récemment un récital entièrement vendu au Town Hall aux Etats-Unis. Mlle Baez est présentement la chanteuse la plus en vogue aux Etats-Unis chez les amateurs de folklore.

Le dimanche 9 décembre, on reverra le célèbre groupe des Weavers. En 1963, la "Série de Folklore" présentera Carlos Montoya le 17 mars et Theodore Bikel le 28 avril.

Chanteuse favorite dans son pays natal, l'Union Sud-Africaine, Miriam Makeba est à la fois chanteuse, actrice et représentante d'une culture très riche. Sa façon unique d'interpréter la musique des Noirs a soulevé l'enthousiasme des spécialistes de ce genre aux Etats-Unis, et cela en peu de temps puisque Miriam Makeba a fait ses débuts nord-américains en novembre 1959, au programme de télévision de Steve Allen.

Cette émission fut suivie d'un engagement d'un mois au Village Vanguard à New York, puis elle fut vedette au Blue Angel et à l'hôtel Waldorf-Astoria. Elle donne fréquemment des concerts et a fait une tournée comme partenaire de Belafonte. Elle a participé aux Festivals de jazz de Monterey et d'Evansville.

à 8 h. 30 p.m.

la 33ème SAISON

DES CONCERTS DE LA PHILHARMONIQUE de NEW YORK

débute ce soir

à CKAC

73 AU CADRAN

BIEN ENTENDU !

LES LIVRES

# Une critique engagée...

par André BELLEAU

Gilles Marcotte braque un regard droit et viril sur des oeuvres anciennes ou récentes, d'Octave Crémazie à Roland Giguère. Il faudrait plutôt affirmer : sur les hommes qui ont écrit ces oeuvres. Car il devient assez clair, après lecture des études qu'il vient de livrer au public sous le titre **"Une littérature qui se fait"**, (1) que le réflexe critique chez lui — j'emploie le mot "réflexe" à dessein — fait de l'oeuvre une sorte de **commentaire** de l'homme, répond à l'urgence d'un examen, d'un **état de la question**, comme si l'écrivain était d'abord une personne en marche hasardeuse vers une problématique Aurore et qu'il importait, à chaque arrêt, d'aller voir bien consciencieusement s'il n'a pas pris le mauvais chemin.

Je ne fais pas d'ironie. Gilles Marcotte rarement d'ailleurs... Mais à quoi cette exigence tendelle, sinon à fonder un rapport vrai, vivant, pas nécessairement agréable ni facile, avec l'**autre**. Un commerce de cette qualité requiert du critique un engagement qui ne voile aucune de ses options fondamentales — comment s'étonner alors qu'il puisse avoir quelque idée d'un chemin possible ? —, qui avance, à visage découvert, une irréductibilité inentamable, la sienne. Il n'y a pas place ici pour la veulerie ou les subites pâmoisons dont usent les frétillons du dilettantisme afin de se rendre intéressants. Par contre, l'écrivain se voit irrévocablement lié à son oeuvre. Etape dans l'accomplissement d'un destin, chiffre d'une aventure spirituelle dont il faut trouver la clé, elle revêt une importance extrême, moins en elle-même qu'à cause de son auteur. Pour tout dire, il s'agit vraiment, en dernière analyse, d'une éthique confrontée à une littérature perçue comme une **littérature du salut**, si l'on veut bien me passer cette expression trop à la mode.

Voilà sans doute un climat fort sérieux, j'en conviens. Les écrivains, cependant, auraient mauvaise grâce à se plaindre de ce qu'un critique prête spontanément à leurs livres un tel poids de gravité et de nécessité, sans négliger, pour autant, les valeurs proprement esthétiques (bien que la pure délectation semble absente chez Marcotte). Evidemment, un comportement critique dont la composante subjective, au lieu de s'avouer spontanément en des préférences injustifiables, coïncide pour ainsi dire avec les conclusions de l'analyse, doit parfois payer la rançon d'une certaine raideur et s'expose à provoquer l'agacement. Mais puisque l'occasion nous en est maintenant offerte, qu'on relise en enfilade ces textes que nous connaissions déjà de façon éparse. Pour ma part, j'y ai acquis le sentiment que la démarche critique dont je viens d'indiquer quelques points d'appui essentiels, en omettant toutefois bien des nuances nécessaires, se trouve la seule qui puisse, à la longue, servir la Littérature. Sans cette irréductibilité grâce à laquelle le critique n'aliène pas sa liberté au profit de l'oeuvre ou de ses humeurs, la critique elle-même cesse d'être un métier, une occupation sérieuse, un regard soutenu.

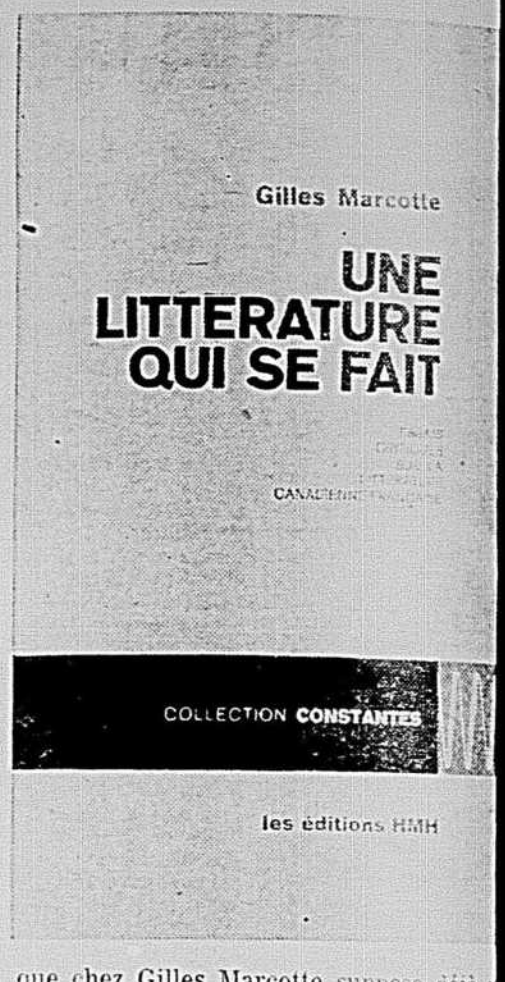
Voilà donc ce que je retiens en premier lieu de ces quinze études consacrées à "une littérature qui se fait", titre équivoque qui pourrait donner à croire qu'il s'agit de la jeune littérature actuelle. Elles s'échelonnent sur une période de onze années, de 1951 à 1962, la plupart ayant été publiées en 1955 ou avant. Les deux premières portent sur les romanciers d'ici : **"Brève histoire du roman canadien-français"** et l'**"oeuvre romanesque d'André Langevin"**. Les treize autres explorent méthodiquement, et en suivant l'ordre chronologique, l'univers de nos poètes : Crémazie, Alfred Garneau, Albert Lozeau, Nelligan, Paul Morin, René Chopin, Alfred Desrochers, Jovette Bernier, Medjé Vézina, Simone Routhier, Saint-Denys-Garneau, Alain Grandbois, Rina Lasnier, Anne Hébert, Roland Giguère, le tout précédé d'une brève vue d'ensemble qui tient davantage compte de la jeune poésie. On remarquera en effet son absence, sauf dans le cas de Roland Giguère, et la présence d'un bon nombre d'ancêtres dont nous avions commencé à oublier les noms. Mais il faut s'attacher à ce que contient le livre de Gilles Marcotte, non à ce qu'il **devrait** contenir, et vaincre un court moment notre damnable calvinisme littéraire dont l'effet constipant majeur est de nous faire concevoir une littérature qu'uniquement composée d'oeuvres finales, distillées au creuset de la pureté, la globalité et la totalité absolues, de telle sorte que nous finissons invariablement par obtenir un esprit-de-littérature aussi peu abondant que l'esprit-de-vin sans en avoir, hélas, les propriétés. En outre, les poètes de ma génération devraient peut-être se réjouir de ce que la critique ne se penche pas si tôt sur eux pour explorer systématiquement leur univers. Cela pourrait signifier qu'ils ont cessé l'exploration eux-mêmes.

Il ne me déplaît pas, de toutes façons, que le premier livre de Marcotte critique soit doté de cette épaisseur historique. Les Canadiens-français, à l'instar des Eskimos et des Tamouls, possèdent une littérature qui prodigue, à qui veut bien en prendre connaissance, des renseignements utiles sur eux. Or, précisément, il se dégage de presque tous les essais, avec une force et une netteté quasi désolantes, une constante qui, d'Antoine Gérin-Lajoie à Anne Hébert, prend les visages multiples d'une même aliénation essentielle et profonde. L'acte d'écrire devient un pari contre cette dernière et la réussite, conquête des **"sources de liberté créatrice"** comme le dit l'auteur, se mesure à la distance à laquelle on réussit plus ou moins longtemps à tenir le monstre en respect. Bien sûr, la démarche critique chez Gilles Marcotte suppose déjà u très attentive des drames qui déchirent point de rencontre de la chair et de l'esp que cette quête se poursuit avec une rig sûreté, une précision et une perspicacité nent autant du chirurgien humanitaire qu fesseur lucide. La main faiblit un peu l arrive aux poétesses. Ici, on a l'intuition q sévérance ne réussit pas assez à masque manque d'intérêt, soit une certaine lassitu de de l'oeuvre d'Anne Hébert fait excep Crémazie, Lozeau, Saint-Denys-Garneau (l au Journal demeure à mon avis la tentat cidation la plus juste et nuancée, et frate même temps dont nous disposions) sorte analyses à la fois moins lointains et plu leur aventure nous permettant de nous tre en eux et gonflant leurs poèmes d'un veau. Et j'inclus volontairement Saint-D neau dans ce groupe, son oeuvre n'éveille les gens de ma génération, les résonances croit.

Si le ton adopté à l'endroit du premi de Langevin me semble légèrement ser par contre je sais gré à Gilles Marcotte d point reculé devant une explicitation asse de l'imagerie et des thèmes d'Alain Gra d'Anne Hébert. Il faut que ce travail se f utilité m'apparaît incontestable.

"Je livre des matériaux", lit-on da tissement. Matériaux si l'on veut. Nous grand besoin. Mais aussi, oeuvre sincère, goureuse, sans complaisance et, comme ailleurs, **"acte de foi"** envers une littératu l'image exacte de ce que nous sommes.

(1) Editions HMH. Collection "Constantes"




# Avec Robert Kemp dans la fraternité des oeuvres

Avec ce nouveau volume de "La Vie des livres", ce premier posthume si allègre, si chaleureux, Robert Kemp nous paraît plus présent que jamais. C'est que nous lisions ses chroniques sur les oeuvres avec une précipitation un peu égoïste. Nous avions hâte de connaître toute sa pensée sur un auteur et de feuilleter avec lui l'ouvrage que nous allions lire. Ces avant-lecture avaient pour nous le charme d'avant-premières. Nous aimions sa manière vive d'aller au coeur des choses, oserais-je dire cet impressionnisme en profondeur qui saisissait les oeuvres en plein mouvement. Tout en lui était discernement et grâce de l'esprit. Mais — il faut bien l'avouer — son enthousiasme, ses ferveurs, sa gentillesse même étaient si convaincants qu'on le suivait avec confiance et avec joie, dans ses explorations et ses fines analyses, sans même songer à ce qu'on lui devait. Assez réduit pour être ingrat, on profitait de tous ses avis pour aborder avec esprit et bonne humeur les livres qu'il signalait au public, dans leur première fleur, avec tout leur velouté, mais on ne prenait pas le temps de mesurer son apport personnel, on ne songeait pas assez à le juger comme il jugeait les autres, à reconnaître son rang en tant qu'auteur.

Aujourd'hui, bien sûr, c'est Robert Kemp, d'abord, que nous cherchons, dans ce recueil de chroniques, tout aussi neuves qu'au premier jour et qui restent, sur le plan critique, des modèles de désintéressement.

Il avait une manière à lui de s'effacer derrière les oeuvres, de s'effacer présent, si l'on peut dire. Il se glissait sur le côté, retenant autant qu'il pouvait ses gestes et sa voix, mais pas trop, de telle sorte que l'on sent toujours là son esprit et son coeur, pour nous répondre de chaque ligne écrite, et de la moindre nuance de jugement et des plus petites précisions concernant un fait ou un texte.

Il traite deux de ses maîtres, les frères Croiset, Alfred et Maurice, d'Athéniens de France. On voudrait aussi lui donner ce nom, Athénien de France, Athénien de Paris plus encore. Il aime l'intelligence pour elle-même. La vie aussi. Il est de ceux qui n'offensent jamais la lumière. Il devait être incapable de tenir un livre qui lui aurait sali les mains ou enténébré l'âme. Dans ce recueil — et il est impossible que ce soit simple hasard — aucune oeuvre n'est étudiée, même en passant, qui ne soit enrichissante.

Robert Kemp croyait, semble-t-il, que d'ordinaire on perd son temps, et celui du public, à démolir des ouvrages qui, ne méritant pas l'estime, se démolissent bien assez vite d'eux-mêmes, et, au mieux, n'en imposent un moment qu'aux snobs. Deux ou trois remarques furtives sur Sade, qu'il méprise, indiquent assez son sentiment à cet égard, sa réaction naturelle de grand lettré au coeur pur. Mais voici des lignes que j'aurais scrupule de ne pas citer. Elles rendent avec une simplicité et une force admirables le sens même d'une recherche et d'une vie : Aimer, nombreux. "Don Quichotte", dit Robert Kemp, comme aimer Montaigne, Dante, Shakespeare, c'est être plus près de s'aimer et de se comprendre. Ces grands universels (quelle appellation saisissante et digne de rester !) servaient la paix internationale, au moins la paix des esprits, et dans l'intérieur de chaque pays, entre gens de haute et de moyenne culture et jusque dans le prolétariat liseur, ils créaient une sympathie. Les souvenirs communs de "Don Quichotte", de La Fontaine, de Molière, d'Andersen fondent une fraternité sans jalousie. Vieille antienne !... Si vieille que, depuis Montaigne et quelques autres, on l'avait un peu oubliée. Créer une sympathie autour de tous les livres qui méritent le nom d'oeuvres, Robert Kemp s'y est employé, dans une sorte d'enchantement ininterrompu, avec des compagnons de choix. Il faut bien citer, parmi eux, puisqu'il le fait lui-même, sur un ton d'affection qui ne trompe pas, son frère de pensée, Emile Henriot, et Henri Mondor, aussi ardent, aussi généreux, dans le cercle plus resserré de ses prédilections.

Ce volume n'a rien d'une anthologie, mais il constitue, à n'en pas douter, un merveilleux échantillonnage de l'oeuvre critique considérable de Robert Kemp, qui ne peut manquer d'être réunie un jour (que l'on souhaite prochain), pour l'honneur des lettres contemporaines (*). Elle a été servie par la fière modestie de l'homme. Il semait au vent de l'actualité littéraire ses feuilletons, sans prendre le temps de les réunir. Ce détachement, cette abnégation, exceptionnels en un temps comme le nôtre, conféraient au grain même de la pensée, au style de chaque article, une sorte d'innocence, la grâce des plus libres conversations d'antan. Mais on ne voit pas pourquoi tant de pages exquises attendraient leur heure, dans les réserves de journaux des bibliothèques. On a beau faire, on ne se méfie jamais assez de la poussière et des rats. Les Lundis et Nouveaux Lundis du grand ancêtre Sainte-Beuve, la Vie littéraire d'Anatole France, les Contemporains de Jules Lemaître, le Courrier littéraire d'Emile Henriot attendent les Jeudis (et autres jours de la semaine) de Robert Kemp.

Sans avoir la présomption d'inventorier les 331 pages, bien nourries, d'un tome qui va de Platon à François Mauriac, et qui regroupe (après quelques amputations, hélas !) 45 Jeudis, je m'arrêterai, presque au hasard, sur une remarque qui suffirait à prouver l'étendue et la liberté de jugement de Robert Kemp: Renan, si souvent taxé de dilettantisme chatoyant, est, pour lui, engagé à l'égal de Bossuet ou de Veuillot, mais dans le camp opposé, hors du collectif, vers l'individuel, en authentique intellectuel et en rationaliste intégral. Voilà de ces choses qui frappent par leur évidence, quand elles sont dites, mais il faut un Robert Kemp pour les dire.

**Henri Petit**

(*) Le premier "Vie des livres" a aux Editions Alb s'ouvre sur un significatif: Ils s uns, plus amis que je ne puis l'ét cusent de "négl reuse"... Le t vient de paraître, d'une brève, mai vante, présentat Maurois: Robert le plus critique, le le plus généreux équitable de notre ce qu'il avait to les philosophes et grecs jusqu'aux mans" français, pour ses référence paraisons d'une ga ples infiniment donnait à ses ju solidité inégalée éditions.)

PLACE de
Vous payez moin mandant tout ve à Paris par le lib PARIS, rue 12, réal 25.
Renseignement PAS PLUS CHER

# PRÉSENCES FRANÇAISES

## Jean Mesnard, pascalien

par Gilles MARCOTTE

Un des pascaliens les plus éminents de France est actuellement à Montréal. Il s'agit de M. Jean Mesnard, professeur à l'Université de Bordeaux, auteur d'un "Pascal, l'homme et l'oeuvre" qui a fait date dans les études pascaliennes. De plus, M. Mesnard prépare actuellement, pour la "Bibliothèque européenne" de Desclée de Brouwer, l'édition dite du tricentenaire des oeuvres de Pascal. Les cinq volumes comprendront non seulement l'oeuvre elle-même—notamment les "Pensées" dans un ordre nouveau —, mais aussi les principaux témoignages relatifs à Pascal. Le premier volume, consacré à la "tradition pascalienne", paraitra à la fin de cette année.

Jean Mesnard n'est pas un froid érudit. Il suffit de prononcer devant lui le nom de Pascal pour que sa discrétion naturelle cède à un flot de paroles . . .

—Comment en êtes-vous venu à vous intéresser si profondément à Pascal ?

—Cela remonte à très loin. Au temps de mes études secondaires. J'ai consacré à Pascal mes premiers travaux universitaires, et l'un d'eux — sur l'interprétation de la Bible chez Pascal — a même été publié. Plus profondément, mon intérêt pour Pascal vient de ce que j'ai toujours été attiré par la pensée religieuse. Il apporte dans ce domaine des profondeurs qu'on ne trouve nulle part ailleurs. De plus, Pascal est un centre d'où l'on peut rayonner. Il nous entraine dans la philosophie, les sciences, la théologie, la littérature — la littérature, non pas en sens restreint et un peu artificiel du mot . . .

—Concevez-vous Pascal, aujourd'hui, de la même façon qu'au départ ?

—Mon travail critique m'a amené à détruire beaucoup de positions acquises. Plus généralement, je me suis attaché à dégager chez Pascal le sens de l'humain, à le découvrir comme homme. Sur ce plan, également, j'ai dû me détacher de certaines idées toutes faites. A propos de la conversion de Pascal, par exemple. On l'a trop souvent considérée de façon intellectuelle, abstraite, alors qu'il s'agit avant tout d'un problème de vie. De plus la conversion chez Pascal n'était pas une rupture, mais une oeuvre à chaque instant recommencée, une lutte perpétuelle. La sûreté de conscience est une idée inapplicable dans le cas de Pascal. Pour lui, la vie a une structure dynamique, elle implique une attitude de recherche en laquelle réside le repos même de l'âme.

"Un autre image qu'il a fallu détruire: celle d'un Pascal Solitaire de Port-Royal. Cette image a eu cours pendant longtemps, particulièrement chez ceux des commentateurs de Pascal qui voulaient le présenter comme un être un peu anormal, en dehors des cadres habituels de l'existence humaine. Or Pascal ne fut pas un Solitaire de Port-Royal; il vécut à Paris, il fut un homme du monde, il vécut la vie de tout le monde. En ce sens, tout particulièrement, il est moderne; il correspond aux idées d'aujourd'hui, selon lesquelles l'idéal religieux le plus exigeant peut et doit se vivre dans le monde."

—Pascal — le Pascal des "Pensées" — était-il janséniste?

—Le problème est de savoir ce qu'est le jansénisme. Si l'on en fait un épouvantail à faire peur aux enfants, on peut se demander si ce jansénisme-là a vraiment existé . . . Plus précisément, Pascal était augustinien — avec quelques excès. Il a certainement exagéré la distinction entre l'ordre du monde et l'ordre de la grâce. Cette distinction, du moins telle que la posait Pascal, n'a plus cours aujourd'hui. Mais n'oublions pas que cet augustinisme comporte également de grands points positifs. Par exemple, un attachement profond à la tradition biblique et patristique, un sens aigü du drame existentiel . . .

—Vous donnez actuellement, à l'Université de Montréal, une série de conférences intitulée : "Le nouveau Pascal" . . .

—A la vérité, ce titre n'est pas de moi . . . Mais il faut avouer qu'actuellement, Pascal ne peut que déconcerter le grand public. Un homme de quarante ans, aujourd'hui, qui retourne à Pascal, découvre autre chose que les souvenirs qu'il en avait gardés. Les travaux récents ne se sont pas encore vraiment imposés au grand public . . .

"Il reste que Pascal est à la source de tous les grands mouvements de pensée contemporaine : la pensée dialectique, l'existentialisme et, dans le domaine scientifique, le calcul des probabilités."

●

Au cours des recherches qu'il a entreprises pour préparer l'Edition du tricentenaire, Jean Mesnard a découvert des inédits de Pascal, qui viennent d'être publiés dans une élégante brochure (1). La "Quittance autographe de Blaise Pascal à Jean Domat (Clermont, 17 avril 1653)" et la "Déposition de Pascal lors de l'information sur le miracle de la Sainte Epine (8 juin 1656)" intéresseront surtout les érudits. Mais le lecteur non spécialisé découvrira avec un grand intérêt quelques "Pensées", tirées de plusieurs sources, dont Jean Mesnard écrit avec raison qu'elles sont "les plus belles sans doute qui se soient révélées à nous depuis la publication de l'édition Faugère, en 1844". Citons celle-ci, extraite de la collection Joly de Fleury :

**"Il est bon de porter les personnes renouvelées intérieurement par la grâce à faire des oeuvres de piété et de pénitence proportionnées à leur portée, parce que l'un et l'autre sont conservés par la proportion qu'il y a entre la bonté des oeuvres et l'esprit par lequel elles sont faites. Quand on contraint à des oeuvres extraordinaires de piété et de pénitence celui qui n'est pas encore renouvelé intérieurement, on gâte l'un et l'autre, l'homme par sa malice corrompant les oeuvres, et les oeuvres accablant la débilité de l'homme, qui n'est pas capable de les porter. C'est un mauvais signe de voir une personne produire au dehors dès l'instant de sa conversion. L'ordre de la charité est de s'enraciner dans le coeur avant que de produire de bonnes oeuvres au dehors."**

## Jean Wahl, philosophe

par Roland PREVOST

En ce siècle éminemment "pratique", la philosophie n'est pas morte : ce n'est pas assez dire, elle est très vivante, affirme M. Jean Wahl, professeur honoraire à la Sorbonne, dans une entrevue exclusive à LA PRESSE.

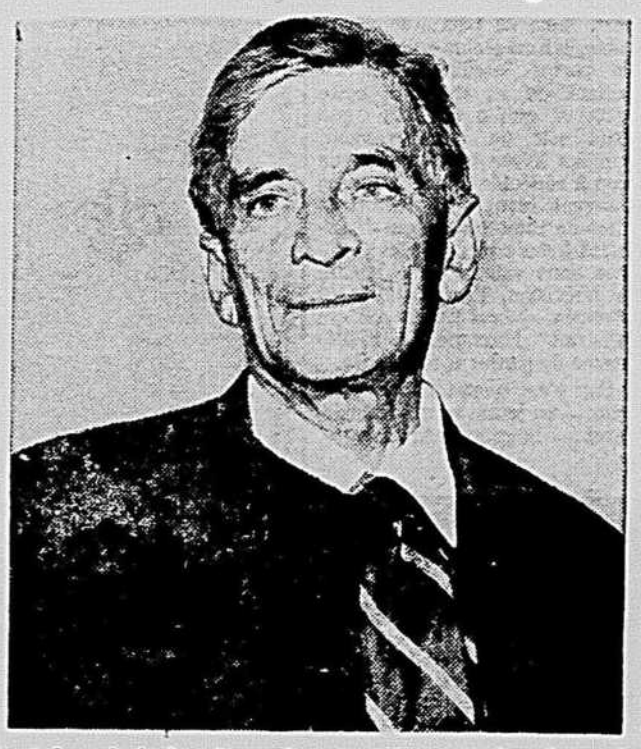
Le professeur Wahl donne actuellement des cours à l'Université McGill sur "Expérience et Métaphysique", sujet d'un livre prochain, qui sera suivi d'un autre sur Nietzsche. La métaphysique, c'est une recherche, une interrogation sur des questions générales intéressant l'homme entier et pour lesquelles la science n'a pas de réponse. Ainsi, le philosophe ne peut répondre immédiatement par oui ou non à la question de Dieu; il doit passer par des voies diverses et personnelles, ainsi que l'a démontré le professeur Wahl dans un ouvrage, **The Philosopher's Way**, qui a connu un grand succès aux Etats-Unis.

La vitalité de la philosophie contemporaine s'exprime dans sa diversité; impossible, donc, d'en tracer un tableau unifié ou d'y trouver des courants très marqués, les multiples "écoles" se compénétrant parfois ou s'opposant avec vigueur.

On n'a pas oublié, par exemple, l'élan de l'existentialisme sartrien, qui eut son heure de célébrité, et qui l'a encore dans des cercles nombreux. L'existentialisme de Sartre ne bouge plus malgré le talent, et l'idéalisme, de son auteur : monsieur Wahl l'avait écrit nettement dans un ouvrage collectif, **La philosophie au milieu du 20e siècle**, édité par le professeur Raymond Klibansky, de l'Université McGill. Depuis, Sartre a écrit un gros et difficile ouvrage: **Critique de la raison dialectique.**

Au sens étroit, l'existentialisme est une affirmation de la liberté absolue, compliquée par l'engagement. Pour Sartre, liberté absolue quoique située dans les circonstances.

Parce que son existentialisme est athée, le catholique ne peut l'accepter; parce qu'il prône une liberté absolue, le marxiste non plus ne peut s'en accommoder. D'ailleurs, d'après les marxistes, le marxisme se suffit sans l'existentialisme: d'après eux, les deux sont contradictoires. Quant à dire, après cela, où va Sartre, le professeur Wahl s'en déclare incapable.



L'actualité restant la principale pâture du journaliste, il fallait certes interroger monsieur Wahl sur deux hommes qui, à cause de rappels anniversaires, ont provoqué ces derniers mois de profondes dissertations : Jean-Jacques Rousseau, le philosophe de Genève, et Pascal, le philosophe-mathématicien-physicien, tous deux discutés en leur temps et encore discutables.

Deux penseurs de l'existence, inconciliables malgré une sorte d'union entre l'esprit de Pascal et l'esprit de Rousseau que l'on pourrait trouver chez le Père Teilhard de Chardin. Difficile à concevoir, une telle union !

En effet, nous dit le professeur Wahl, Pascal voit le salut dans l'humiliation alors que Rousseau exprime, sans médiation, un sentiment heureux de l'existence. Sans la grâce, affirme Pascal, l'homme n'est rien. L'homme, répond Rousseau, peut par lui-même atteindre dans son existence même le sentiment du bonheur.

Le Dieu de Rousseau est celui d'une révélation naturelle; la culpabilité, il faut la chercher dans la société. Nous sommes donc loin du Dieu d'Abraham et de Jacob, du Dieu de Pascal.

Voilà deux grands penseurs se condamnant réciproquement. N'y a-t-il point, entre deux, quelque point de rapprochement ? On a nommé tantôt Teilhard de Chardin, qui essayerait de les unir. Chardin inclinerait probablement vers Rousseau; Chardin élargit la conception de Dieu (pas un Dieu janséniste comme celui de Pascal), un Dieu qui s'intègre davantage dans la nature. Le professeur Wahl prend soin d'ajouter: "Attention ! Ne me faites pas dire que Chardin est panthéiste. Au centre de sa philosophie, il y a le Christ. C'est Dieu — le point Oméga — qu'il faut chercher à atteindre."

S'il y a une grande opposition entre Rousseau et la pensée de Pascal (et celle de saint Paul), cela n'empêche pas de reconnaître leur grandeur à tous deux. Rousseau, en particulier, si décrié de son vivant, et si méprisé depuis sa mort (parce qu'on ne le lit pas), se distingue par sa profonde sincérité et par sa science de l'argumentation.

L'an dernier, à la Sorbonne et au Collège de France, on a rendu hommage à Henri Bergson. Qu'en est-il aujourd'hui ? Le professeur Wahl nous assure que ce philosophe prestigieux n'est pas du tout oublié. S'il fut, de la part de l'Eglise, l'objet de sévères mises en garde, sachons qu'il fut aussi condamné par des philosophe laïques, qui le trouvaient trop religieux.

On le lit encore beaucoup. Par sa théorie de l'intuition, par sa théorie de la durée, il s'opposait en général aux philosophes systématiques : il accordait à la science plus qu'une valeur pragmatique. Ainsi, dans chacun de ses livres, il reprend les grands problèmes en donnant une interprétation personnelle de faits qu'ils pensent prouvés par l'expérience : la durée, il la prouve par l'intuition.

En terminant l'entretien, le professeur Wahl rappelle qu'il eut son premier contact avec le Canada français pendant la guerre.

"J'ai eu une chance inouïe, dit-il. Arrêté par les Allemands, je passai trois ans en prison puis dans un camp de concentration de la région parisienne. Mais j'en étais à peine sorti, grâce à des médecins allemands, que le commandant du camp revenait d'Allemagne, lançait la Gestapo à mes trousses . . . et me condamnait à mort. Les policiers me cherchèrent partout, sauf dans mon appartement où je me trouvais tout bonnement. Je n'y perdis pas de temps et traversai, non sans difficulté, dans la zone non occupée. Ainsi me fut-il possible de venir aux Etats-Unis auxquels je dois une grande reconnaissance pour leur hospitalité."

Cela explique que M. Wahl publia alors des poèmes métaphysiques dans la revue Canadienne **La Nouvelle Relève**, poèmes recueillis en un volume par les Editions de l'Arbre. De son séjour actuel parmi nous, il est donc tout heureux, ayant eu à Paris, comme élèves et comme amis, plusieurs de nos compatriotes.

# "La parlerie", de Marmori

Le jeune écrivain italien Giancarlo Marmoni reprend dans "La Parlerie" (1) le thème aussi beau qu'usé du passage pour l'homme de la vie à la mort. A la manière de Beckett il mêle des préoccupations philosophiques à des propos poétiques. Paradis, qui est une sorte d'incarnation de Charon qui faisait passer aux morts le fleuve qui menait aux Enfers en exigeant salaire, Paradis dépouille Max, qu'il a rencontré par hasard, de tout ce qu'il possède au cours d'une promenade en bateau. La conversation entre les deux hommes, qui sont ivres, se poursuit dans une sorte de délire conscient, de réveil endormi, en divers endroits dont une bibliothèque.

C'est ce passage de l'ouvrage, sorte de nouvelle-essai, qui est le plus attachant. Paradis montre à Max des rayons plovant sous les livres rongés par les rats et tombant en poussière, écroulés les uns sur les autres de sorte que les pages d'un volume s'imbriquent dans celles d'un autre. La vanité de tout ce qui a été écrit est démontré ainsi que son inutilité. La vie n'est qu'un cauchemar auquel l'homme attache de l'importance jusqu'à la fin.

Paradis, quel nom dérisoire, n'est peut-être pas Charon puisqu'à la fin du récit il erre sur le fleuve dans la brume se demandant si lui aussi est mort, tout comme Max dont le corps a dû tomber de la barque dans les flots.

Une poésie particulière se dégage de cette oeuvre traduite en français par Yves Velin. On prend plaisir à écouter plutôt qu'à lire cette série de variations sur le thème que Montaigne avait si bien baptisé "Que philosopher c'est apprendre à mourir."

(1) Traduit de l'italien par Yves Velin. Editions du Seuil (dist. Fomac).

Marcel Valois

DE TOUTES LES COULEURS

JEAN SIMARD

# VOIR CLAIR

"Give me Life, with its struggles and victories, with its failures and hatreds, with its deep moral meaning and its unknown goal!"

E. M. FORSTER

Avez-vous songé à quel point nous refusons, la plupart du temps, de regarder la vie en face et de voir les choses telles qu'elles sont?

Au dur aspect de la réalité, nous préférons substituer un univers falot de rêveries, d'affabulations infantiles et dépensons, à ce jeu de cache-cache, des trésors d'ingéniosité. La **Vie en Rose** à tout prix, quoi! — jusqu'au naïf religieux qui en fait le titre et le thème d'une douteuse prédication. Certes, je ne condamne pas l'Optimisme, indispensable à l'action, au progrès. Mais cet ersatz d'optimisme, ce faux-optimisme qui nous porte sans cesse à camoufler le réel, à l'enjoliver de guirlandes, de fleurs artificielles, pour n'être point "dérangés" au sein de la béate quiétude où nous nous complaisons. Et c'est ainsi, afin de préserver son confort intellectuel — et je ne parle même pas de l'autre, celui des fesses — qu'on en vient à toujours détourner le regard des évidences gênantes, de la confrontation nécessaire avec les incidences de notre condition. Surtout, ne pas s'avouer que "**les hommes meurent et ne sont pas heureux**". On jette un drap sur le corps de l'accidenté, de la seure sur la flaque de sang: il ne s'est rien passé, la vie est belle!

Et voilà justement où le bât me blesse. La vie peut être belle — nous pouvons la faire belle — mais elle ne l'est pas d'emblée, et forcément Le Tragique n'en est jamais absent, et c'est pourquoi me paraît un crime contre l'esprit l'acharnement de certaines gens, qui voudraient l'assimiler à je ne sais quelle dérisoire bergerie. Songez à ce que devaient penser de Marie-Antoinette "paysanne" les véritables agriculteurs!

La mort, à laquelle nous sommes tous condamnés de naissance, est certainement au monde l'évidence la plus indiscutable. Voyez pourtant les artifices à l'aide desquels nous nous ingénions à la nier, la masquer, l'oublier. Que d'argent et d'imagination ne dépense-t-on pas à cet effet! Tenez, un de mes amis s'est noyé, récemment. Un accident bête, qui a fauché une vie humaine irremplaçable. Hé bien! au salon mortuaire où on l'exposait — l'affreux mot, l'épouvantable coutume! — un de ses proches, terrifié, s'évertuait à créer le mythe de la **mort en rose**, faisant remarquer aux visiteurs combien le défunt était beau, dans son cercueil, et comme on l'avait bien "arrangé". Jusqu'à ce qu'une femme plus sensible, donc plus réaliste, lui jetât: "C'est faux! Il n'est pas beau; il est mort — et c'est horrible!"

Voilà ce que j'appelle voir clair.

Cette personne, refusant tout accomodement, acceptait sa douleur et en assumait le poids. Elle ne se dérobait devant rien, déjà capable d'envisager qu'une certaine mesure d'oubli deviendrait un jour indispensable. Car le souvenir des morts, même les plus chers, ne devrait en aucun cas entraver la marche des vivants. Et cela aussi, c'est voir les choses telles qu'elles sont.

Le concept fallacieux de la **vie en rose** s'insinue en bien des domaines, mais nulle part plus cyniquement que dans celui de la Chose publique. De combien de discours mensongers ne lui sommes-nous pas redevables! Et cela, de la part d'hommes politiques de qui nous serions en droit d'exiger, sinon des miracles, du moins la vérité. Souvenons-nous plutôt de ce Gouvernement maintenant défait, qui nous a tant et tant rabattu les oreilles d'Autonomie tandis que derrière le décor il nous inféodait aux Américains. Et que croyez-vous que pensent aujourd'hui les chômeurs, à qui nos tribuns ineffables décrivent complaisamment l'abondance de nos richesses naturelles, la parfaite organisation de notre économie et l'excellence de leur administration?

Prenez aussi notre système traditionnel d'Education, dont le feu des projecteurs révèle aujourd'hui les lézardes. Nous nous scandalisons pieusement, mais qui écoutait le Rapport Massey lorsqu'il nous avertissait, il n'y a pas si longtemps, que **"si les nations du monde civilisé devaient défiler dans l'ordre de l'importance qu'elles accordent à la vie intellectuelle, le Canada serait loin de l'avant-garde, et plutôt vers la queue du cortège"**. Nous préférions tendre l'oreille aux exhortations rassurantes de démagogues ignares, qui nous affirmaient que nous n'avions rien à envier à personne dans ce domaine.

Ainsi prospèrent et se multiplient, chez nous, les talents de la **vie en rose**, dont je laisse aux sociologues le soin de dresser la liste et d'évaluer les dommages. J'inclurais pour ma part, dans ce palmarès déplorable, les médecins qui refusent de parler intelligemment au patient de sa maladie; cette sorte de public qui exige que l'Art soit un divertissement, que les livres ne donnent pas trop à réfléchir et que les films finissent bien; les institutions dites de Haut-Savoir, qui distribuent à des cancres leurs diplômes sans valeur; la publicité, la télévision, l'automobile, les illustrés — bref! tout ce qui "distrait" l'homme, et le détourne de penser à son destin.

Car c'est quand même pour nous — ou je me trompe lourdement — la grande Affaire.

# PARUTIONS

**● JEUNE FILLE, LEVE-TOI, par Michèle Aumont. Fayard.**

Après avoir donné, dans la même collection, la Chance d'être femme, Michèle Aumont continue de se pencher sur la condition féminine qui est en pleine transformation dans un monde caractérisé lui-même par l'accélération de l'évolution sur tous les plans. De toutes parts, en tous pays, la promotion de la femme tend à s'effectuer. Mais, pour être réussie et porter son fruit, cette promotion ne doit pas se limiter aux plans professionnel, social et politique. La femme ne prendra vraiment sa place dans le monde qui se fait qu'en effectuant aussi sa promotion humaine, sa promotion féminine. Il ne s'agit pas pour autant de faire du féminisme, mais de prendre conscience de tout ce qu'est la femme, en tant que femme, et, par conséquent, de tout ce qu'elle doit apporter autour d'elle.

**● LE CONCILE OECUMENIQUE ET L'EVANGELISATION DU MONDE, par F. Legrand, c.i.c.m. Editions Salvator.**

Au cours de ces chapitres tour à tour historiques, statistiques, dogmatiques et pratiques, l'Eglise apparaît dans son rôle missionnaire que le futur Concile mettra encore davantage en évidence par un renouvellement et une extension des moyens d'évangélisation. Un livre prenant que le cardinal-archevêque de Malines a honoré d'une préface.


LE PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC

ouvre sa campagne électorale

À SHAWINIGAN

DIMANCHE 7 OCTOBRE

VENEZ EN FOULE À 2h.30!

Ou encore, syntonisez votre poste de radio.
L'heure d'écoute varie en raison des séries mondiales.

*De 4h.00 à 5h.30 dimanche après-midi:*

| | | | |
|---|---|---|---|
| CFGT Alma | CKBM Montmagny | CKCV Québec | CKSM Shawinigan |
| CJMT Chicoutimi | CKAC Montréal | CHRL Roberval | CJSO Sorel |
| CHRD Drummondville | CKLM Montréal | CKBS St-Hyacinthe | CKTR Trois-Rivières |
| CHEF Granby | CKVL Verdun | CHRS St-Jean | CFLV Valleyfield |
| CKRS Jonquière | CHRC Québec | CKJL St-Jérôme | CFDA Victoriaville |
| CFLM La Tuque | | | CJLM Joliette |

*De 7h.00 à 8h.30, dimanche soir:*

| | | | |
|---|---|---|---|
| CKCH Hull | CJFP Rivière du Loup | CKRB St-Georges-de-Beauce | CKLD Thetford Mines |
| CKBL Matane | CHGB Ste-Anne-de-la-Pocatière | CHLT Sherbrooke | CHLN Trois-Rivières |
| CHNC New Carlisle | CKLS La Sarre | CKRN Rouyn | CKVM Ville-Marie |
| CJBR Rimouski | | | CKVD Val-d'Or |
| CHAD Amos | | | |

*Lundi, 8 octobre, de 5h.30 à 7h.00:* CKBL Matane

Orateurs à l'affiche:

messieurs GEORGES LAPALME, RENÉ HAMEL, RENÉ LÉVESQUE

COMME AUSSI LE CHEF DU PARTI.

L'HONORABLE
JEAN LESAGE

- Le Premier Ministre expliquera *pourquoi* il faut nationaliser toute notre électricité de consommation.
- Le Premier Ministre démontrera *comment* cette nationalisation donnera au Canada français la clé de son propre "royaume".
- Le Premier Ministre établira clairement qu'il faut reposséder notre électricité pour devenir — enfin!

MAÎTRES CHEZ NOUS

# RADIO TÉLÉVISION

**GUY CORMIER**

## LE 7e JOUR

La rentrée d'octobre à la télévision ramène, avec beaucoup d'autres émissions, le cortège des émissions religieuses. C'est surtout dans l'horaire de la journée du dimanche que les programmateurs logent les émissions religieuses.

La part faite à la religion catholique par la radio et la télévision n'est pas une part mesquine. Un relevé effectué par l'Office catholique des Techniques de diffusion montrait en 1957 que 47 postes de radio offraient au public radiophonique plus de 234 heures par semaine d'émission religieuses, que 7 postes de télévision mettaient en ondes des émissions religieuses d'une durée totale de 13 heures et 25 minutes, soit une moyenne de 2 heures par semaine par poste, pour la télévision seulement, la moyenne de la radio s'établissant à 5 heures par semaine.

La télévision ne fait que suivre, selon les moyens qui lui sont propres, une tradition établie par la radio. "La radiodiffusion privée, note un rapport de l'Office catholique, ne refuse jamais, d'une manière générale, de servir la cause religieuse. Elle a à son compte de nombreuses réalisations". Le rapport signale nommément les émissions **"Radio Sacré-Coeur"** et **"Radio-Marie"**, qui enregistrent sur bandes magnétiques des programmes complets et les envoient aux diverses stations privées et se réjouit de ce qu'une station privée (CKAC), "la plus puissante, retransmet une émission hebdomadaire enregistrée à Radio-Vatican".

Les émissions religieuses comprennent aussi bien des prières et cérémonies du culte que des entretiens, des sketches, du chant et de la musique. On ne compte pas, pour établir les moyennes des émissions religieuses, les innombrables bénédictions d'édifices nouveaux, les inaugurations, les discours de circonstance prononcés par d'éminents ecclésiastiques.

A Noël et pendant les jours de la Semaine sainte, la radio et la télévision sont saturées d'émissions religieuses. A l'instar du majestueux édifice de la Place Ville-Marie, la radio et la télévision deviennent cruciformes. Le spectateur voit certaines émissions d'une qualité indiscutable, mais il est constamment assailli par des slogans religieux entre les émissions. On n'a aucune donnée sur les conséquences psychologiques réelles de ce chauffage à blanc.

•

La Commission royale d'enquête sur la radio et la télévision établissait en 1957 à 2.1% pour la télévision et à 5.2% pour la radio le temps consacré aux émissions religieuses par tous les postes de télévision et de radio du Canada. La politique de la Canadian Broadcasting Corporation (CBC), telle que définie par ses porte-parole autorisés, marque un souci très net d'échapper à une identification trop visible avec l'une ou l'autre des multiples confessoins religieuses qui fleurissent sur le territoire. "The Corporation's constant concern is to prevent the development of a CBC "brnad" of religion", dit un texte officiel. Au réseau français, le vocabulaire n'est pas tout à fait le même. "Règle générale au pays, l'objectif d'une chaine nationale n'est pas de promouvoir une dévotion ni une communauté de religieux en particulier, mais les vérités fondamentales du christianisme" (Raymond Beaugrand-Champagne, Service des émissions religieuses).

La politique religieuse de l'organisme d'Etat n'est pas définie de la même façon à Ottawa et à Montréal. Dans un cas on manifeste ouvertement le souci de ne pas paraitre favoriser une religion aux dépens d'une autre; dans l'autre cas, on annonce qu'on évitera "de promouvoi une dévotion ou de favoriser une communauté de religieux en particulier".

Le fait est, du reste, que les religions autres que la religion catholique ne sont pas représentées à la radio et à la télévision de langue française. Une demande adressée à Montréal par un groupe de protestants de langue française pour l'obtention d'une période de temps dans le cadre des émissions religieuses n'a pas connu de suite favorable.

Au prorata de la population, les protestants de langue française devraient avoir droit à 7 minutes de temps de diffusion par semaine. Ces minutes, ils ne les ont pas.

Mais ils les demandent. Ils les demandent, moins pour opérer des "conversions" chez les catholiques, que pour les raisons suivantes : 1) interpréter la pensée protestante; 2) apporter le culte à domicile aux personnes de foi protestante qui ne peuvent pas se rendre au temple; 3) transmettre le message chrétien aux agnostiques et à tous ceux qui se sont éloignés de la foi chrétienne. La revention des protestants de langue française ne parait pas inspirée par la passion polémique.

•

L'émission religieuse dont la télévision est la plus fière est la messe télévisée. La télévision a, en effet, les moyens d'apporter les cérémonies du culte au foyer de ceux qui ne peuvent pas se déplacer. Mais la télévision met aussi en ondes des émissions d'information religieuse et d'instruction religieuse. Radio-Canada annonce une série ambitieuse de 35 émissions consacrées au Concile (titre : A l'heure du Concile, 5 heures de l'après-midi le dimanche). Radio-Canada, qui a eu son "consulat" au Vatican bien avant que l'Office national du film n'ait de représentant à Paris (cette situation aberrante vient d'ailleurs d'être corrigée), se promet de "couvrir" le Concile d'une manière aussi parfaite que possible. La série Les uns les autres revient à l'horaire (samedi, 6 h. 30). Cette émission se veut "le reflet de la vie chrétienne dans notre monde contemporain".

Au canal 10, l'abbé Gérard Lalonde conduit (En ce temps-ci, 5 h.) un forum dominical sur des sujets passablement brûlants. Exemple : les aspects financiers de l'Eglise, sujet mis à l'étude au cours de ce mois. L'abbé Lalonde s'entoure de laïcs.

Le cardinal-archevêque de Montréal ne dédaigne pas la télévision. Le ton paterne, qui sied si bien aux évêques, est, par son caractère d'intimité, naturellement adapté à la télévision. L'éminent prélat ne refuse pas sa participation à des émissions d'allure plutôt bonhomme. On a pu l'entendre l'hiver dernier à l'émission Carrefour, répondant avec bonté et simplicté à un feu roulant de questions pour le moins indiscrètes sur le Concile.

## CHOIX D'EMISSIONS

### SAMEDI

**8:54 à 11:00—canal 2:** Cours télévisés de l'université de Montréal.

**12:45—canal 2:** La Série mondiale de baseball.

**7:30—canal 2:** Winston Churchill . . . Emission sur la Seconde Guerre mondiale d'après les Mémoires de sir Winston Churchill.

**8:00—canal 10:** Football. Hamilton à Toronto.

**8:30—canal 2:** Hockey — Partie d'étoiles entre les Maple Leafs de Toronto et les meilleurs joueurs de la Ligue.

**10:15—canal 2:** Les Couchetard. Baulu-Normand.

**11:00—canal 2:** Cinéma — "Le cas du Dr Laurent". Gabin, Nicole Courcel. Dans un village des Alpes, un médecin s'intéresse aux méthodes de l'accouchement sans douleur. (Autres films sous la rubrique réservée aux films).

### DIMANCHE

**8:45—canal 2:** Cours télévisés de l'Université de Montréal.

**1:15—canal 10:** Cours télévisés de l'Université de Montréal.

**1:45—canal 2:** La Série mondiale de baseball.

**2:00—canal 6:** Football de la Ligue américaine : Dallas contre Cleveland.

**5:00—canal 2:** A l'heure du Concile. Analyse des mouvements de l'opinion publique depuis l'annonce du Concile.

**5:00—canal 10:** En ce temps-ci — Message du cardinal Léger avant son départ pour Rome.

**8:30—canal 2:** Téléthéâtre — "Comme tu me veux", de Luigi Pirandello. Distribution: des artistes de Montréal.


NOUVELLE SONORITÉ DE LA RADIO

OPERAS CONCERTS STÉRÉO

MUSIQUE CLASSIQUE ET SEMI-CLASSIQUE

REPRODUCTION DE HAUTE FIDÉLITÉ

CKVL FM

POSTE DE LA BONNE MUSIQUE 96.9 AU CADRAN FM



Participez au NOUVEAU

"Battez l'Atout"

tous les matins 10h.05

CKAC

animateur JEAN DUCEPPE

Marchands indépendants, adressez-vous à BATTEZ L'ATOUT INC. 6664, St-Denis, Montréal Tél. : 276-3645

ACCUMULEZ VOS TIMBRES PRIMES

OBTENEZ DE JOLIS CADEAUX

ATOUT DE LA SEMAINE : TREFLE

| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ♠ | A | 2 | 3 | 4 | — | 6 | — | 8 | 9 | 10 | — | Q | — | — |
| ♦ | A | — | 3 | 4 | 5 | 6 | — | — | 9 | 10 | — | Q | — | — |
| ♥ | A | 2 | 3 | — | 5 | 6 | 7 | 8 | — | 10 | J | Q | — | — |
| ♣ | A | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | J | Q | — | Joker |

GROS LOT $1450 DES MARDI

DECOUPEZ ET UTILISEZ CE TABULATEUR UNIQUEMENT POUR JOUER

Il n'a aucune valeur pour le tirage

SEMAINE DU 9 AU 12 OCTOBRE

A 2 3 4 5 6 7 8 9 10 J Q K Joker

PROCUREZ-VOUS DES CARTES CHEZ VOTRE MARCHAND INDEPENDANT

Adressez vos cartes à "BATTEZ L'ATOUT", Poste CKAC, Montréal

## TELEVISION — Samedi, 6 oct.

**9:00 A.M.**
3—Capt. Kangaroo
**9:15 A.M.**
5—Salvation Army
**9:30 A.M.**
2,4,7—Cours de l'U. de M.
5—Pip the Piper
6—University Credit Course
**10:00 A.M.**
3—The Alvin Show
5—Shari Lewis Show
6—Youth Special
**10:30 A.M.**
3—Mighty Mouse
5—King Leonardo
**11:00 A.M.**
3—Rin Tin Tin
5—Fury
6—Diplomatic Passport
**11:30 A.M.**
3—Roy Rogers
5—Marx Magic Midway
6—Cartoons
**MIDI**
3—Sky King
5—Navy Film of the week
6—Film
10—Coquetel musical
12—To Zoo
**12:30 P.M.**
5—Big Picture
7—Midi Sports
12—Gene Autry
**1:00 P.M.**
2,4,7—Baseball
3—TV University
5—Lazy L Ranch
6—Baseball
12—Fignewton Frog
**1:30 P.M.**
3—Film Shorts
5—Cartoons
12—Surprise Party
**2:00 P.M.**
3—"Hang the Man High"
5—Baseball
10—"La prisonnière de la tour de feu"
12—Movie
**3:00 P.M.**
3—Dance Date
**3:30 P.M.**
3—Football
6—Film
10—Sports et loisirs
**4.00 P.M.**
2,4,7—Film
6—Film
**4:30 P.M.**
6—World of Sport
7—Film
8—Like Young
10—Les animaux
12—Like Young
**5:00 P.M.**
2,4,7—Concert
5—Wide World of Sports
6—Kingfisher Cove
10—Capitaine Bonhomme
**5:30 P.M.**
6—Bugs Bunny
8—Film Feature
10—Sports
12—The Three Stooges
**6:00 P.M.**
2—Le Roman de la Science
3—Scoreboard
4—Nouvelles

| | |
|---|---|
| 2—CBFT : | Montréal |
| 3—WCAX : | Burlington |
| 4—CFCM : | Québec |
| 5—WPTZ : | Plattsburgh |
| 6—CBMT : | Montréal |
| 7—CHLT : | Sherbrooke |
| 8—CJSS : | Cornwall |
| 10—CFTM | Montréal |
| 12—CFCF : | Montréal |

6—Countrytime
7—Troubadours
10—Nouvelles
12—Sword of Freedom
**6:20 P.M.**
3—News
4—Nouv. sportives
10—Les trucs du métier
**6:30 P.M.**
2—Les uns les autres
3—Sports Digest
4—Lutte
5—Hawaiian Eye
6—U.N. Review
7—Télé-bulletin
8—Cannonball
10—Carnet de voyage
12—Stoney Burke
**6:45 P.M.**
3—Film shorts
6—CBC News
7—Nouvelles sportives
**7:00 P.M.**
2—Comment dites-vous ?
3—Beachcomber
6—The Beverly Hillbillies
7—Soirée canadienne
8—Biography
10—Jeunesse d'aujourd'hui
**7:15 P.M.**
2,4,7—Valise diplomatique
**7:30 P.M.**
2—Winston Churchill
3—Jackie Gleason
4—Joyaux de l'écran
5—Sam Benedict
6—The Nurses
8—Huckleberry Hound
12—Sports Close-Up
**8:00 P.M.**
2—Caméra 62
4—Alfred Hitchcock
7—Adam et Eve
8—O.K. Jamboree
10—Football
12—Football
**8:30 P.M.**
2,4,7—Hockey
3—Defenders
5—Joey Bishop
6—Hockey
8—Danny Thomas
**9:00 P.M.**
5—Joey Bishop
8—"Innocent Meeting"
**9:30 P.M.**
3—Have Gun, Will Travel
**10:00 P.M.**
3—Gunsmoke
**10:15 P.M.**
2—Les couche-tard
6—Juliette
10—Le diseur du soir
**10:30 P.M.**
8—Pulse
10—Le diseur du soir
12—News
**10:45 P.M.**
2,4,7—Téléjournal
6—Sports Unlimited
12—Canadian Open '62
**11:00 P.M.**
2—Commentaire
3—Final Edition
4—Film
5—Cain's 100
6—News
8—Movie "Thrill Seeker"
12—Naked City
**11:10 P.M.**
2—Nouv. sportives
6—Sports Final
10—Nouvelles
**11:15 P.M.**
2—"Le cas du Dr Laurent"
3—Football Scoreboard
6—The Sport Shop
**11:26 P.M.**
3—"A Bullet For Joly"
10— 7—Sport Final
10—Sports
**11:34 P.M.**
6—"Anchors Aweigh"
7—"Roméo et Juliette"
10—"Fric Frac"

## TELEVISION — Dimanche, 7 oct.

**9:30 A.M.**
2, 4, 7—Cours télévisés
3—Christophers
6—University Credit Course.
**9:45 A.M.**
3—British Calendar
**10:00 A.M.**
3—Lamp Unto My Feet
6—Time for Sunday School
**10:30 A.M.**
3—Look Up and Live
6—Comment & Conviction
**11:00 A.M.**
2,4,7—Messe
3—Camera 3
6—Church Service
10—Coquetel musical
**11:30 A.M.**
3—Forecast
10—Coquetel musical
**MIDI**
2,4,7—Tribune libre
3—This Is The Life
6—Film
**12:30 P.M.**
2,4,7—Musique
3—Washington Report
5—Sacred Heart
6—Film
12—"La Strada"
**12:45 P.M.**
6—Héritage
**1:00 P.M.**
3—Film shorts
5—Sacred Heart
**1:15 P.M.**
2,4,7—Les travaux et les jours
5—Christophers
6—Country Calendar
7—Sacred Heart
10—Cours télévisés.
**1:30 P.M.**
5—Oral Roberts
7—Autour du monde
**1:45 P.M.**
6—Baseball
**2:00 P.M.**
2—L'Univers des sports
3—Football
5—Shirley Temple
7—Film
10—"Banni des îles"
12—Sports — Film
**2:30 P.M.**
12—Sunday Special
**3:30 P.M.**
5—Football
8—Living Word
10—"Les deux orphelines"
**4:00 P.M.**
4—Film
8—Comment and Conviction
12—Going My Way.
**4:30 P.M.**
6—St. Lawrence North
8—Blue Army Program
**4:45 P.M.**
6—News
8—Sacred Heart
**5:00 P.M.**
2,4,7—A l'heure du concile
3—Amateur Hour
6—Singalong Jubilee
8—"High Noon"
10—En ce temps-ci
12—Forum
**5:30 P.M.**
2,4,7—L'heure des quilles
3—College Quiz Bowl
6—American Musical Theatre
7—La Lorere E-2560
10—Politique
12—Flinstones
**6:00 P.M.**
3—20th Century
6—Walt Disney
10—3,000,000,000 d'hommes et vous
12—"Road to Singapore"
**6:30 P.M.**
2—Dictionnaire-magazine
3—Password
4—A communiquer
5—Going My Way
7—Au nom de la loi
8—Father Knows Best
10—Music-hall des jeunes
**7:00 P.M.**
2,4,7—L'homme invisible
3—Lassie
6—Hazel
8—The Pioneers
10—Sur la sellette
**7:30 P.M.**
2,4,7—Papa a raison
3—Dennis the Menace
5—Walt Disney
6—Flashback
8—A communiquer
10—Le monde du spectacle
12—Fair Exchange
**8:00 P.M.**
2,4,7—En habit du dimanche
3,6—Ed Sullivan
8—Movie
10—"Arizona Bill"

PLIEZ ICI

# HORAIRE DU 6 AU 12 OCTOBRE

fm

**CHAINE FM DE RADIO-CANADA**

La lettre dans la parenthèse, à la fin d'un titre, indique la provenance de l'émission : Montréal (M) ou Toronto (T).

## Samedi 6 octobre

**12.00 — RESUME** (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de l'après-midi.

**12.05 — DIVERTIMENTO** (M)

**1.00 — WORLD MUSIC FESTIVALS** (T)
Festival de Lucerne. Ouverture "Egmont" Beethoven et Symphonie no 40 en sol mineur (Mozart). Orchestre symphonique du Festival, dir. Rafael Kubelik.

**2.30 — FOLKSONG TIME** (T)
**3.00 — HOT AIR** (T)
Musique de jazz choisie et présentée par Bob Smith, de Vancouver.

**4.00 — DU PAYS DE FRANCE** (M)
70e anniversaire de Darius Milhaud. "Pan et Syrinx", "Le Cantique du Rhône" et "Les Deux Cités", poèmes de Paul Claudel. Janine Micheau, soprano; Bernard, Demigny, basse; Ensemble vocal et instrumental de la R.T.F.
Concerto pour hautbois et orchestre : Andre Chevalet et Orchestre de chambre de la R.T.F., dir. André Girard.
Symphonie no 8 : Orchestre national de la R.T.F., dir. du compositeur. "L'Homme et son désir" : Orchestre national de la R.T.F., dir. Maurice Le Roux. Cantate sur un poème de Chaucer : Chœur et Orchestre national de la R.T.F., dir. Maurice Le Roux; chef des chœurs : René Alix.
Symphonie no 10 : Orchestre national de la R.T.F., dir. Maurice Le Roux.
"Raphaël" : Maîtrise de la R.T.F., dir. Jacques Jouineau, et Orchestre philharmonique, dir. Pierre Dervaux.

**7.00 — RESUME** (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de la soirée.

**7.05 — NEWS** (T)

**7.10 — NOUVELLES** (M)

**7.15 — DIVERTIMENTO** (T)

**8.00 — MUSIQUE DE FILMS** (T)
Orchestre symphonique de Londres, dir. Malcolm Arnold. "L'Assassinat du duc de Guise" (Saint-Saëns); "Things to Come" (Arthur Bliss); "The Birth of Lieutenant Kije" (Prokofiev); "Red Poppy" (Aaron Copland) et "Henry V" (William Walton).

**8.30 — RECITAL** (M)
Germaine de Peyer, clarinettiste, et Cyril Preedy, pianiste, donnent deux concertos : Weber : Sonatine; Martinu, et Petite pièce : Debussy.

**9.00 — OPERA THEATRE** (T)

## Dimanche 7 octobre

**12.00 — RESUME** (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de l'après-midi.

**12.05 — DIVERTIMENTO** (T)

**1.00 — LE BEAU DANUBE BLEU** (T)
Musique de l'Autriche.

**2.00 — SACRED MUSIC** (T)

**3.00 — LONDON CALLING CANADA** (T)

**6.00 — ESCALE AUX PAYS-BAS** (M)
Concerts de musique populaire en provenance de la Radio de Hollande.

**7.00 — RESUME** (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de la soirée.

**7.05 — NEWS** (T)

**7.10 — NOUVELLES** (M)

**7.15 — DIVERTIMENTO** (T)

**7.30 — NEW RECORDS** (T)
Denis Stevens, musicologue anglais.

**8.30 — RECITAL D'ORGUE** (M)
André Marineau à l'orgue de l'église Saint-Vincent-Ferrier, à Montréal. Grande pièce symphonique, op. 17 (César Franck).

**9.00 — ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LONDRES** (T)
Dir. Kiril Kondrachine; Sviatoslav Richter, pianiste. Grande polonaise brillante, op. 22 (Chopin) et Concerto en sol mineur, op. 33 (Dvorak).

**10.00 — COMEDIES EN MUSIQUE** (M)

**11.00 — FIN DE SOIREE** (M)
"Concierto de Aranjuez" (Joaquin Rodrigo) : Narciso Yepes et Orchestre national d'Espagne, dir. Ataulfo Argenta.
"Also sprach Zarathustra" (Richard Strauss) : Orchestre symphonique de Chicago, dir. Fritz Reiner.

## Lundi 8 octobre

**7.00 — RESUME** (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de la soirée.

**7.05 — NEWS** (T)

**7.10 — NOUVELLES** (M)

**7.15 — DIVERTIMENTO** (M)
Chansonnettes militaires.

**8.00 — CONCERT** (M)

**10.00 — JOHNNIE DANKWORTH ET SON ORCHESTRE** (T)

**10.30 — RECITAL DE PIANO** (T)
Idil Biret : "Papillons", op. 2 (Schumann). — Trois études (Scriabine). — Toccate, op. 11 (Prokofiev).

**11.00 — L'HEURE DU CONCERTO** (M)
Rhapsodie pour piano et orchestre, op. 1, et Concerto no 1 pour piano et orchestre (Bartok) : Geza Anda et Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, dir. Ferenc Fricsay.

## Mardi 9 octobre

**7.00 — RESUME** (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de la soirée.

**7.05 — NEWS** (T)

**7.10 — NOUVELLES** (M)

**7.15 — DIVERTIMENTO** (M)
Chansonnettes militaires.

**8.00 — CONCERT** (M)

**10.00 — JOHNNIE DANKWORTH ET SON ORCHESTRE** (T)

**10.30 — JAZZ EUROPEEN** (M)
Festival de jazz de Francfort. L'Ensemble Riverboat Seven : "I've Found a New Baby", "Beale Street Blues", "After You've Gone", "New Orleans" et "Weary Blues".

**11.00 — MUSIQUE D'AVANT 1800** (M)
Iphigénie en Aulide (Gluck). Orchestre de la Radio de Hollande, dir. Jean Fournet. Concerto pour violon, deux flûtes, deux hautbois, deux trompettes, timbales et orchestre à cordes (Telemann) : Giuseppe Prencipe, violoniste, et Orchestre de chambre Alessandro Scarlatti de Naples, dir. Ugo Rapolo. Suite no 1 en do majeur (Bach) : Orchestre de chambre de la Radio de Hollande, dir. Raelof Kral.

## Mercredi 10 octobre

**7.00 — RESUME** (M)

**7.05 — NEWS** (T)

**7.10 — NOUVELLES** (M)

**7.15 — DIVERTIMENTO** (M)
Annie Cordy et Luis Mariano.

**8.00 — CONCERT** (M)

**10.00 — IN LIGHTER MOOD** (T)
L'Orchestre de Malcolm Lockyer, de la B.B.C.

**10.30 — LA SONATE** (M)
Sonate en si mineur pour flûte et clavinette, B.W.V. 1030, et Sonate en do majeur pour flûte et basse continue B.W.V. 1033 (Bach) : Jean-Pierre Rampal et Robert Veyron-Lacroix.

**11.00 — JAZZ AT ITS BEST** (M)
Présentateur : Ted Miller. L'Orchestre de Woody Herman.

## Jeudi 11 octobre

**7.00 — RESUME** (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de la soirée.

**7.05 — NEWS** (T)

**7.10 — NOUVELLES** (M)

**7.15 — DIVERTIMENTO** (M)
Thème : Paris.

**8.00 — CONCERT** (M)

**10.00 — LA GUITARE** (T)
John Williams : Sonate en mi mineur (Scarlatti). Suite no 1 (Bach) et Variations sur un thème de Mozart (Fernando Sor).

**10.30 — MELODIC MOMENTS** (T)

**11.00 — LES CLASSIQUES FRANÇAIS** (M)
Ouverture en fa et "Le Chant du départ" (Mahul) : "La Bataille de Fleurus" et Symphonie en do (Charles-Simon Catel) : Denise Monteil, soprano; Jean Malraye, ténor; Chorale des Jeunesses musicales de France, dir. Louis Martini, et Musique des Gardiens de la paix, dir. Desire Dondeyne.

**11.30 — CONCERT CONTEMPORAIN** (M)
Festival de Bergen. "Musique légère" (Marcel Poot). Orchestre de la Radio de Norvège, dir. Olvind Bergh. "Musique symphonique", op. 59 (Marius Flotuis) : Orchestre philharmonique de la Radio de Hollande, dir. Jean Fournet.

## Vendredi 12 octobre

**7.00 — RESUME** (M)
Lecture bilingue de l'horaire détaillé de la soirée.

**7.05 — NEWS** (T)

**7.10 — NOUVELLES** (M)

**7.15 — DIVERTIMENTO** (M)
Ferrante et Teicher, pianistes. — Les orchestres de Perez Prado et de Hugo Winterhalter.

**8.00 — GIANTS OF JAZZ** (M)
Présenté par Ted Miller. Le Modern Jazz Quartet.

**9.00 — FRIDAY NIGHT FM** (T)
"The Classical Idea" : Frank Haworth, critique musical de Toronto.

**10.30 — RECITAL** (M)
Festival de Schwetzingen. Wilhelm Kempff, pianiste. "Le Rappel des oiseaux" (Rameau); "Le Carillon de l'île Cythère" (François Couperin) et Sonate en la majeur, K. 331 (Mozart).

**11.00 — MUSIC OF HAYDN** (T)
"Orphée et Eurydice", IIIe acte, et Symphonie no 94 en sol, "Surprise".

## RADIO — Dimanche, 7 octobre

**8:00 A.M.**
CKAC—St-Antoine
CBF—Nouv. — Boîte à Musique
CKVL—Micro ouvert
CJAD—News, Sports
CBM—News Pianorama
CJMS—Vie en pyjama
CKLM—Varietes dominicales

**8:15 A.M.**
CKAC—Chansons de mon pays
CKVL—Church Reporter
CJAD—Serenade
CJMS—Prière de l'automobiliste

**8:30 A.M.**
CKVL—On the Spot
CBM—Organ Recital
CJAD—Scouting
CKGM—News
CJMS—Nouv., météo

**8:45 A.M.**
CBF—Méditation
CKVL—News
CKGM—Prayer
CJAD—Jewish Hour
CKLM—Nouvelles

**9:00 A.M.**
CKAC—Nouvelles Oratoire
CBF—Nouv. Concerto
CKVL—Prophecy
CJAD—News, School
CBM—News Postmark U.K.
CJMS—Club des Ménageres
CKLM—Politique

**9:20 A.M.**
CKLM—Bon dimanche
CKAC—Vive le dimanche

**9:30 A.M.**
CKAC—Le Maître vous parle
CJAD—United Church
CKVL—British Israel
CBM—Sunday Magazine
CJMS—Nouvelles
CFCF—Nick Hollinrake
CKLM—Nouvelles

**9:45 A.M.**
CKAC—Vive le dimanche matin
CKVL—Socially Yours
CJAD—Christian Science

**10:00 A.M.**
CKAC—Nouvelles, Sports Boul. Pontiac
CBF—Classiques italiens
CKVL—Piano Styling
CBM—News
CJAD—News, Lutherian Hour
CJMS—Ménagère en vacances
CKLM—Bon dimanche

**10:15 A.M.**
CKAC—Vive le dimanche matin
CBM—Regional Gardener
CJMS—Message spirituel
CKLM—Bon dimanche

**10:30 A.M.**
CKAC—La parole est à l'auditeur
CBF—Traites de paix
CKVL—Eternal Light
CBM—Halifax Strings
CJAD—Israel Sings
CJMS—Nouv., météo
CKLM—Bon dimanche

**10:45 A.M.**
CKAC—Bulletin de nouv.
CJMS—Petite clinique
CKLM—Nouvelles

**11:00 A.M.**
CKAC—Messe à l'oratoire
CKVL—Church Hour
CBM—Récital
CJAD—News, Route 800
CJMS—Hit Parade
CKLM—Orch. populaire

**11:30 A.M.**
CBF—Quand l'opéra se donne des airs
CBM—Carl Topscott Singers
CJAD—Garden Gate Jack Armour
CJMS—Nouvelles
CKLM—Orch. populaires

**11:45 A.M.**
CJAD—Route 800 Rod Dewar
CKLM—Nouvelles

**12:00 MIDI**
CBF—Le monde parle au Canada
CKGM—News
CBM—BBC News
CJAD—News, Good Old Days
CFCF—Startime
CJMS—Hit Parade
CKLM—Nouvelles

**12:15 P.M.**
CKAC—Nouvelles Musique classique
CBM—It's My Turn

**12:30 P.M.**
CKAC—St-François
CBF—Jardins plantureux
CKVL—Découvertes
CJAD—N's The Mayor
CFCF—Startime
CBM—Rod & Charles Show
CJMS—Nouv., météo
CKLM—Buffet musical

**12:45 P.M.**
CKAC—Récital intime
CBF—Nos artistes invités
CKLM—Nouvelles

**1:00 P.M.**
CKAC—Nouv. Les Arts
CBF—Nouvelles
CBM—I. Q.
CJAD—News, Route 800
CJMS—Hit Parade
CKLM—Buffet musical

**1:15 P.M.**
CKAC—Musique des Pays-Bas
CBF— Negro Spirituals
CJMS—Editorial

**1:30 P.M.**
CKAC—On chante au Québec
CBF—Terre nouvelle
CFCF—Lee Dunbar
CBM—Variety Showcase
CJMS—Nouv. meteo

**2:00 P.M.**
CKAC—Nouv., Te souviens-tu ?
CBF—Baseball
CKVL—Grand'route
CFCF—Startime
CBM—News, Capital Reports
CJAD—News, Route 800
CJMS—Palmares
CKLM—Autoroute 1570

**2:30 P.M.**
CKAC—Balade en province
CBM—Vancouver Chamber Orchestra
CFCF—Lee Dunbar
CJMS—Message spirituel
CKLM—Autoroute 1570

**3:00 P.M.**
CKAC—Nouvelles, Balade en province
CJAD—News, Route 800
CJMS—Parade des succes

**3:30 P.M.**
CBM—Church of the Air
CJMS—Dame de coeur
CKLM—Autoroute 1570

**4:00 P.M.**
CKAC—Nouv., Balade en province
CBM—News, Critically Speaking
CJAD—News, Route 800
CKLM—Autoroute 1570

**4:30 P.M.**
CJMS—Rythmes d'été

**4:45 P.M.**
CBM—Music
CJMS—Cocktail dansant
CKLM—Nouvelles

**5:00 P.M.**
CKAC—Nouvelles, Musique O-Volant
CBF—Nouv., Match intercités
CBM—Projet 63
CKVL—Nouvelles Grand'route
CBM—Venture
CJAD—News, Les Rawcliffe
CKLM—As du clavier

**5:15 P.M.**
CKGM—Pops

**5:30 P.M.**
CBF—Musique de ballet
CFCF—Rollins Home
CJMS—Succes américains
CKLM—Nouvelles

**5:45 P.M.**
CBF—Nouv. sportives
CKLM—Nouv. sportives
CKVL—Nouvelles

**6:00 P.M.**
CKAC—Nouvelles,
CBF—Nouv., Sports
CBM—News
CKVL—Grand'Route
CJAD—News, Rod Dewar
CJMS—Angelus
CKLM—Autour de la table

**6:15 P.M.**
CKAC—Forum des sports
CBF—Cinéma miroir du monde
CBM—In Reply
CKVL—Sports en revue
CJMS—Editorial

**6:30—P.M.**
CKAC—Les Actualités
CBF—Orchestre de chambre
CBM—Wolrd Music Festivals
CKVL—Camillien
CFCF—Routine Home
CJMS—Nouv., meteo

**6:40 P.M.**
CKAC—Intermède

**6:45 P.M.**
CKAC—Chronique romaine
CKVL—Nouvelles
CKLM—Nouvelles

**7:00 P.M.**
CKAC—Rosaire
CKVL—Calling all cars
CJAD—News, Rod Dewar
CJMS—Succès américains
CKLM—Operettes

**7:15 P.M.**
CKAC—Les cordes qui

**7:30 P.M.**
CKAC—Théâtre français
CMF—A l'opéra
CKVL—Calling All Cars
CFCF—Rolling Home
CJMS—Club des Loisirs

**8:00 P.M.**
CKAC—Nouv., A l'heure de Paris
CKVL—Calling all cars
CJAD—News—Rod Dawar
CBM—CBC Stage
CJMS—Studio 1280
CKLM—Retour au bercail

**8:30 P.M.**
CKAC—Comédie musicale

**9:00 P.M.**
CKAC—Nouv., Albums populaires
CBF—Cabaret du soir
CBM—Sheila Strings
CJAD—News, Route 800
CMS—Rendez-vous au Casso

**9:30 P.M.**
CBM—On the Move
CKVL—New Talent of 1961
CKGM—N's Gilbert & Sullivan

**10:00 P.M.**
CKAC—Nouv., Albums populaires
CBF—Nouvelles
CKVL—Calling All Cars
CBM—National News
CJAD—News
CKLM—Cordes à danser

**10:15 P.M.**
CKGM—Great Music

**10:30 P.M.**
CKAC—Nations Unies
CBF—Cabaret du soir
CKVL—Vesper Service
CBM—Lecture Series
CJAD—Vesper Service
CMS—Nouvelles

**10:45 P.M.**
CKAC—Actualités
CBF—Nouv. sportives
CJMS—Sportorama
CKLM—Nouvelles

**11:00—P.M.**
CKAC—Memento musical
CBF—Nouv. Le Cabaret du soir
CKVL—Names in the News
CBM—Symphony Hall
CJAD—The World Tonight
CJMS—Café Provincial
CKLM—Chansonnettes

**11:15 P.M.**
CFCF—Bridge to Dreamland
CKVL—Report From The Parliament
CJAD—Weekly News

**11:30 P.M.**
CKAC—Musique de danse
CJAD—Bill Gallant
CKVL—Voice You Know
CJAD—Terry McConnell
CJMS—Nouv., météo . . .
CKLM—Chansonnettes

**12:00 A.M.**
CKAC—Nouvelles
CJMS—Nouv., Jusqu'à l'aube
CBM—News

## RADIO — Lundi, 8 octobre

**5:00 P.M.**
CKAC—Nouv. — Fin d'après-midi
CBF—Nouv., Métro magazine
CKVL—Hit Parade
CFCF—Rush Hour
CBM—News
CJAD—News, Dave Boxer
CJMS—Nouvelles
CKLM—Gardez la droite

**5:30 P.M.**
CBM—News Headlines Tempo
CJAD—News Dave Boxer
CJMS—Succès américains
CKLM—Gardez la droite

**5:45 P.M.**
CBF—Entr'acte
CBM—Montreal Livestock Report

**5:55 P.M.**
CBF—Nouv. sportives
CKLM—Nouvelles

**6:00 P.M.**
CKAC—Nouv. — Musique
CBF—Radio-journal
CBM—News, Weather
CJAD—News Leslie Roberts
CJMS—Angelus
CKLM—Autour de la table
CKVL—Hit Parade

**6:10 P.M.**
CKAC—Revue des courses
CBM—On Parliament Hill
CJMS—Editorial

**6:15 P.M.**
CKAC—Sports
CBF—Bagatelles
CJAD—Al Gauley
CBM—Byline, Sportscast
CKVL—Sports en revue

**6:20 P.M.**
CKAC—Forum des sports
CJAD—Al Conley

**6:30 P.M.**
CKAC—Le monde ce soir
CBF—Picotin
CFCF—Like young
CBM—Something To Shout About
CJAD—Perry Moss
CJMS—Nouv. Meteo
CKLM—Autour de la table

**6:40 P.M.**
CKAC—Commentaires

**6:45 P.M.**
CKAC—On veut savoir
CBF—Rythmes sud-americ.

**7:00 P.M.**
CKAC—Le rosaire
CBF—Nouv., Psychologie de la vie
CJAD—News, Dave Boxer
CKGM—News
CBM—R.P.M.
CFCF—Small Car Talk Italian Melodies
CJMS—Succès américains
CKLM—Operettes

**7:30 P.M.**
CBF—Ensemble vocal
CFCF—Italian Melodies
CBM—Assignment
CJAD—Hi-Fi Club
CJMS—Club des Loisirs
CKLM—Chansonniers
CKVL—Hit Parade

**7:45 P.M.**
CBF—Affaires de l'Etat
CJAD—News
CKLM—Nouvelles

**8:00 P.M.**
CKAC—Nouv. Les événements et les hommes
CBF—Nouv., Revue des arts et des lettres
CKVL—Bonsoir mes amis
CFCF—Assignment
CBM—Radio International
CJAD—Gattuso Festival
CJMS—Studio 1280
CKLM—Nouvelles

**8:15 P.M.**
CKAC—Mélodies canadiennes

**8:30 P.M.**
CBF—Sur toutes les scènes du monde
CBM—Songs of My People
CFCF—Court of Opinion
CJAD—Bill Gallant
CKLM—Jazz

**8:45 P.M.**
CKVL—Nouvelles
CKGM—GM — JM
CJMS—Sports

**9:00 P.M.**
CKAC—Albums populaires
CBM—Summer Fallow
CJAD—News, Leslie Roberts
CKGM—News
CJMS—Rendez-vous au Casso
CKLM—Emission de Roger Lebel

**9:15 P.M.**
CJAD—Bill Gallant

**9:30 P.M.**
CBM—Distinguished Artists
CKGM—News
CFCF—Bob Bell

**9:45 P.M.**
CKVL—Nouvelles
CKLM—Nouvelles

**10:00 P.M.**
CKAC—Nouv., Albums populaires
CBF—Trente minutes d'informations
CFCF—Late Show
CJAD—News, Concert
CBM—News — Roundup
CKLM—Emission de Roger Lebel

**10:15 P.M.**
CKAC—Chez Yvon

**10:30 P.M.**
CBF—Adagio
CKVL—Prière du soir
CBM—University of the Air
CJMS—Nouvelles
CKLM—Nouvelles

**10:45 P.M.**
CKAC—Nouv., Sports
CKVL—Bonsoir mes amis, Sports en revue
CJMS—Sportorama
CKLM—Radio-Journal

**11:00 P.M.**
CKAC—Bonsoir les sportifs
CBF—Nouvelles sportives
CBM—Concert Time
CJMS—Sportorama
CJAD—The World tonight
CKLM—Porte St-Denis
CKVL—Journal du soir

**11:10 P.M.**
CKAC—Memento musical
CFCF—Bridge To Dreamland

**11:15 P.M.**
CKVL—Parade des orchestres
CJAD—Bill Gallant

**11:30 P.M.**
CKAC—Sérénade nocturne
CBM—Concert Time
CKVL—Bonsoir mes amis
CJMS—Nouv., meteo
CKLM—Chansonnettes françaises

**11:45 P.M.**
CKLM—Nouvelles

**12:00—Minuit**
CKAC—Nouv., Sérénade nocturne
CBF—Nouv., Blues et insomnies
CBM—News, Concert Time
CKVL—Mr. Midnight
CJAD—News
CJMS—Jusqu'à l'aube
CKLM—Sous les étoiles

**1:00 A.M.**
CKAC—Nouv. Les manchettes, Pensee du soir
CBF—Radio-Journal

PLIEZ ICI ---- PLIEZ ICI ---- PLIEZ ICI

## TELEVISION — Dim., 7 oct. (suite)

**8:30 P.M.**
2,4,7—Téléthéâtre "Comme tu me veux"
5—Car 54, Where are You ?
12—Dr. Kildare

**9:00 P.M.**
3—Real McCoys
5—Bonanza
6—Bonanza
8—A communiquer

**9:30 P.M.**
3—True Theater
10—Télépolicier
12—The Andy Griffith Show

**10:00 P.M.**
3—Candid Camera
5—Hollywood Special
6—Close-Up
8—Movie "God is my Partner"
10—Dix sur dix
12—Brinkley's Journal

**10:15 P.M.**
2—Téléjournal
7—Film

**10:30 P.M.**
2—Commentaire
3—What's My Line ?
4—Revers de la Médaille
6—The Promised Land
12—News

**10:45 P.M.**
2,4,7—Actualités politiques
10—Nouv., Sports
12—Pulse

**11:00 P.M.**
3,6—News
12—The Third Man

**11:10 P.M.**
2,4,7—Sport-éclair
3—"Tennessee Johnson"
6—Metroscope
10—"Trois de la Cannebière"

**11:30 P.M.**
2,4,7—Conférence
6—"No Frontiers in the Sky"
12—A communiquer

## TELEVISION — Lundi, 8 octobre

**4:00 P.M.**
2,4,7—Film
3—Secret Storm
5—Make Room for Daddy
6—Mlle de Paris
12—Jimmy Tapp Show

**4:30 P.M.**
3—Edge of Night
4—Dessins animés
5—Discovery
6—Ichabod and Me
8—Surprise Party
10—Max, Koan et Dora
12—Surprise Party

**5:00 P.M.**
2,4,7—Radisson
8—Captain Hornpopper
5—Yours For a Song
6—Razzle Dazzle & Quick
10—Les p'tits bonhommes

**5.15 P.M.**
3—Quick Draw Mc Graw

**530 P.M.**
2—Marcus
4—Capitaine Tombola
5—Cartoons
6—This Living World
7—Guillaume Tell
10—Les boucaniers

**6:00 P.M.**
2—Ce soir ou jamais
3—Living and Learning
4—Vie de l'Eglise
6—Arthur Haynes Show
7—Melody Ranch
8—Film
10—Télé-Métro
12—Robin Hood

**6:10 P.M.**
3—Word of Sports
5—News

**6:25 P.M.**
4—Nouvelles

**6:30 P.M.**
3,8,12—News
4—Mes trois fils
5—Sports
6—Metro
7—Télé-Bulletin

**6:45 P.M.**
3—Walter Cronkie
5—Atlantic Weatherman
6—News
8—Dateline Seaway Valley
10—Sport-images

**7:00 P.M.**
3—Sea Hunt
4—Panorama
5—Ben Casey
6—Seven-O-One
7—J'étais témoin
8—"Wonder Kid"
10—Nouvelles
12—Father Knows Best

**7:15 P.M.**
2—La politique provinciale
4—A communiquer
10—Ciné-Roman

**7:30 P.M.**
2—L'Homme propose
3—To Tell the Truth
4—Chez Isidore
6—Don Messer's Jubilee
7—Télé-supplément
10—Adam ou Eve
12—Wiplash

**8:00 P.M.**
2,4,7—Les Belles Histoires des pays d'en haut
3—I've Got a Secret
5—Ensign O'toole
6—Danny Thomas
10—Sur le matelas
12—Dick Powell Show

**8.30 P.M.**
2,4,7—La Poule aux oeufs d'or
5—Naked City
6—Garry Moore
8—Sugarfoot

**9:00 P.M.**
2,4,7—La Toile d'araignée
3—Danny Thomas
10—Télé-Poker
12—Have Gun will Travel

**9:30 P.M.**
2,4,7—Machins et machines
3—Andy Griffith
5—Price is Right
6—Festival
7—A communiquer
8—The Story of . . .
10—Fernand Gignac
12—Take a Chance

**10:00 P.M.**
2,4,7—Téléjournal
3—Loretta Young
5—Brinkley's Journal
8—"Danger Signal"
10—Destination Danger
12—To Tell the Truth

**10:30 P.M.**
2,4—Composez 999
3—Silence Please
5—Mc Hales Navy
7—Télépolicier
8—News
10—Politique
12—News

**10:45 P.M.**
8—Movie (suite)
10—Nouvelles
12—Pulse

**11:00 P.M.**
2—"L'aventurière de Gibraltar"
3,5,6—News
4—Aventures dans les îles
7—Dernière Edition
10—Sports
12—Network

**11:15 P.M.**
6—Viewpoint
7—La Lutte du Texas
10—"Les grands procès"

**11:20 P.M.**
3—"The Window"
6—Final Edition
12—Pierre Berton

**11:34 P.M.**
5—Tonight Show
6—"Action For Slander"

## TELEVISION — Mardi, 9 octobre

**4:00 P.M.**
3—Secret Storm
4—Ciné-Roman
5—Make Room for Daddy
6—Target
12—Jimmy Tapp Show

**4:30 P.M.**
3—Edge of Night
4—Max Koax et Dora
5—Discovery
6—I Love Lucy
8—Surprise Party
10—Frontière
12—Surprise Party

**5:00 P.M.**
2,4,7—La Vie qui bat
3—Captain Hornpopper
5—Yours For a Song
6—Razzle Dazzle
10—Les p'tits bonhommes

**5:30 P.M.**
2,4—Mon amie Flicka
3—Broken Arrow
5—Cartoons
6—Mike Mercury and His Super Car
7—Soldiers of Fortune
10—Kit Carson

**5:45 P.M.**
3—The Flinstones

**6:00 P.M.**
2—Ce soir ou jamais
3—World of Sports
4—Vie de l'Eglise
6—The Honeymooners
7—Ti-Blanc Richard
8—Film
10—Télé-métro
12—Three Stooges

**6:10 P.M.**
3—Sports, Weather
5—News

**5:25 P.M.**
4—Nouv. sportives

**6:30 P.M.**
3,8,12—News
4—Tentez votre chance
5—Sports
6—Metro
7—Télé-bulletin

**6:45 P.M.**
3—News
5—Atlantic Weatherman
6—News, Sports
7—Météo, Sports
8—Dateline Seaway Valley
10—Sport-images

**7:00 P.M.**
3—Huckleberry Hound
4—Panorama
5—Leave It To Beaver
6—Seven-O-One
7—Carnet d'été
8—Movie "A date with Judy"
10—Nouvelles
12—Laramie

**7:15 P.M.**
4—La Science et la Vie
10—Ciné-roman

**7:30 P.M.**
2—L'Homme propose
3—Marshall Dillon
4—L'aigle noir
5—Laramie
6—Our Man Higgins
10—Comment ? Pourquoi ?

**8:00 P.M.**
2,4,7—Joie de vivre
3—Lloyd Bridges Show
6—Car 54, Where are You ?
10—Hitchcock présente . . .
12—The Story of Red Skelton

**8:30 P.M.**
2,4,7—Edition spéciale
3—Red Skelton
5—Empire
6—Perry Mason
10—Vox Populi
12—77 Sunset Strip

**9:00 P.M.**
2,4,7—Le Temps des copains
8—A communiquer
10—Chantons en choeur

**9:30 P.M.**
2,4,7—Insolences d'une caméra
3—Jack Benny
5—Dick Powell
6—Front Page
10—Tentez votre chance
12—The Eleventh Hour

**10:00 P.M.**
2,4,7—Téléjournal
3—Garry Moore
6—Inquiry
7—Troisième homme
8—Movie "Hell Raiders of the Deep"
10—Dix sur dix

**10:30 P.M.**
2,4,7—Conférence presse
5—Third Man
6—The Lively Arts
8,12—News
10—Nouv., Sports

**10:45 P.M.**
8—Movie (suite)
10—Nouvelles
12—News

**11:00 P.M.**
2—"Le Fric"
3,5,6—News
4—"Les carnets du major"
10—Sports Thompson
12—Network

**11:15 P.M.**
5—Sports
6—Viewpoint
10—"La femme que j'ai le plus aimée"
12—Pierre Berton

**11:26 P.M.**
3—"Tugboat Annie"
6—Final Edition

**11:34 P.M.**
5—Tonight Show
6—If Winter Comes"

**12:30 A.M.**
12—News, Sports Meditation

## TELEVISION — Mercredi, 10 oct.

**4:00 P.M.**
2,4,7—Baseball
3—Secret Storm
5—Make Room For Daddy
6—Sir Francis Drake
12—Jimmy Tapp Show

**4:30 P.M.**
3—Edge of Night
5—Discovery
6—Broken Arrow
8—Surprise Party
10—Les 3 mousquetaires
12—Johnny Jellybean Show

**5:00 P.M.**
3—Capt. Hornpapper
5—Yours For a Song
6—Razzle Dazzle
10—Les p'tits bonhommes
12—Surprise Party

**5:30 P.M.**
3—Robin Hood
5—Cartoons
6—Huckleberry Hound
7—Comte de Monte Cristo
10—Au secours

**6:00 P.M.**
3—The Deputy
6—Phil Silvers Show
7—Melody Ranch
8—Film
10—Télé-Métro
12—Rocky and His Friends

**6:15 P.M.**
3—World of Sports
5—Weather Sports

**6:30 P.M.**
3—News
4—Vie de l'Eglise
5—Sports
6—Métro
7—Télé-Bulletin
8—News, Sports
12—Pulse

**6:45 P.M.**
3—Walter Cronkite
4—Nouv. sportives
5—Huntley Brinkley
6—News,
8—Dateline Seaway Valley
10—Sport images

**7:00 P.M.**
2—Téléjournal
3—Ripcord
4—Cri-Cri
5—Bullwinkle
6—Let's Face It
7—A première vue
8—Movie "Sharkfighters"
12—Hennesey

**7:15 P.M.**
4—Panorama
10—Ciné-roman

**7:30 P.M.**
2,4,7—L'homme propose
3—CBS Reports
5—The Virginian
6—A communiquer
10—Le vieux vagabond
12—The Andy Williams Show

**7:45 P.M.**
6—Mr. Fix-It
10—Yves Christian

**8:00 P.M.**
2,4,7—Le Pain du Jour
6—My Three Sons
10—Ici Interpol

**8:15 P.M.**
7—Ciné-Festival

**8:30 P.M.**
2—Dans les rues de Québec
3—Dobie Gillis
4—Dans les rues de Québec
6—Parade
8—Dr. Kildare
10—Police des plaines
12—Sunset Theatre

**9:00 P.M.**
2—Arrêtez-les
3—The Hillbillies
4—Adam ou Eve
5—Perry Como
6—Ben Casey
7—Troisième homme
10—Ciné Festival Dow

**9:30 P.M.**
2,4,7—"La machine à parler d'amour"
3—Dick Van Dyke Show
8—Andy Griffith
10—Avec plaisir

**10:00 P.M.**
2,4,7—Téléjournal
3—Armstrong Circle Theater
5—The Eleventh Hour
6—News
8—Movie "Act of Violence"
10—Dernier recours

**10:30 P.M.**
2,4,7—Présence de l'art
6—Road to Wealth
8—News
10—Cri-Cri
12—News

**10:45 P.M.**
8—Movie (suite)
10—Nouvelles
12—News

**11:00 P.M.**
2,4—"La main dans l'ombre"
3,5,6—News
4—"Abott et Costello"
7—Dernière édition
10—Sports
12—Network

**11:15 P.M.**
3—Vermont Edition
5—Sports
6—Viewpoint
7—"Le docteur se marie"
10—"Maison, dans la dune"
12—Pierre Berton

**11:26 P.M.**
3—"The Hucksters"
6—Final Edition

**11:34 P.M.**
6—A communiquer

**12:30 A.M.**
12—News sports. Meditation

## TELEVISION — Jeudi, 11 octobre

**4:00 P.M.**
3—Secret Storm
5—Make Room For Daddy
6—Réflections
12—Jimmy Tapp Show

**4:30 P.M.**
3—Edge of Night
5—Discovery
6—I Love Lucy
8—Surprise Party
10—Furie
12—Surprise Party

**5:00 P.M.**
2,4,7—Roquet, belles oreilles
3—Capt. Hornpopper
5—Yours For a Song
6—Razzle Dazzle
10—Les p'tits bonhommes

**5.15 P.M.**
3—Yogi Bear

**5:30 P.M.**
2,4,7—Pépinot
5—Cartoons
6—Adventure
10—Casey Jones

**6:00 P.M.**
2—Ce soir ou jamais
3—Phil Silvers
6—Whack-O
7—Ti-Blanc Richard
8—Film
10—Télé-métro
12—The Three Stooges

**6:15 P.M.**
3—World of Sports
5—News

**6:30 P.M.**
3,8,12—News
4—Vie de l'Eglise
5—Sports
6—Metro
7—Télé-Bulletin

**6:45 P.M.**
3—Walter Cronkite
4—Nouv. sportives
5—Huntley Brinkley
6—News, Sports
7—Météo, Sports
8—Dateline Seaway Valley
10—Sport-images
12—Racing Review

**7:00 P.M.**
3—Whiplash
4—Vieux vagabond
5—It's a Man's World
6—Seven-O-One
7—Rythmes et mélodies
8—Movie "Billy the Kid"
10—Nouvelles
12—Perry Moss

**7:15 P.M.**
4—Les Trucs du
10—Ciné-roman

**7:30 P.M.**
2—L'Homme propose
3—Mr. Ed.
4—L'homme propose
6—Focus Métier
7—Tribune du bon sens
10—Chez Isidore
12—Sunset Theatre

**8:00 P.M.**
2,4,7—Filles d'Eve
3—Perry Mason
5—Donna Reed Show
6—The Defenders
10—Au nom de la loi

**8:30 P.M.**
2,4,7—Zéro de conduite
5—Dr. Kildare
8—A communiquer
10—"Rien que des blondes"

**9:00 P.M.**
2—Astrologie, graphologie.
3—The Nurses
6—Playdate
8—Cartomancie
12—Lucy Show

**9:30 P.M.**
4—Zéro de conduite
5—Hazel
8—Have Gun, Will Travel
12—Jack Paar

**10:00 P.M.**
2,4,7—Téléjournal
3—Alfred Hitchcock
5—Andy Williams Show
6—Hitchcock Presents "Gold-Diggers in Paris"
8—"Movie "Dark Hazard"
10—Dix sur dix

**10:30 P.M.**
2,4,7—Votre courrier
8,12—News

**10:45 P.M.**
8—Movie (suite)
10—Nouvelles
12—News

**11:00 P.M.**
2,4,7—"Une manche et la belle"
3,5,6—News
10—Nouvelles
12—Network

**11:15 P.M.**
3—Patricia and the Weather
5—Sports
6—Viewpoint
10—"L'assassin est à l'écoute"
12—Pierre Berton

**11:22 P.M.**
3—"Broken Star"
6—Final Edition

**11:30 P.M.**
5—Tonight Show

**11:34 P.M.**
6—"Retreat To Concord"
10—"La rafle est pour

**12:30 A.M.**
12—News, Sports, Meditation

PLIEZ ICI

## TELEVISION — Vendredi, 12 oct.

**4:00 P.M.**
5—Secret Storm
4—Ciné-roman
5—Make Room For Daddy
6—Target
12—Jimmy Tapp Show

**4:30 P.M.**
3—The Edge of Night
4—Dessins animés
5—Discovery
6—Abbott & Castello
8—Surprise Party
10—Safari
12—Surprise Party

**5:00 P.M.**
2,4,7—Les Enquêtes Jobidon
3—Capt. Hornpopper
5—Yours For a Song
6—Razzle Dazzle
10—Les petits bonhommes

**5.15 P.M.**
3—Current Event Quiz

**5:30 P.M.**
2—CF-RCK
4—Capitaine Tombola
5—Cartoons
6—The Living Sea
7—Shotgun Slade
10—Aventures des Vikings

**5:00 P.M.**
2—Ce soir ou Jamais
3—Life of Riley
4—Vie de l'Eglise
6—Pete and Gladys
7—Melody Ranch
8—Robin Hood
10—Télé-Metro
12—Beany and Cecil

**6:10 P.M.**
3—Sports, Weather

**6:15 P.M.**
4—Nouv. sportives
5—News

**6:20 P.M.**
2—Ce soir

**6:30 P.M.**
3,8—News
4—Boite aux chansons
5—Sports
6—Métro
7—Télé-Bulletin
12—News

**6:45 P.M.**
3—Walter Cronkite
5—Huntley Brinkley
6—CBC News-Sports
8—Datelline Seaway Valley
10—Sport-images

**7:00 P.M.**
3—You Can Quote Me
4—Panorama
5—Wagon Train
6—Seven-O-One
7—Le noeud coulant
8—"Love Match"
10—Nouvelles
12—Leave It To Beaver

**7:15 P.M.**
4—Revue des Sports
10—Ciné-roman

**7:30 P.M.**
2—L'homme propose
3—Rawhide
4—Police des Plaines
6—Dickens and Fenster
7—Le dernier des mohicans
10—Alors... raconte
12—Sunset Theatre

**8:00 P.M.**
2,4,7—La Balsamine
5—Mc Keever and the Colonel
6—Country Hoedown
10—Aventures dans les iles

**8:30 P.M.**
2,4,7—"L'enfer dans la ville"
3—Route 66
5—Sing Along with Mitch
6—True
8—Hennesy

**9:00 P.M.**
3—Fair Exchange
6—The Best of Tommy Ambrose
8—A communiquer
10—Télé-quilles
12—Sam Benedict

**9:30 P.M.**
3—Fair exchange
5—Do not call Me Charlie
6—Empire

**10:00 P.M.**
2,4,7—Téléjournal
5—Jack Paar Show
8—"Two Flags West"
10—Aventures d'outre-mer
12—Loretta Young Show

**10:30 P.M.**
2,7—Premier plan
3—Eye Witness
4—Premier plan
6—Candid Camera
8,12—News
10—Echos-vedettes

**10:45 P.M.**
8—Movie (suite)
10—Nouvelles
12—News

**11:00 P.M.**
2—"L'etudiant pauvre"
3,6—News
4—Parti libéral
5—News
7—Dernière Edition
10—Sports
12—Network

**11:15 P.M.**
4—"Carrefour de la vengeance"
6—Viewpoint
7—Film
10—"La fosse aux serpents"
12—Pierre Berton

**11:26 P.M.**
3—"The Fuller Brush Man"
6—Final Edition

**11:34 P.M.**
5—Tonight Show
6—"The Vicious Circle"

**12:30 A.M.**
12—News, sports, meditation

## RADIO — Samedi, 6 octobre

**1:00 P.M.**
CKAC—Les actualités
CBF—Série mondiale
CKVL—Rufi sur l'onde
CBM—News, Movie Scene
CJMS—Nouv., Hit Parade
CJAD—News, V. Randolph
CKLM—Chansons populaires

**1:15 P.M.**
CKAC—Discorama
CBM—Looking Around
CJMS—Editorial
CKVL—Disques canadiens

**1:30 P.M.**
CBM—Time For French
CJMS—Nouv., Météo
CKLM—Nouvelles

**1:45 P.M.**
CBM—Chansonnettes
CKLM—Nouvelles

**2:00 P.M.**
CKAC—Nouvelles — Palmarès français
CBM—Opera Time
CJMS—Nouv. Palmarès français
CJAD—News, V. Randolph
CKLM—Jazz

**2:30 P.M.**
CKAC—Palmarès
CJMS—Nouv. Message spirituel
CKLM—Nouvelles

**3:00 P.M.**
CKAC—Nouv. Jazz
CKVL—Chansonnettes
CJMS—Palmarès français et canadien
CJAD—News, Hi-Fi Club
CKLM—Palmarès canadien

**3:30 P.M.**
CBM—Records in Review
CJMS—Dame de Coeur
CKLM—Do-Mi-Sol
CKVL—Chansonnette

**4:00 P.M.**
CKAC—Nouv. Evénements sociaux
CBF—Nouv. Opera
CBM—Records in Review
CJAD—News, M. Stephens
CKLM—Musique
CKVL—Hit Parade

**4:30 P.M.**
CKAC—Sacré-Coeur
CBM—Breeders Stakes Race
CKVL—Hit Parade
CJMS—Rythmes d'été
CKLM—Nouvelles

**4:45 P.M.**
CKAC—Musique espagnole
CJMS—Café St-Jacques
CKLM—Nouvelles

**5:00 P.M.**
CBF—Opéra
CBM—A communiquer
CBF—Nouv. Variations musicales
CJAD—News, L. Rowcliffe
CKLM—Gardez la droite

**5:30 P.M.**
CBM—Pratley at the vies
CFCF—Gerry Herbert
CJMS—Nouv. Sports
CKLM—Nouvelles

**5:55 P.M.**
CBF—Nouvelles sportives

**6:00 P.M.**
CKAC—Nouv. — Musique
CBF—Radio-Journal
CBM—News
CJAD—News, Sports
CJMS Angélus
CKLM—Nouvelles du sport
CKVL—Hit Parade

**6:15 P.M.**
CKAC—Revue des courses Musique légère
CBF—A communiquer
CBM—Hack To House
CJAD—Len Rowclifte

### AU CADRAN FM:
CKVL-FM 96,9 mc.
CBM-FM 100,7 mc.

### AU CADRAN AM:
CKAC 730
CJAD 800
CBF 690
CKVL 850
CBM 940
CKGM 980
CFCF 600
CJMS 1280

CJMS—Editorial
CKVL—Sports en revue

**6:30 P.M.**
CKAC—Le monde ce soir
CBF—La langue bien pendue; Le français universel
CJMS—Nouv. — Météo
CBM—Continental Kitchen
CJMS—Nouv. — Météo
CKLM—Nouvelles

**6:40 P.M.**
CKAC—Chronique du film

**6.45 P.M.**
CKAC—On veut savoir
CBM—A communiquer
CKLM—Nouvelles

**7:00 P.M.**
CKAC—Le Rosaire
CBF—Radio-Journal — Reportages
CBM—U.N. Radio
CJMS—Hit Parade
CJAD— News — Len Rowcliffe
CKLM—Operettes

**7:15 P.M.**
CKAC—Techniques des diffusions
CJMS—Petite clinique
CBM—Looking Through the Papers

**7:30 P.M.**
CBF—Allégro
CBM—On the Move
CJAD—Len Rowcliffe
CJMS—Club des Loisirs
CKLM—Chansonniers
CKVL—Hit Parade

**8:00 P.M.**
CKAC—Nouvelles — Melodies canadiennes
CBF—Parole de poètes
CKVL—Bonsoir mes amis
CJAD—News — Sports Len Rowcliffe
CBM—Memory Music Hall
CJMS—Studio 1280
CKLM—Bleu, Blanc, Rouge

**8:30 P.M.**
CKAC—World Music Festival
CBF—Hockey
CBM—Hockey
CJMS—Nouvelles
CKLM—Les cordes à danser

**8:45 P.M.**
CKVL—Nouvelles
CKLM—Nouvelles

**9:00 P.M.**
CKVL—Bonsoir mes amis
CJAD—News — Len Rowcliffe
CJMS—Rendez-vous au Casso
CKLM—Montréal danse

**9:30 P.M.**
CJMS—Nouvelles
CKLM—Montréal danse

**9:45 P.M.**
CKLM—Nouvelles

**10:00 P.M.**
CKAC—Nouv. — Albums populaires
CBM—News
CJMS—Rendez-vous au Casso
CJAD—News — Starlight Concert
CKLM—Montréal danse

**10:15 P.M.**
CKVL—Bonsoir mes amis
CFCF—Dance Time

**10:30 P.M.**
CBF—Trentes minutes d'informations
CBM—Chicho's Place
CKVL—Prière
CJMS—Nouvelles
CKLM—Montréal danse

**10:45 P.M.**
CKAC—Actualités
CBF—Nouv. sportives
CKVL—Bonsoir mes amis
CKAC—Musique
CJMS—Sportorama
CKLM—Nouvelles

**11:00 P.M.**
CKAC—Bonsoir les sportifs
CBF—Nouv. Visite aux Chansonniers
CBM—Peter Appleyard Orchester
CJAD—The World Tonight
CJMS—Café Provincial
CKLM—Chansonnettes

**11:15 P.M.**
CKAC—Sérénade nocturne
CKVL—Parade des orchestres
CJAD—Bill Gallant
CKVL—Bonsoir mes amis

**12:00 MINUIT**
CKAC—Nouv. Sérénade nocturne
CBF—Nouv., Blues et insomnies
CKVL—Danse du samedi
CBM—News, Weather
CJAD—News — Bill Gallant
CJMS—Jusqu'à l'aube
CKLM—Messe

**1:00 A.M.**
CKAC—Nouv. — Sérénade nocturne
CBF—Radio-Journal
CBM—News
CKLM—Sous les étoiles

**2:00 A.M.**
CKAC—Nouv. — Pensée du soir

# Six nouvelles séries televisees pour les jeunes, à Radio-Canada

Radio-Canada consacre toujours une large part de ses horaires de radio et de télévision aux jeunes. Que leur réserve-t-elle, cette année ? Nous avons posé la question à quelques-uns des réalisateurs de la Section des émissions pour la jeunesse, qui auront l'occasion de présenter, cette année, aux tout-petits comme aux plus grands, de toutes nouvelles séries.

**"Am-stram-gram"** qui sera télévisé le samedi à 11 heures du matin (à compter du 13 octobre) "est une émission basée en quelque sorte sur l'abécédaire," nous disait Hubert Blais. "Ainsi, à la lettre "A", on trouvera par exemple les astres, mais, pour s'y rendre, on se servira évidemment de fusées . . . **"Am-stram-gram"** devrait inciter les enfants à travailler un peu; on leur enseignera un peu de tout, de façon à les préparer à leur futur rôle d'écoliers." En effet, cette émission qu'animeront Lise LaSalle et Guy Godin s'adressera, en particulier, aux enfants de 3 à 7 ans qui y apprendront des chansons de folklore tout en s'initiant à la musique avec Gilles Bastien. Ils y trouveront aussi des contes, du bricolage, des jeux, des poèmes et de la rythmique enseignée par Bérouté Nagys. Cet A.B.C. des petits aura pour scripteur Geneviève Duguay.

Pour le retour de l'école, **"Marcus"** attendra les enfants, chaque lundi à 5 h. 30. Le réalisateur Jean-Guy Benjamin qui, avec Maurice Falardeau, fera vivre au petit écran ce nouveau héros, nous décrit la série : "Il s'agit d'aventures écrites par Bernard Letremble (scénarios de Roland Lepage) qui ont pour cadre l'antiquité romaine. L'action se déroule dans une ville qui s'appelle Portus, située à l'embouchure du Tibre, à quelques milles de Rome. Nous sommes en l'an 62, sous le règne de Néron, et Marcus, le héros, est tribun militaire et avocat, s'occupant des problèmes sociaux de la ville, ce qui donne lieu à de nombreuses aventures. "Le but de l'auteur, nous disait encore Jean-Guy Benjamin, est avant tout de divertir les enfants. Nous leur présenterons, chaque semaine, une histoire complète qui sera, bien entendu, fictive mais qui aura un cadre véridique, des décors et des costumes qui seront conçus avec un véritable souci historique."

Quittant Jean-Guy Benjamin qui ne vivra plus, pour une année que dans l'antiquité, nous jetons un nouveau regard sur la liste des nouvelles émissions où apparaissent **"les enquêtes Jobidon"**. Un coup de fil et c'est au tour de Roland Guay de nous parler de cette émission qu'il réalisera, dit-il "à l'intention des jeunes de 10 à 70 ans !" "Pour cette série d'aventures de détectives, que l'on veut avant tout humoristique, on a fait d'abord appel à la Société des auteurs pour obtenir des idées. Nous avons alors reçu des centaines d'idées parmi lesquelles nous avons choisi les 39 meilleures intrigues qui constitueront les divers épisodes de la série, dont les dialogues seront signés Jacques Létourneau." **"Les enquêtes Jobidon"** raconteront, chaque vendredi à 5 heures, l'histoire de deux détectives au service de l'Agence Isidore Jobidon. Emile Rondeau (Yvon Dufour) et Stanislas Léveillé (Marc Favreau) vivront pour les jeunes des aventures palpitantes, dénouant des intrigues qui parfois les dépassent, sous l'oeil intransigeant de leur patron Isidore Jobidon (Henri Norbert), qui se mettra en colère devant leur incapacité, mais qui se radoucira lorsque sa secrétaire (Monique Leyrac) plaidera la cause des deux compères . . .

Les enfants trouveront aussi cette année à l'horaire du réseau français de télévision une émission qui leur permettra d'admirer l'habileté de leurs camarades de diverses villes de la province de Québec. Il s'agit de **"Pirouette"**, réalisé par Guy Leduc, qui prendra l'affiche ou plutôt la route le samedi 13 octobre à midi. Animé par trois grands amis des jeunes, Jacqueline Vézina (Kiki), Claude Léveillée (Cloclo) et Jean-Louis Millette (Moustache), "Pirouette" a lieu sous la tente et présente des numéros de gymnastique et d'habileté physique exécutés par les enfants des régions visitées.

Au nouvel horaire d'automne, on trouve également une émission religieuse, animée par l'abbé Ambroise Lafortune. **"Soif de Dieu"**, nous dit le réalisateur Pierre Monette, aura pour sujet général **Les Grandes Religions,** à l'exception de la religion catholique. Le Père Ambroise parlera, par exemple, des religions primitives des hommes des cavernes, des religions africaines, des religions indiennes. Il se propose d'expliquer les théories, les les lois, les philosophies de ces diverses religions, entraînant son jeune public à une meilleure compréhension de leurs voisins et des enfants de pays lointains. **"Soif de Dieu"** prendra l'affiche le samedi 13 octobre à 4 h. 30 de l'après-midi.

Egalement le samedi, mais à 4 heures, la télévision deviendra le rendez-vous des adolescents avec la présentation de **"20 ans, express"**, nouveau magazine d'informations que réalisera Jacques Faure. **"20 ans, express"**, qui comportera chaque semaine trois ou quatre sujets différents, se propose de montrer les jeunes adultes d'aujourd'hui: comment ils sont, ce qu'ils font, en exposant leurs aspirations, leurs problèmes. Ce magazine sera rédigé par Paul-Marie Lapointe, chargé de l'information, et par James Bamber et Louis Martin, reporters. Il sera animé par Pierre Bourgault, Jole Chatelain et Christiane Verdon.

En plus de toutes ces nouvelles émissions télévisées, qui viennent s'ajouter aux anciennes et populaires séries des années passées, mentionnons aussi les émissions radiophoniques conçues spécialement pour les enfants telles que **"En sortant de l'école"** (le samedi à 9 heures du matin), **"Tante Lucille"** (le samedi à 9 h. 30), **"Picotin"** (du lundi au vendredi à 6 h. 30 du soir) et **"les aventures de Tintin"** qui prendront l'affiche du réseau français à compter du 15 octobre et seront entendues du lundi au samedi à 6 h. 15 du soir. Tintin, créé par Hergé et connu dans le monde entier, s'animera, en effet, chaque jour, sous la direction du réalisateur Gérard Binet, dans une adaptation de l'un des plus récents albums d'Hergé: **Tintin au Tibet.**

**Madeleine Brabant**

Stanislas Léveillé (Marc Favreau) et Emile Rondeau (Yvon Dufour) interrogeant un témoin (Albert Millaire) lors d'une des "Enquêtes Jobidon" télévisées chaque vendredi à 5 heures de l'après-midi.

# Les films à la TV

NOTE : Les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.

**2.00 p.m. — Canal 10 :** "Prisonnière de la tour de feu" (Italien, 1952). — Drame de Georgio W. Chili avec Rossano Brazzi et Milly Vitale. — Deux seigneurs tentent de conquérir le coeur d'une jeune fille retenue prisonnière dans un château.

**2.00 p.m. — Canal 12 :** "San Francisco Story" (1953). — Avec Joël McCrea, Yvonne De Carlo et Sidney Blackmer. — Un jeune mineur est attiré par un éditeur de San Francisco pour lui aider à combattre les vices de la ville.

**11.15 p.m. — Canal 2 :** "Le cas du docteur Laurent" (Français, 1956). — Documentaire romancé de Jean-Paul le Chanois avec Jean Gabin et Nicole Courcel. — Un médecin prône les méthodes de l'accouchement sans douleur.

**11.15 p.m. — Canal 7 :** "Roméo et Juliette" (Italo-anglais, 1954). — Tragédie shakespearienne de Renato Castellani, avec Laurence Harvey et Susan Shentall. — Célèbre histoire de l'amour passionné de deux jeunes gens.

**11.25 p.m. — Canal 3 :** "A Bullet for Joey" (1955). — Avec Edward-G. Robinson, George Raft et Audrey Totter.—Des agents internationaux enlèvent un scientiste américain mais ils sont finalement rejoints, après maintes péripéties par les agents du F.B.I.

**11.35 p.m. — Canal 6 :** "Anchors Aweigh" (1945)—Avec Gene Kelly, Frank Sinatra et Kathryn Grayson. — Deux vedettes déjà consacrées, aident une jeune starlette à tenter sa chance au cinéma.

**11.40 p.m. — Canal 10 :** "Fric-Frac" (Français, 1939). — Comédie de Maurice Lehmann avec Fernandel et Arletty. — Un employé bijoutier de Paris se laisse envoûter par une fille de rue.

**12.00 p.m. — Canal 12 :** "Four in a Jeep" — Avec Ralph Meeker, Viveca Lindfors 1951). — Une patrouille internationale part à la recherche du mari d'une photographe, qui s'est échappé d'un camp de prisonniers russes à Vienne.

## DIMANCHE

**2.00 p.m. — Canal 10 :** "Le banni des îles". (Britannique, 1952). — Drame psychologique de Carol Reed avec Ralph Richardson et Trevor Howard.—Séduit par le charme d'une indigène, un aventurier révèle un chemin secret et trahit ainsi son patron qui l'avait secouru jadis.

**3.30 p.m. — Canal 10 :** "Les deux orphelines" (Franco-italien, 1954). — Mélodrame de Giacomo Gentilomo avec Myriam Bru et Milly Vitale. — L'histoire de deux orphelines qui, après avoir vécu de pénibles aventures, connaîtront enfin le bonheur.

**8.00 p.m. — Canal 10 :** "Arizona Bill" (Américain, 1938). — Film d'aventures de E. Ruffen, avec Wallace Beery et Virginia Bruce. — Le fils d'un individu dont les bandes pillent la région devient magistrat et requiert contre son père et ses complices.

**11.10 p.m. — Canal 10 :** "Trois de la Canebière" (Français, 1955). — Comédie musicale de Maurice de Canonge avec Henri Genès et Colette Dereal. — Deux pêcheurs marseillais font la conquête de deux pseudo-vedettes en se faisant passer pour les directeurs d'une importante sardinerie.

**11.15 p.m. — Canal 3 :** "Tennessee Johnson". — Avec Van Heflin, Ruth Hussey et Lionel Barrymore. — L'histoire dramatique d'Andrew Johnson, successeur à la présidence des Etats-Unis, après l'assassinat de Lincoln.

**11.15 p.m. — Canal 7 :** "Le moulin des amours" (Hispano-français, 1954). — Comédie de Léon Klimovsky avec Carmen Sevilla et Francisco Rabal. — Dans une région de l'Andalousie, au XVIe siècle, tous les hommes convoitent la jeune et jolie épouse du meunier Cristobal.

**12.00 p.m. — Canal 6 :** "The Violent Men" (1955). — Avec Glenn Ford, Barbara Stanwyck et Edward-G. Robinson. — Un ex-civil officier de guerre lutte contre un baron qui cherche à s'emparer d'un territoire, jusqu'à ce que ce dernier soit vaincu et qu'il promette de tout reconstruire dans la paix.

ACTON VALE

Ecole Roger-Labrèque

**Dimanche à 2 h.**

*Daniel Johnson*

s'adressera aux électeurs du comté de Bagot et des comtés environnants.
Le Chef de l'Union Nationale sera entouré des députés et de plusieurs nouveaux candidats U.N.

**A LA RADIO**

*à compter de 2 h. 30*

| | | | |
|---|---|---|---|
| CKVL Verdun | CHEF Granby | | CHLT Sherbrooke |
| CKBS St-Hyacinthe | CHRD Drummondville | | CKTR Trois-Rivières |
| CFDA Victoriaville | CFLM La Tuque | | CKCH Hull |
| CKRN Rouyn | CKVD Val d'Or | CHAD Amos | CKLS La Sarre |

*et un réseau de postes français*

union nationale

## "Jugement at Nuremberg", prix de l'Office catholique

Assise (Italie) — Le grand prix de l'Office Catholique international du Cinéma a été attribué mercredi à "Jugement at Nuremberg", de Stanley Kramer, avec Spencer Tracy."

## Cotes morales des films

**(Telles que fournies par l'Office catholique national des Techniques de diffusion)**

**Adventures of a Young Man** : Le film présente avec discrétion les étapes, parfois difficiles, de l'évolution d'un jeune homme vers la maturité. Quelques passages délicats le font réserver aux adultes. **Adultes.**

**Advise and Consent** : Ce film constitue une critique sociale assez violente des moeurs politiques aux Etats-Unis. **Adultes.**

**Bride sur le cou, La** : Cette comédie de mauvais goût baigne dans l'immoralisme et comporte en plus des scènes licencieuses. **A déconseiller.**

**Carry on Cruising** : Des tenues osées font réserver le film aux adultes. **Adultes.**

**Cinderella** : Ce film constitue un sain divertissement. **Tous.**

**Dolce Vita, La** : Fellini condamne ici, dans un style qui lui est propre, la vie dissolue d'une certaine bourgeoisie. Son film peut être, pour des spectateurs avertis, une occasion de réflexion; il ne saurait toutefois convenir à l'ensemble du public en raison d'une peinture de moeurs extrêmement réaliste et de la subtilité des éléments de réflexion qu'il comporte. **A déconseiller.**

**Et Dieu créa la femme** : Centré sur la passion et le désir charnel, ce film se déroule dans un climat de matérialisme et de sensualité. **A proscrire.**

**Grand Sam, Le** : Le ton d'humour atténue l'indulgence manifestée envers les exploits bachiques et amoureux des héros. **Adultes.**

**Lady and the Tramp, The** : Malgré quelques fautes de goût, ce film constitue un divertissement sympathique pour tous. **Tous.**

**Lisa** : Le film présente un héros plus généreux que discipliné dans un contexte d'aventures. **Adultes et adolescents.**

**Monde de Suzie Wong, Le** : Le comportement de l'héroïne ne manque pas de résonance humaine. La liberté de moeurs qui marque l'ensemble motive cependant des réserves. **Adultes, des réserves.**

**Péché et la honte, Le** : La désinvolture avec laquelle on traite le mariage et l'indécence d'une danse de cabaret motivent de nettes réserves. **Adultes, de nettes réserves.**

**Poupée, La** : Ce film comporte plusieurs liaisons et un dialogue souvent grivois. Des images et des danses inacceptables motivent la cote la plus sévère. **A proscrire.**

**Renard du Désert, Le** : Une oeuvre de série réservée aux adultes en raison de scènes réalistes et du suicide final. **Adultes.**

**Sanctuaire du Mal** : Un sacrifice sincère mais entaché d'un crime, un amour violemment passionné présenté comme irrésistible et un mariage consenti pour des motifs assez troubles sont autant d'éléments qui motivent de sérieuses réserves. **Adultes, des réserves.**

**Scandale à la Cour** : Ce film contient une satire guère convaincante d'ailleurs, contre certains préjugés de classes. Des costumes et des situations osées motivent de nettes réserves. **Adultes, de nettes réserves.**

**Two Weeks in another Town** : L'amour de son métier permet au héros de reprendre confiance dans la vie. La conduite libre de la plupart des personnages motive de nettes réserves. **Adultes, des réserves.**

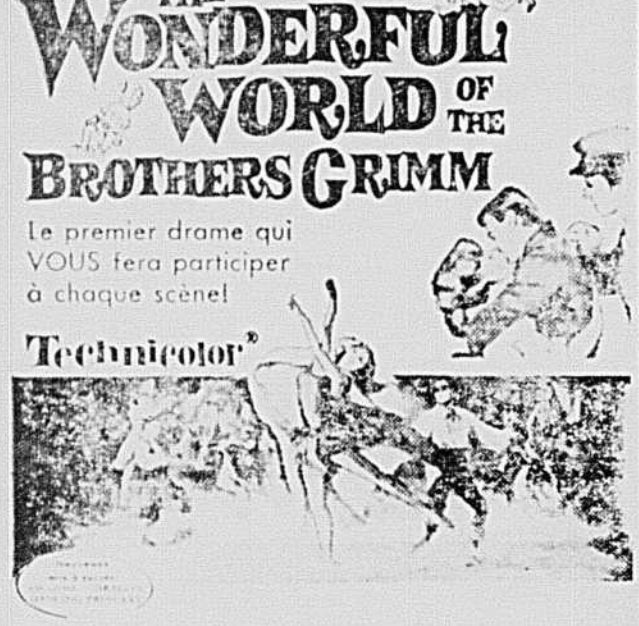
**Via Mala** : La préméditation d'un meurtre, le réalisme brutal de certaines scènes, un dialogue cru et des images suggestives motivent de nettes réserves. **Adultes, des réserves.**

**Waltz of the Toreadors** : Malgré le ton fantaisiste du film, une grande légèreté de moeurs, la haine entre époux et un climat de pessimisme motivent de nettes réserves. **Adultes, des réserves.**


SPECTACLES SPECIAUX
du week-end de l'Action de Grâces

Dimanche 7 octobre — 2, 5, 8 h. 30 p.m.
Lundi 8 octobre — 2, 5, 8 h. 30 p.m.

Metro-Goldwyn-Mayer et
CINERAMA
présentent une production de GEORGE PAL
THE WONDERFUL WORLD OF THE BROTHERS GRIMM
Le premier drame qui VOUS fera participer à chaque scène!
Technicolor®



Enfants de 10 ans et plus admis en matinée, à 2 h. p.m., les mercredis, samedis et dimanches.
SOIREES : à 8 h. 30 — MATINEES : mercredi, samedi et dimanche, à 2 h. p.m. DIMANCHES : 3 REPRESENTATIONS : à 2 h., 5 h. et 8 h. 30 p.m.
IMPERIAL
1430 Bleury, Mtl. Inf. AV. 8-7102
GUICHETS OUVERTS : 10 h. a.m. à 9 h. p.m. Dimanches : de midi à 9 h. p.m.
Réservations : AV. 8-5603

UNE SEULE SEMAINE
Com. LUN. 15 au 20 OCT
EN SOIREE A 8 H. 30
SAMEDI à 2 h. 30 et 8 h. 30
"CHEF-D'OEUVRE de comédie"
Watts, N.Y. Post
NATIONAL TOURS présente The ORIGINAL IRISH PLAYERS in J.M. SYNGE'S The PLAYBOY of the WESTERN WORLD with DERMOT McNAMARA
COMMANDEZ VOS BILLETS MAINTENANT
Soir : Orch. et 1er balcon, $3.94, $3.38; 2e balcon, $2.25, $1.69
Mat. sam. orch. $3.38, $2.82 — 1er balcon 3.38, 2.25
2e balcon, $1.69, $1.13
HER MAJESTY'S

Le cinéma ALOUETTE
PRESENTE EN PRIMEUR AU CANADA LE SPECTACLE DE L'ANNEE
6 OPERETTES POPULAIRES
11 au 17 oct. — "ROSE MARIE"
18 au 24 oct. — "NAUGHY MARIETTA"
25 au 31 oct. — "GREAT WALTZ"
1er au 7 nov. — "STUDENT PRINCE"
8 au 14 nov. — "CHOCOLATE SOLDIER"
15 au 21 nov. — "MERRY WIDOW"
UNE OPERETTE PAR SEMAINE PENDANT 6 SEMAINES CONSECUTIVES
PLACES RESERVEES EN GENERAL — Mat. lun à vend. à 2 p.m. — Billet : $1.00; Mat. sam., dim. et fêtes à 2 p.m. — Billet : $1.50; Soir, à 8 h. 30 — Dimanche à 8 p.m. — Billets : $1.50

RAISA STRUCHKOVA ET LES BALLETS BOLSHOI
BALLET COMPLET DE PROKOFIEV en COULEURS
"ENLEVANT, BRILLANT, ENCHANTEUR ELEGANT..."
CINDERELLA

Mats : Mer., sam. et dim. à 2 h. p.m., soirées 8 h. 15 — Dim. : 7 h. 45
MATINEE DE FETE LUNDI A 2 H.
COMMANDES TELEPHONIQUES ACCEPTEES
SEVILLE WE. 2-1139
Guichet ouvert de 11 a.m. à 10 p.m.

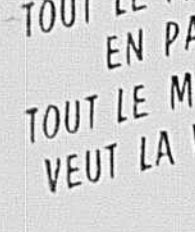
VERSION ORIGINALE ! INOUBLIABLE !
FEDERICO FELLINI'S
LA DOLCE VITA

EN VEDETTE Marcello Mastroianni • Anita Ekberg • Anouk Aimée
Mats. lundi à vend. à 2 h. $1.00; Soirées lundi à vend., 8 h. 30 $1.25; Mats. sam. et dim. à 2 h. $1.25; Soirées sam. 8 h. 30, dim. 8 h. : $1.50
5 DERNIERS JOURS
ALOUETTE
ST. CATHERINE & BLEURY — UN. 1-2807

Metro-Goldwyn-Mayer
Kirk Douglas
2 weeks in another Town
CINEMASCOPE — METROCOLOR
GEORGE HAMILTON DAHLIA LAVI CLAIRE TREVOR JAMES GREGORY ROSANNA SCHIAFFINO
Edward G. Robinson
Autre ville! Autre idylle!
co-starring Cyd Charisse

A L'AFFICHE LOEW'S
HORAIRE 10.40, 12.50, 2.55 5.05, 7.15, 9.30

ST-DENIS et BIJOU
Deuxième semaine d'un formidable succès
TOUT LE MONDE EN PARLE! TOUT LE MONDE VEUT LA VOIR!
Brigitte Bardot
a le visage du désir et du péché
dans
ET DIEU CRÉA LA FEMME
Le fameux film qui fit courir le monde entier!
EN COULEURS CINEMASCOPE
avec CURD JURGENS et JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
La seule version originale et complète, c'est la version française.



EGALEMENT A L'AFFICHE
Le problème de la jeunesse livrée à elle-même vu et exprimé par des jeunes
Marina VLADY
Robert HOSSEIN
PIERRE VANECK — GIANI ESPOSITO
PARDONNEZ NOS OFFENSES

. . . les jeunes hommes de toutes les générations et les jeunes femmes qui les aiment !

20th JERRY WALD'S production of
HEMINGWAY'S ADVENTURES OF A YOUNG MAN
CINEMASCOPE COLOR by DE LUXE
starring RICHARD BEYMER · DIANE BAKER · CORINNE CALVET · FRED CLARK · DAN DAILEY · JAMES DUNN · JUANO HERNANDEZ · ARTHUR KENNEDY · RICARDO MONTALBAN · SUSAN STRASBERG · JESSICA TANDY · ELI WALLACH with PAUL NEWMAN as "The Battler"
2e SEMAINE PALACE

ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS
ADMIS TOUS LES JOURS jusqu'à 3 h. 50 p.m.
. . . VOICI son FILM LE PLUS GAI !
Walt Disney's Lady AND THE Tramp
TECHNICOLOR
CinemaScope
"Olympic Elk" en couleurs "Clock Cleaners" en couleurs "Bear Country" en couleurs
A L'AFFICHE CAPITOL

# CINÉMA

par Alain Pontaut

## "Lola Montès"

Film franco-allemand en cinémascope et Eastmancolor.
Mise en scène de Max Ophuls.
Scénario d'Ophuls et A. Wademant, d'après un roman de Cécil Saint-Laurent.
Images de Christian Matras.
Musique de Georges Auric.
Interprètes :
Martine Carol, Peter Ustinov, Oscar Werner, etc . . .

"Lola Montès", c'est la démonstration d'un virtuose.

Le feuilletoniste Cécil Saint-Laurent, auteur de "Caroline chérie", a-t-il jamais songé à faire jaillir de la vie dissolue de la courtisane Lola Montès ce qu'Agel appellerait "une résurrection morale" et "une semence d'éternité" ? L'actrice Martine Carol a-t-elle jamais songé à placer ailleurs qu'en son physique une éloquence pour laquelle, si bien faite soit-elle, elle n'est pas faite ?

Mais ces deux éléments, négatifs par rapport à son but, Ophuls les accepte, pour la beauté du tour de force. C'est d'eux qu'il va partir, eux qu'il va manoeuvrer, pour la fabrication d'un monde qui ne leur devra rien.

Portant à chaque seconde la marque du réalisateur, de son goût germanique du baroque et de l'extériorisation du fantasme, de la virtuosité somptueuse et du démantèlement de la chronologie, "Lola Montès", c'est clair, doit tout à Max Ophuls. On l'a même baptisée son "testament spirituel".

Son testament tout court me paraîtrait plus juste, et la part d'infini qu'est censé contenir ce film est surtout celle d'une infinie virtuosité formelle, gratuite, c'est-à-dire selon les règles mêmes de l'art pour l'art, n'ayant que soi pour objet. Mais comme ce style contourné — c'est ainsi que les architectes nomment le baroque — sied bien à ces fûts dorés, ces voiles, ces fourrures, à cette impératrice du scandale, en qui Truffaut pourtant voit une "Jeanne au bûcher" et Amédée Ayffre un équivalent cinématographique du "Soulier de satin"...

Qu'on me pardonne, malgré ces opinions autorisées, de ne trouver à cette piste où Lola ranime son destin que des audaces tout extérieures ! Ce destin de Lola Montès, petite bourgeoise devenue presque reine, fut aussi fabuleux dans la réalité qu'il est médiocre dans le film. Plutôt que l'oratorio d'un martyre, l'ascension mystique d'une créature avilie et découvrant, au bout de sa déchéance, le chemin de l'éternité, Ophuls me semble avoir brillamment éclairé une sorte de désert symbolique où se vendent sans rémission les consciences aux forces toutes-puissantes de la publicité et de l'argent, où le péché, règle du monde, n'est estimé qu'à son poids de scandale par un écuyer plus spéculateur que moraliste. Eclairage d'un monde sans âme, accepté comme tel, dont Lola, comme le roi, est bien plus le produit consentant que la victime expiatoire.

Ce réalisateur, qui, mis à part "Liebelei", n'a jamais fignolé que des arabesques ("La ronde", "Madame de . . .") et, de son propre aveu, se souciait assez peu de signification spirituelle ou sociologique, est salué par les uns comme un poète mystique, par les autres comme un témoin du mouvement matérialiste de l'histoire ! Pour moi, c'est le mystère de Max Ophuls, baroque animateur d'espaces morts, esthète et virtuose.

Mais les oeuvres du cinéma sont généralement trop pauvres pour qu'on ait le droit de sous-estimer ce virtuose. N'imitons pas ce critique parisien qui écrivait à propos du "Rendez-vous de minuit": "Ce film pèche par excès d'intelligence et de finesse"! L'étrange reproche! C'est un excès qui n'est pas tellement débordant.

Lola, entre ces nains, ces cages et ces trapèzes, ces couronnes, ces coeurs, ces masques suspendus, Lola est un visage-prétexte. On ne saurait mieux dire qu'Audiberti, et il s'agit pour Max Ophuls, "non pas d'une Lola Montès dont on s'efforcerait de retracer la carrière vivante, mais d'une Lola Montès que, de propos délibéré, l'auteur traiterait comme une idole spectrale qui trouve le principal de son existence précisément dans la fantastique rêverie qui la traduit sur l'écran".

*(Elysée)*

LOLA EN BAVIERE — Une scène du film de Max Ophuls, "Lola Montès", interprétée par Martine Carol et Oskar Werner. (Elysée).

## "Waltz of the Toreadors"

Film anglais.
Réalisation de John Guillermin.
Scénario de Wolf Mankowitz, d'après la pièce de Jean Anouilh.
Interprètes :
Peter Sellers (Général Fitzjohn)
Dany Robin (Ghislaine)
Margaret Leighton (Emily Fitzjohn)
John Fraser (Robert)
Cyril Cusack (Dr. Gregan)

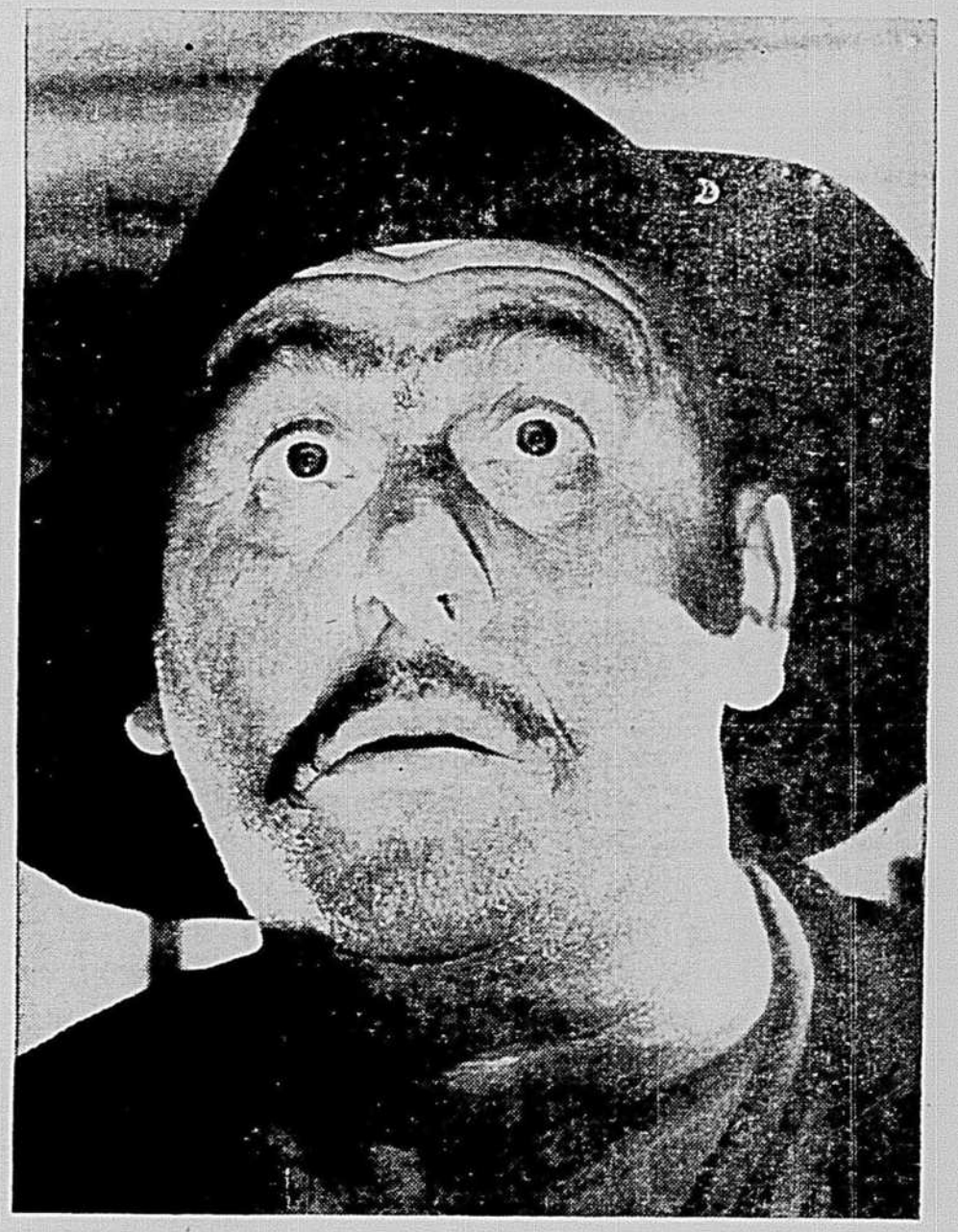
C'est une valse dans le style des "pièces brillantes" d'Anouilh, ni tout-à-fait rose ni tout-à-fait noire, dansée par un Peter Sellers remuant, cavalier, omniprésent, et une Dany Robin qui joue délicieusement la comédie.

C'est la valse d'un amour contrarié, bêtement impossible, où le destin pose, plus sûrement que les valseurs, ses banderilles dans un tourbillon d'années lourdes, d'épisodes légers.

C'est saugrenu comme un mélo, cosasse comme la Belle Epoque, humain comme le théâtre d'Anouilh. C'est un ballet plus farfelu qu'amer, un instant retenu au bord du tragique et vite rejeté vers la farce.

C'est aussi un cinéma sans trouvailles, mais valsé en mesure, rythmé et enlevé par un toréador qui connaît toutes les passes et par une ravissante ballerine.

*(Kent)*



LE PERE DESPOTIQUE DE LA "VIA MALA". — Une expression dramatique de Gert Frobe, dans le film inspiré du roman de John Knittel, "Via Mala", projeté aux cinémas Canadien, Laval et Plaza.

## "Two Weeks in Another Town"

Film américain, en Cinémascope et Métrocolor.
Réalisation de Vincente Minelli, d'après le roman d'Irwin Shaw.
Interprètes :
Kirk Douglas, Edward G. Robinson, Dahlia Lavi et Cyd Charisse.

Les vicissitudes de ce film qu'on nous montre, sous la direction de Edward G. Robinson, en train de se faire, de s'interrompre, de se reprendre et de se re-défaire, sont à double tranchant : le film de Minelli, "Two Weeks in Another Town", qui raconte ce tournage laborieux, nous paraît exactement éprouver les mêmes tourments. Et puis qu'il tende, s'il le désire, un miroir aux moeurs de Hollywood, mais qu'il parvienne au moins à nous concerner !

Embarqué dans cette tempête, trahi dans ses amitiés, livré à la folie des studios, aux rallyes automobiles, aux caprices des stars et à l'enfer des nuits babyloniennes, l'ancienne vedette Jack Andrus, le vaillant Kirk Douglas, va-t-il, après tout ça, retrouver le chemin de la maison de repos qu'il n'aurait jamais dû quitter ? Minelli, qui ne lui fait grâce d'aucun supplice, affirme que c'est pour son bien et qu'à la fin du compte, l'acteur déchu va retrouver ainsi le goût de vivre... et de tourner.

Les voies de cet auteur sont insondables.

Dahlia Lavi est si belle qu'on pense que, si ce n'est pas tout, c'est déjà quelque chose. Kirk Douglas a tant de métier qu'on pense que, s'il ne convainc pas, c'est qu'il était impossible de convaincre.

*(Loew's)*

## "Ring-a-Ding Rhythm"

Film anglais.
Réalisation de Dick Lester.
Scénario de Milton Subotsky.
Interprètes :
Helen Shapiro, Craig Douglas, Chubby Checker, Dukes et Dixieland, Kenny Ball's Jazzmen, etc . . .

Quelques excellents musiciens et chanteurs de jazz, entourant Craig Douglas et le Roi du Twist lui-même, Chubby Checker, inquiètent les autorités d'une petite ville, qui ne prisent guère les manifestations de cet art tapageur. Ne pas chercher une intrigue en cette opposition, mais seulement le lien nécessaire entre les numéros d'un festival qui réjouira les amateurs. On ne résiste pas au jazz : les autorités finiront par entrer dans la ronde, à leur tour fascinées, vaincues presque sans résistance.

Quelques idées plaisantes dans la présentation, loufoque, rappelant quelquefois le cinéma muet, dans le montage saccadé, strident et vif comme un cuivre. Helen Shapiro a une belle voix grave et tous les musiciens seraient à citer.

Quant au représentant de l'ordre, il ressemble, physiquement et moralement, à Winston Churchill, dont la fille disait : "Mon père est de ces hommes qui vous posent une question, répondent à votre place et vous prouvent enfin que vous avez tort".

Le jazz, seul, est plus tyrannique.

*(Château, Empress, Princess, Rialto et Savoy)*

## Bientôt à Montréal : "Mutiny on the Bounty"

La firme de distribution cinématographique Consolidated Theatres annonce la sortie prochaine à Montréal de la plus récente production de la Metro-Goldwyn-Mayer, "Mutiny on the Bounty", film en couleur dont nous avons déjà fait état. Il a été réalisé par Lewis Milestone et est interprété par Marlon Brando, Trevor Howard et Richard Harris.

À l'occasion de cette annonce, les représentants de la presse montréalaise étaient reçus jeudi midi au restaurant Roby-Eddy par les dirigeants Consolidated ainsi que par l'un des gérants à Hollywood de la Metro-Goldwyn.

Le film prendra l'affiche le 22 novembre prochain au cinéma Alouette.

## "Années de Feu", premier film soviétique en 70 mm

"Années de Feu", que présente depuis quelques jours à Paris le Kinopanorama, équivalent russe du Cinérama américain, c'est d'abord, un grand film soviétique en Sovcolor de Youlia Solntseva et Alexandre Dovjenko qui obtint, au Festival de Cannes 1961, le prix de la mise en scène et le prix de la Commission supérieure technique. C'est aussi le premier film soviétique réalisé en 70 mm, et dont la projection sur écran géant courbe, avec des objectifs spéciaux, permet une image d'une netteté et d'une luminosité extraordinaires, atteignant presque la dimension habituelle des 3 écrans du Cinérama.

"Années de Feu", c'est un hymne à la terre ukrainienne et à son peuple, un film de guerre, mais aussi un chant d'amour et de paix.


EXPOSITIONS

SYBIL-KENNEDY
Sculptures

P.V. BEAULIEU
Peintures

DOMINION GALLERY

LE PLUS GRAND CHOIX AU CANADA DES MEILLEURS TABLEAUX

17 PIÈCES • 4 PLANCHERS • ASCENSEUR • CLIMATISÉ

1433 Sherbrooke ouest VI. 5-7471

"ROLAND PRINCE VAILLANT"
REITH BATAGLIA

"HERCULE ET LA REINE LYDIE"
STEEVE REEVES

"Ailleurs l'herbe est plus verte"

Amherst SALLE CLIMATISÉE — Angle Amherst et Ste-Catherine — UN. 4-6851

LE NOUVEAU THEATRE EMPIRE

rue Ogilvy (angle Durocher)

une rue à l'ouest de la gare Jean-Talon

PRESENTE LE DRAME D'ELIZABETH TAYLOR ET DE EDDIE FISHER :

BUTTERFIELD "8"

COULEURS CINEMASCOPE

— EN PLUS —

"MORGAN THE PIRATE"

COULEURS CINEMASCOPE

LE PROGRAMME COMMENCE A 6.30 P.M.

N'oubliez pas qu'au nouveau THEATRE EMPIRE il y a toujours un programme double.

TELEPHONE: 272-2941

"COMMENT QU'ELLE EST"
Eddie Constantine, Barbara Laage

"LE CIRQUE DES HORREURS"
CinemaScope couleurs
Anton Diffring, Yvonne Monlaur

"LES PARAS ATTAQUENT"
Richard Basehart, Carolyn Hughes

SALLE CLIMATISÉE
Ritz 1313 EST, BELANGER 272-5290

AIR CONDITIONNÉ
MONTROSE
STATIONNEMENT GRATUIT 5180 BELANGER BA. 2-1936

"CAPTAIN LIGHTFOOT"
Couleurs
Rock HUDSON, Barbara RUSH
"GERONIMO"
Chuck CONNORS
"SWINGIN' ALONG"
Pete MARSHALL

COMMODORE :
COMM. DEMAIN FE. 4-3560
"LE CAPITAN"
Couleurs
Jean MARAIS, Elsa MARTINELLI
"AMOURS INTERDITES"
Nadia GRAY, Gabriel FERZATTI
AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
"LEÇON DANGEREUSE"
Les Frénétiques
"LES EPOUX TERRIBLES"
Jacqueline SASSARD, Gabriel FERZATTI

LA SCALA 3 FILMS
ANTHONY DEXTER
JODY LAWRENCE
LE PROSCRIT
en couleurs
FERNANDEL
L'HOMME A L'IMPERMEABLE
BOB HOPE
MES SEPT PETITS CHENAPANS
en couleurs

RING-A-DING RHYTHM

THE THREE STOOGES IN ORBIT

A l'affiche
PRINCESS UN. 1-2697
RIALTO CR. 7-3709
SAVOY PI. 9-7372
EMPRESS HU. 4-3367
CHATEAU CR. 1-4400

VERDUN PALACE
SAMEDI & MARDI

LA JEUNE FILLE ET L'AMOUR
Aussi
PRISONNIERS de la BROUSSE
EN COULEUR

2e SEMAINE
Rock Hudson • Gina Lollobrigida
RENDEZ-VOUS EN SEPTEMBRE
Sandra Dee • Bobby Darin
TECHNICOLOR
TONY CURTIS
LE HEROS D'IWO JIMA
DEUX GRANDS FILMS
CHAMPLAIN • CREMAZIE • BEAUBIEN

EN PRIMEUR
JOHN WAYNE
FABIAN
STEWART GRANGER
CAPUCINE
LE RENARD DÉSERT
JAMES MASON
2 GRANDS FILMS D'ACTION!
LE GRAND SAM
MERCIER ELECTRA VILLERAY

PASSE-TEMPS
Mont-Royal at Marquette — LA. 1-7379
— 2 GRANDS FILMS A L'AFFICHE —
"Vacances d'été"
(Couleurs Technicolor)
Richard Egan - Sandra Dee
"RPZ . . . appelle Berlin"
Peter Van Eyck - Dawn Addams
"Bagarre à Apache Wells"
Ben Cooper - Anna Maria Alberghetti

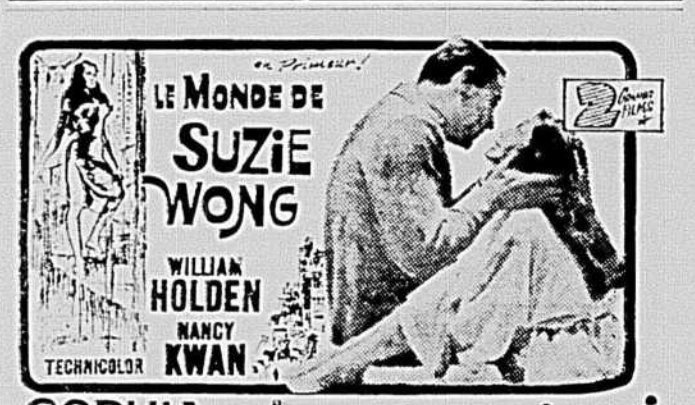
★ ORLEANS ★ AUJOURD'HUI A MARDI
2 GRANDS SUCCÈS !
"TWO WOMEN"
avec Sophia Loren
Meilleure actrice de l'année !
— au même programme —
"PRISONNER OF THE IRON MASK"
en ColorScope
Michel Lemaine, Wandisa Guida

DANSE
continuelle
LÉGION
Canadienne
BIENVENUE A TOUS
TOUS LES
SAMEDIS
9 p.m. à 1 a.m.
Admission $1.00
1191, rue de la MONTAGNE

UN SPECTACLE ENLEVANT DE L'ERE SPATIALE ! !
DEBORDANT D'EMOTIONS

A L'AFFICHE
STRAND AIR-CONDITIONED

Trois piquants récits des rapports entre . . . hommes et femmes !
JOSEPH E. LEVINE présente
Boccaccio 70
Une réalisation CARLO PONTI
An Embassy International Pictures Release in EASTMAN COLOR
Cinema PLACE VILLE MARIE
Tél.: 866-2644
REPRESENTATIONS à :
12 h.—2 h. 50
5 h. 45—8 h. 30
A l'affiche




SOPHIA LOREN
Oo-la-la !
Quelle pétillante romance... dites avec ça !!!

au même programme

A L'AFFICHE
FRANÇAIS RIVOLI GRANADA PAPINEAU

AUJOURD'HUI — AUX CINES UNITED

AHUNTSIC Aux 2 cinémas ! ROSEMONT

DIMANCHE

JULIET PROWSE

2e Film !
"LA PLUS GRANDE AVENTURE DE TARZAN"
AVEC GORDON SCOTT
EN COULEURS

Auj. : "FOLLOW THAT DREAM" et "WORLD IN MY POCKET". 2e film au Rosemont : "RIDE THE HIGH COUNTRY".

LUCERNE "HATARI" en Technicolor, John Wayne, Hardy Krugar, Elsa Martinelli. "A PAIR OF BRIEFS", en couleurs, Michael Craig, Mary Peach. Aussi : film du combat PATTERSON vs LISTON.

YORK Aux 2 cinémas ! VAN HORNE

"FIVE FINGER EXERCISE", Rosalind Russell, Jack Hawkins, Maximilian Schell. "ONLY TWO CAN PLAY", Peter Sellers, Virginia Maskell. Dernière représentation complète à 8 h. p.m.

Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25¢. Au Van Horne, parc de stationnement.

# après la guerre des rockets, celle des chaussons!

simone auger

Nicolaï Fadeyechev et
la nouvelle prima ballerina du Bolshoi,
Maya Plisetskaqa, dans
"Le Lac des Cygnes" : une trop grande perfection...

Amala Shankar (à l'extrême droite) et
quelques danseuses de la troupe d'Unday Shankar :
pas d'exploit technique...

**NEW YORK.** Les Russes sont 30 ans en arrière dans le domaine du ballet moderne, ont déclaré unanimement les critiques après la représentation de "Spartacus" par les ballets Bolshoi. Après la guerre des rockets, voici celle des chaussons. La "course aux arts" est engagée.

Lorsque l'efficace impresario Sol Hurok fit venir la troupe russe pour la première fois en 1959, ce ne fut qu'emportements et transports. Les Russes avaient les meilleures ballerines au monde. Jamais danseuses n'avaient maîtrisé aussi bien que les leurs les rôles d'Odette et d'Odile dans "Le lac des Cygnes". Le Bolshoi était incontestablement la troupe la mieux entraînée qui soit.

Cette fois, pour répondre à l'accusation de "conservatisme" qui lui fut plus tard adressée, le Bolshoi (que l'on verra à Montréal du 4 au 7 décembre) eut la malheureuse idée d'inscrire à son programme un ballet moderne . . . ressemblant à une orgie. L'histoire de Spartacus, cet esclave de l'antiquité qui, tel James H. Meredith aujourd'hui, voulut assurer aux siens le statut d'homme libre et paya de son sang la révolte qu'il avait soulevée, parut aux exigeants critiques traitée avec moins de vulgarité par Hollywood qui ne négligea pourtant ni le technicolor, ni l'écran géant, ni les effets faciles. Pour avoir apprécié cette "abomination", les Moscovites, en ont-ils conclu, doivent être saturés du ballet classique. Et d'ajouter : dans un pays qui favorise les échanges culturels, le chorégraphe Moiseyev se serait épargné une si impardonnable erreur. Il n'aurait pas présenté sous le signe de la nouveauté ces "tableaux vivants" plus grossiers que ceux des cirques Barnum et Bailey en 1930 !

Je n'ai pas vu "Spartacus". Je n'ai pas vu non plus "Le lac des Cygnes", jugé "froid et sans âme" en dépit de la magistrale interprétation de la nouvelle prima ballerina, Maya Plisetskaya. Et je n'ai pas vu davantage "Gisèle" que les critiques ont porté aux nues.

Mais M. Hurok eut la grande amabilité de m'offrir deux billets d'orchestre ($30. du couple, rangée Q) pour un quatrième spectacle du Bolshoi composé d'oeuvres diverses. Or, ironie, j'ai été bouleversée non par la perfection ou l'imperfection des Russes mais par l'étrange qualité de l'auditoire américain : sans robe longue ni cravate blanche, mais enrobées de fourrures ou modelés dans des costumes sombres, les spectateurs de ce 25 septembre, au Metropolitan Opera House, étaient les interprètes de la soirée.

Chaque numéro, que dis-je, chaque pas fut accueilli par un déluge d'applaudissements. Aurais-je douté que les patriciens du Met s'y entendaient au ballet, cette constante décharge à la mitraillette m'eut détrompée. Les Russes durent quitter la scène convaincus que les Américains savent différencier un saut d'un autre et qu'ils ont, certes, l'intelligence de reconnaître à l'ennemi ses mérites artistiques.

Mais lorsque Nina Fedorova et Vladimir Nikonov qui tremblaient de tous leurs membres pendant l'exécution du "Pas de deux" de la Suite Casse-Noisettes, revinrent pour un 3e rappel, lorsque Maya Plisetskaya qui ne dansa que cinq minutes, revint pour un 8e (elle semblait embarrassée :) fût-il extraordinaire de souplesse et de grâce (on dirait un serpent — ou plutôt un cygne), le mouvement de ses bras dans "La mort du Cygne" ne lui paraissait pas mériter une telle ovation), tant de "sophistication" culturelle et politique me parut excessif. L'afficionado, me disais-je, manifeste plus de mesure à une corrida.

Je quittai le Met dans un sentiment de gêne et me retrouvai, le lendemain soir, toujours grâce à M. Kurok, au City Center pour la première du ballet hindou "Samanya Kshati", d'Uday Shankar. Or, à ma grande surprise, il n'y eut pas, ce soir-là, d'applaudissements au cours de la représentation. J'étais passée chez les plébéiens. "Le City Center, me dit-on, fut construit lors de la dépression. Les billets les plus chers se vendent $4.95. Suivant le désir du défunt maire La Guardia, on continue d'y offrir de "la culture bon marché pour les masses".

L'élégant public du Met ne pouvait donc se retrouver 55e rue. Seuls les "squares" (i.e. les "habitants") étaient au rendez-vous. Seuls, hélas, les pauvres purent admirer le ballet dramatique de Shankar, d'après une histoire toute simple de Tagore. Un jour qu'elle se trouve à la campagne, la Reine décide de se baigner avec ses suivantes. Prise d'un frisson, elle ordonne qu'on fasse un feu de joie, puis qu'on brûle le village entier. Les paysans se plaignent au Roi qui, dans sa justice, oblige la Reine à quitter ses beaux vêtements et à mendier pendant un an afin de recueillir l'argent nécessaire pour reconstruire le village. Elle accepte l'humiliation, accomplit sa pénitence et reconquiert son trône, l'estime du Roi et l'affection de ses sujets.

—On dirait un conte de fées, m'exclamai-je à la sortie.

—Mais c'est un conte de fées, me répondit un ami.

L'étrange musique rythmée plaisait à l'oreille, l'effet de l'éclairage sur les étoffes enchantait l'oeil, les gracieux mouvements de danse séduisaient l'imagination. Il n'y eut pas à ce spectacle d'exploit technique : les Hindous ne voient pas dans le ballet un prétexte aux acrobaties, mais un moyen d'exploiter toutes les possibilités expressives du corps humain.

Alors qu'on admire les ballerines du Bolshoi sans jamais s'identifier à elles, on a l'impression que les interprètes indiens ont emprunté, pour danser, notre propre corps.

Bien avisé, Sol Hurok engagea toutefois la célèbre troupe seulement cinq jours. Seule une certaine catégorie de "square", les étudiants et les artistes pauvres pouvaient aimer les ballets d'Uday Shankar.

C'est pour ces désherités sans doute que deux jeunes gens viennent d'ouvrir à New York, 27e rue près de l'avenue Lexington, une boutique de faux antiques : "Fabulous Fakes". "Are you bored with the REAL things in life ?", dit leur annonce. "Do REAL plants and REAL flowers die when you look at them ? Alors, venez nous voir." D'un bon pas je m'y rendis. J'ai découvert des plantes et des fleurs qui ne meurent pas sous mon regard, j'ai contemplé une sculpture de Michel-Ange (fausse), un adorable fauteuil Louis XVI (faux), des tableaux des grands maîtres (faux), des bibelots de toutes les époques (faux).

A un prix modéré, celui des "faux" qui ne se prennent pas pour "vrais", on peut se monter une collection d'objets antiques propres à impressionner les amis. Les pauvres peuvent ainsi partager le plaisir des riches qui, eux, se meublent chez les quelque 100 antiquaires de la 2e avenue. Car ce n'est pas seulement aux Russes mais à eux-mêmes que les Américains ont besoin de prouver leur culture et leur goût. En s'asseyant dans un fauteuil Marie-Antoinette, ne se fait-on pas les descendants de la décapitée? En dormant dans un lit Louis XV, ne se fait-on pas . . . du sang bleu ? En regardant une horloge Empire ne se sent-on pas Européen ? Et pourquoi pas ? Elle était si belle, la vieille Europe. Même celle de Napoléon !

# Le second souffle de Godard

Et pourtant en quel état de tension le sujet même de "Vivre sa vie" ne saurait-il pas à nous plonger! L'histoire de la jeune vendeuse qui en vient à se prostituer sans trop savoir pourquoi d'ailleurs, crûment sous des siècles de poussière et des tonnes de pellicule. Godard a voulu, la curieuse idée de découper son film en douze tableaux qui servent de bornes aux étapes d'une vie s'étalant traversée par un même visage sans jamais être nouvelle mais toujours même, même pensée, même charge d'émotion contrainte à une palpitation à chaque fois différente.

Une femme est photographiée sous tous les angles par les cinéastes de la nouvelle vague. Nous avons la chance de retrouver ici la sensibilité exquise qui est encore plus que jamais caractéristique de Godard. Il a si rare à notre époque le "souffle". Il y a beaucoup de lui dans ce film qui ressemble plus à lui que tous les autres. Et c'est entre deux premières gerbes du réalisme qu'il nous a fait découvrir de la caméra qu'il persiste à s'exprimer de la façon la plus personnelle. La meilleure scène d'"A bout de souffle" durait vingt-cinq minutes, se déroulait dans une chambre d'hôtel, et ne comportait rien dans son ensemble que de très traditionnel, hormis un rythme, une respiration, celle de Godard. "Vivre sa vie" serait de son côté une pochade sans importance, s'il n'y avait soudain ce tableau ONZE qui fait se cristalliser le tout. Quoi de plus conventionnel pourtant que cette scène où une prostituée aborde un vieux monsieur dans un café. Mais il arrive que ce vieux monsieur n'est autre que Brice Parain, et que le célèbre écrivain, spécialiste des problèmes de langage, improvise son propre texte autour des questions ingénues d'une Nana soucieuse de comprendre pourquoi l'homme en est arrivé à parler, parler, parler...

On pensera qu'il s'agit tout simplement d'une bonne recette, celle de confronter un personnage fictif mais bien en situation, avec une personnalité réelle, mais laissée en liberté... jusqu'à la salle de montage. Et je ne serais pas autrement surpris que d'autres auteurs de films, à l'affût des maigres nouveautés du nouveau cinéma, reprennent inconsidérément la formule, sans se douter que le charme exceptionnel de ce tableau ONZE ne tient peut-être qu'à la qualité de l'émotion qu'il transmet, et à la discrétion de son humour.

Même si elle était ignorée des Festivals, la carrière de Jean-Luc Godard semble enfin s'engager dans sa voie. Il y chemine seul, sans aucun panneau-indicateur. Elle est toujours bordée de caprices, de manies, voire de simples facéties, mais nous devinons maintenant où elle aboutit: à lui-même. A certaines heures, l'on aurait pu en douter. Nous aurons droit à un très grand film, lorsqu'il aura terminé ses classes. Mais nous n'avons pas l'assurance que tous ses maîtres aient le droit de corriger ses cahiers.

# Echos de Paris

Aglaé revient sur une scène parisienne. Elle fait partie de la distribution de "Les hommes préfèrent les blondes" que le Théâtre des Arts inscrira à son programme d'ici quelques semaines. Ce roman d'Anita Loos, qui a déjà été porté à l'écran aux États-Unis avec Marilyn Monroe, est adapté pour la scène par Lucie Saint-Elme, la traductrice de l'ouvrage. On a du mal à imaginer Aglaé en blonde. Un seul rôle reste à distribuer, celui que créa Marilyn Monroe.

* * *

La fille de l'ambassadeur du Canada à Paris, Jacqueline Dupuy, qui a déjà publié trois romans: "Il est un jardin", "Le sabre d'Arlequin" et plus récemment "Dure est ma joie" chez Flammarion, travaille actuellement à un quatrième ouvrage qu'elle espère faire paraître au cours de 1963. Le titre de cet ouvrage sera: "Les Enfants de Tibure".

* * *

C'est aux Editions du Seuil que Georges Cartier, de l'UNESCO portera d'ici quelques jours le manuscrit d'un roman qu'il vient de terminer. "Ce roman dit-il, met tout le Canada en cause. J'ai tenté de traduire le malaise du Canadien partout où il se trouve. C'est un roman très dur. Il a été difficile à écrire. Ça me faisait mal au ventre d'avoir à raconter les choses telles qu'elles sont. A un tel point, qu'au début, je n'osais pas écrire le nom Canada, j'écrivais Amérique..." Le manuscrit de Georges Cartier fait environ deux cents pages.

* * *

Jean-Pierre Ferland vient de démarrer en flèche à Paris. Le même soir, il débutait à "La tête de l'Art", une boîte très bien cotée actuellement et il était l'invité de l'émission "Musique aux Champs Elysées", une émission de la Radiodiffusion-Télévision française retransmise en Suisse et en Belgique. Dans quelques semaines, Ferland fera ses débuts sur la scène de l'Olympia dans un spectacle dont la vedette sera la très jolie Petula Clark. Bruno Coquatrix, le directeur de l'Olympia assure que Ferland devrait connaître un grand succès à Paris.

* * *

André-Pierre Boucher travaille sans arrêt depuis qu'il est en France. Inutile de chercher à le voir, il s'enferme chez lui et il écrit. Il a publié quelques nouvelles dans un grand magazine canadien, "ce qui me permet de manger", dit-il. Mais il travaille à un roman dont le manuscrit a déjà largement dépassé quelques centaines de pages. Une prochaine édition du "Mercure de France" publiera une de ses nouvelles qui avait été refusée au Canada. Il a été fortement encouragé par Jean Cayrol qu'il a rencontré récemment. André-Pierre Boucher est un auteur à suivre.

Lise PAYETTE

## Loren-Ponti : "Resterons-nous italiens ?"

ROME. (AFP) — "Nous n'avons pas, pour l'instant, l'intention de renoncer à la nationalité italienne", ont affirmé Sophia Loren et Carlo Ponti, dans une déclaration publiée hier à Rome.

"Aujourd'hui, nous ne savons pas encore ce que nous ferons. Tout dépendra des décisions qui seront prises à notre égard. Pour notre part, nous ne demandons pas mieux que de rester Italiens, mais il nous faut reconnaître que notre situation est mieux comprise à l'étranger que dans notre patrie".

La nouvelle selon laquelle le producteur italien Carlo ponti avait entrepris des démarches pour obtenir, ainsi que Sophia Loren, la nationalité française, a suscité un grand étonnement à Rome et provoqué les commentaires les plus divers. Un démenti, attribué à Carlo Ponti, avait même été publié au début de la soirée."

au Centre d'Art de l'Elysée, 35 ouest, Milton, Montréal 18 — VI. 2-5053
tous les soirs, dans les deux salles à 7.30 et 10 h., le dimanche à 3, 5, 7.30 et 10 p.m.

salle alain resnais

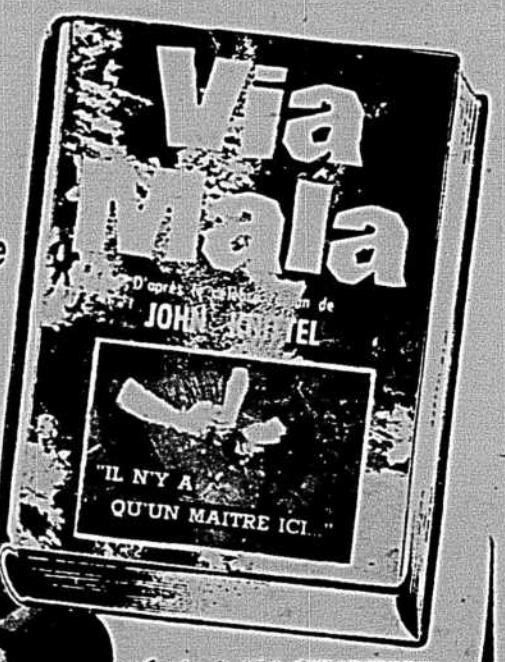
L'EVENEMENT DE L'AUTOMNE
DEBUT ECLATANT DE LA SAISON 62-63
LE STUPEFIANT VERTIGE DU CHEF-D'OEUVRE
UNE ENTREPRISE NEUVE, AUDACIEUSE ET NECESSAIRE. LE FILM QUI A CONQUIS LES COEURS DE COCTEAU, ROSSELLINI, TATI, TRUFFAUT, BECKER, ASTRUC, C. MAURIAC BAZIN, AUDIBERTI, STURGES ET RIVETTE
LE FILM MAGISTRAL DU MAGISTRAL
MAX OPHULS — CINEMASCOPE, EASTMANCOLOR
D'APRES CECIL ST-LAURENT — ENFIN
LOLA MONTEZ
AVEC ANTON WALBROOK, LISE DELAMARE, OSKAR WERNER ET L'EXTRAORDINAIRE PETER USTINOV
AVEC MARTINE CAROL, DONT C'EST LE PLUS GRAND FILM ET QUI EN DIT: "C'EST EN TOUT CAS MON PLUS JOLI CADEAU DE NOEL"

salle eisenstein

2e SEMAINE
LE RENDEZ-VOUS DE MONTREAL
LE RENDEZ-VOUS DE MINUIT
CELUI DU COUPLE
LILI PALMER
MICHEL AUCLAIR
LE FILM DU CINEASTE FAMEUX
ROGER LEENHARDT
LE FILM POUR "CINE-CLUB" A LA TV
ET POUR LE SEUL CINEMA D'ESSAI ICI
LE FILM DANS LEQUEL IL Y A UN AUTRE FILM
LA FEMME QUI SE CROIT L'ACTRICE
SE TUERA-T-ELLE COMME DANS
LE FILM A MINUIT ?
ET LE FILM FAMEUX
DE BRAULT ET JUTRA
QUEBEC — U.S.A.

LE MARTYR D'UNE FAMILLE
A LA MERCI D'UN PÈRE MONSTRUEUX!

Une histoire poignante, une lutte dramatique pour la vie.




Après "LA CITADELLE", "REBECCA", "AUTANT EN EMPORTE LE VENT" un des plus grands succès de notre époque

GRANDS FILMS EN COULEURS

Dany Robin dans
LE PÉCHÉ ET LA HONTE
Une scintillante histoire d'amour
Une sélection MICHEL COSTOM distribuée par Cine-Art film co. ltd.

CANADIEN • LAVAL • PLAZA
"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"

# Anne-Claire Poirier :

## *première cinéaste canadienne-française*

par Madeleine Gobeil

UN été qui n'en finit pas d'être gris et lourd est plus triste encore dans les petites villes d'Ontario. A Stratford, en ce jour de septembre, seules les trompettes du festival secouent la torpeur de cette fin de saison. On a longuement écrit sur ce "miracle" qu'est le festival shakespearien. Mais le plus grand miracle, c'est encore la foi chaque jour renouvelée de ces comédiens et comédiennes qui vivent six mois par année dans une petite ville qui se meurt d'ennui. La rivière polluée, la cuisine insipide, les maisons qui ne renferment à peu près que des horreurs, l'absence de distractions dans une ville où il ne se passe strictement rien sans compter l'énervement de se retrouver chaque jour avec les mêmes visages, ces comédiens ont tout accepté pour la grande fête sacrée du soir. Qui sont-ils ? Que font-ils ?

Voilà ce que s'est demandée Anne-Claire Poirier, jeune cinéaste de l'Office National du Film qui vit depuis plusieurs semaines à Stratford pour y tourner un film. Cette jeune femme de 30 ans est probablement la première femme cinéaste canadienne-française. Elle n'a pas eu de glorieuses ainées et elle veut prouver au producteur Jacques Bobet qui lui a confié cette réalisation qu'elle est digne de sa confiance. Le chemin est long qui mène au cinéma. Licenciée en droit, Anne-Claire Poirier fut attirée tour à tour par le théâtre, le journalisme et la télévision. Elle n'a jamais été aussi heureuse que depuis son entrée à l'Office National du Film. Elle veut faire des films, ce métier la passionne ... Je m'explique ainsi son air sérieux dans un visage ordinairement si rieur. Je la suis durant deux jours, en tâchant de me faire invisible afin de ne pas déranger le cameraman Claude Fournier et Ted Haley, l'ingénieur du son. Dans les rues de Stratford, chez les comédiens, au théâtre, Anne-Claire Poirier indique ce qu'elle veut. Des images se forment dans sa tête et je remarque qu'elle passe beaucoup de temps penchée sur la caméra de Claude Fournier.

— Je me sens comme une aveugle, me dit-elle. J'explique à Claude ce que je veux, mais je voudrais tellement savoir manier cette caméra.

C'est l'heure de la détente.

*— Pourquoi ce sujet Stratford ? N'y a-t-il pas déjà eu un film sur le festival tourné par l'Office du Film ?*

— Très juste. Mais ce que l'on tourne en ce moment n'a rien à voir avec Stratford Adventure qui est un film 35 mm. couleurs de 40 minutes et dont le sujet traite principalement du début et de l'organisation du Festival. Jacques Bobet prépare une série pour la télévision sur le Canada anglais vu par des Canadiens français. Stratford m'a paru un sujet en or parce que s'y exprime un phénomène qui concentre toutes les énergies artistiques et financières du Canada anglais. C'est le dixième anniversaire du festival, cette année. D'accord c'est une date qui compte. Mais ce qui m'intéresse ce n'est pas tellement prouver telle ou telle chose que je penserais du Canada anglais, mais saisir sur le plan visuel l'essentiel de cette aventure, en montrer l'aspect humain. Je visite les coulisses de cette boîte magique, je parle longuement avec les élèves de l'Ecole Nationale de Théâtre qui sont à Stratford en ce moment. Tu devrais voir ces garçons et ces belles filles travailler avec Jean Gascon. Ils sont fous, ils sont extraordinaires! Les comédiens du Festival les trouvent tellement bons qu'ils en ont un peu peur. Puis je visite les loges, je scrute la vie de Leonard Birman, un nouveau venu à Stratford, Je connais sa femme Jane, et je vais dire comment il se débrouille ce jeune couple encore inconnu. Puis il y a Plummer ...

*— Ne devais-tu pas justement en faire le pivot du film ?*

—J'y ai pensé un moment. Mais Christopher Plummer, ce magnifique comédien qui a une conscience professionnelle remarquable, m'a signalé que son travail au Festival l'empêcherait de consacrer à mon film autant de temps qu'il le voudrait. Mais il a accepté très gentiment de collaborer. Jeudi prochain je tourne dans sa loge durant une représentation de Macbeth. Je vais montrer la transformation hallucinante de ce comédien de 33 ans qui, en trois heures, passe de la jeunesse triomphante à l'agonie la plus tragique. Tu ne le croiras pas, mais ça m'intimide cette métamorphose qui n'est pas truquée puisque je la saisis au moment où elle a lieu.

*— Ce que tu fais c'est donc ce qu'on appelle de la caméra 'candid'...*

—Oui, si tu veux. Mais c'est du "candid" **organisé**, parce que cela me plait mieux ainsi et parce que le sujet s'y prête. Je t'explique. Une expérience comme **"Chronique d'un été"** de Rouch, ça se réussit une fois dans la vie et encore j'ai des réserves sur ce film. C'est très beau de partir sans plan organisé, laissant tout au hasard des rencontres, seulement tous les sujets ne s'y prêtent pas. Ici je tente un compromis. Je tourne ce qui se passe au moment où a lieu l'activité, mais je sais toujours un peu ce qui va se passer. J'ai flâné, j'ai vu à quel moment il y avait une répétition ou une leçon de danse et je m'arrange pour tourner quand elles ont lieu. Je ne peux pas faire irruption à n'importe quel moment dans une loge ou sur le plateau. Pour filmer Plummer jeudi, dans sa loge, j'ai dû avertir le régisseur une semaine à l'avance.

Les mains d'Anne-Claire Poirier, quand elle parle, font un incroyable ballet dans l'air. Elles sont larges, noueuses et n'ont rien en commun avec l'élégante silhouette.

—Tu regardes mes mains. Ce sont des mains de "monteuse". Je suis à l'Office depuis deux ans et j'ai débuté en faisant un peu de tout. Je sais passée aux versions, j'ai travaillé avec Pierre Patry qui tournait "Lafontaine" et avec Gilles Groulx à Miami, mais mes meilleurs moments je les ai passés en mars dernier dans ma salle de montage au temps de **"Jour après Jour"**. J'aime ce qui est concret, couper, coller, bouger, arrêter la machine. J'aime voir ce que je fais. A l'Office jusqu'ici en ce qui me concerne, on a respecté mon indépendance. Quand je montais **"Jour après Jour"**, le chef monteur Victor Jobin n'y croyait pas, mais il me laissait plonger. Et puis le film a très bien marché. On l'a projeté en Europe et au Festival du Film de Montréal et les cinéastes américains Richard Leacock et Pennebaker m'ont demandé de faire du montage chez eux. Mais je préfère demeurer à l'Office. J'ai tant à apprendre, et puis en ce moment je fais un travail que j'aime. Pour moi c'est cela qui compte. J'aime les acteurs tu vois, parce que ce sont des gens qui aiment ce qu'ils font."

*— On parle beaucoup du montage aujourd'hui*

—Mais c'est extrêmement important ! Renoir et Hitchkock ne cessent pas de l'affirmer et regarde Alain Resnais. C'est un monteur extraordinaire qui ne laisse rien à l'improvisation. C'est mon cinéaste préféré avec Truffaut, Varda et Antonioni. Truffaut nous parle en adulte et ses trucs ne sont jamais gratuits. Il pense "cinéma". Agnès Varda a précédé tout le nouveau cinéma avec la **Pointe Courte**, un film plein de lourdeurs mais en même temps si riche. Chez Antonioni j'admire le rythme qui s'apparente à la respiration, cette lenteur, cette obsession du couple.

*— Tous des cinéastes de l'amour...*

—C'est une réalité qui m'obsède. Varda affirme l'amour, Antonioni croit le perdre. Je pense que l'amour est au centre de la vie, mais faut-il y miser comme une chose stable ? Voilà ce que je voudrais exprimer avec le temps.

*— C'est dur d'être la première femme canadienne-français à réaliser un film ?*

—Non, c'est plutôt étrange. A Stratford, au début, on me prenait souvent pour une étudiante de l'Ecole de théâtre. Quand j'étais toute nouvelle à l'Office j'avais beaucoup de problèmes. Ma première "locations", je l'avoue, fut pénible. Les garçons de la boite n'avaient jamais travaillé avec des filles. Et puis je n'ai pas le caractère très facile. Avec le temps, je pense que je serai plus souple, je prendrai de l'assurance et mes camarades, oubliant "l'étrangeté" de ma situation, me la feront oublier moi-même. Cet été j'ai eu beaucoup de chance. J'ai été l'assistante de Claude Fournier qui filmait le Stampede de Calgary. C'est là d'ailleurs que j'ai donné mon premier tour de manivelle. Par amitié pour moi Claude a accepté de tenir la caméra à Stratford.

*— Quels sont tes projets ?*

M'enfermer bientôt pour six semaines dans ma salle de montage et terminer le commentaire du film. Et puis perfectionner ma technique, mieux connaître la caméra. Je veux que mon imagination passe dans mon oeil. Aux heures de détente je vais rêver que je travaille avec Agnès Varda. Ne ris pas, ce n'est pas tellement impossible. Grâce à un arrangement entre le cinéaste italien Jan Baldi et l'Office, Pierre Patry termine un stage en Italie. Cette première expérience sera peut-être suivie de plusieurs autres.

L'ingénieur du son s'approche.

..."Voulez-vous m'indiquer dit-il à Anne-Claire Poirier, les passages de Macbeth que je dois enregistrer."

Deux têtes se penchent sur le texte ancien et s'absorbent.

# *A Québec, une saison dont l'Orchestre symphonique fera les frais*

par **Jean O'NEIL**

C'EST la rentrée, à Québec comme ailleurs, seulement un peu plus discrète à Québec qu'ailleurs.

Comme par les années passées, c'est l'Orchestre Symphonique de Québec qui fera en grande partie les frais de la saison. Six concerts du lundi soir, autant de concerts universitaires, dix-huit matinées symphoniques, sans compter des tournées dans une dizaine de villes de la province.

Sous la direction de Françoys Bernier, l'orchestre accueillera cette saison le pianiste Wilhelm Kempff, les chefs d'orchestre Vladimir Golschmann et Jean Morel, les pianistes-duettistes Bouchard et Morisset, le soprano Régine Crespin, le violoniste Henryk Szeryng et le violoncelliste Leonard Rose. Françoys Bernier dirigera deux concerts, Wilfrid Pelletier deux, et les invités Vladimir Golschmann et Jean Morel prendront le pupitre pour les deux autres.

C'est le 22 octobre que l'orchestre ouvre sa saison, sa soixantième. Au pupitre Françoys Bernier, au piano Wilhelm Kempff, au programme Bach, Mozart et Schumann.

Le même soir, le ministre des Affaires culturelles, M. Lapalme, ouvrira les portes du quatrième Salon du livre. Les auteurs s'y disputeront deux prix. Le prix Camille Roy, qui n'aurait cette année que six ou sept concurrents, et le Prix du Maurier. Ce dernier est réservé aux poètes. Vingt-deux manuscrits auraient été soumis au jury.

Trois des concurrents publieront chez Garneau, à Québec. Suzanne Paradis, qui se méritait l'an dernier une tranche du Prix Camille Roy, publiera "La Malebête" ; Odette Fontaine, médaille d'or du lieutenant-gouverneur l'an dernier, présente "Les joies atroces", et Mme Alice Lemieux-Levesque, Prix David 1929, revient avec "Silences". Pour la semaine qui suivra le salon, les Presses universitaires de Laval promettent un bouquin de grand intérêt : l'histoire du notariat canadien. Il sera signé André Vachon.

Les Editions de l'Arc, arc pour le nez de Gilles Vigneault, ne feront aucun lancement mais elles mettront en vente un recueil de poèmes préparé en collaboration, Emourie VIII.

Pour passer de Vigneault à Vigneault, notre Gilles national se prépare un petit triomphe au Palais Montcalm, le 16 octobre. S'il faut se fier aux pronostics actuels, cette soirée sera, à elle seule, la saison des chansonniers. Mais sait-on jamais? A Québec, on parle, douze mois par année, d'une boite qui ouvrira dans quelque recoin du Quartier latin. Elle n'est pas ouverte, ou du moins elle ne l'était pas hier.

Côté beaux-arts, c'est encore la Galerie Zannetin qui tient le coup. Comme la boite dont il était question tantôt, il n'est question, pour L'Atelier et La Huchette, que de retour éventuel. Chez Zannetin, on ouvre aujourd'hui même et c'est Louise Carrier qui présente ses dessins, jusqu'au 13.

Il semble que le théâtre veuille être d'aussi bonne qualité que par les années précédentes, bien que, comme par le passé, il soit importé de Montréal.

Les cinéphiles ont failli être les grands délaissés de la saison. Mais non, ils ont trouvé leur providence, en l'occurrence le cinéma Empire. C'est là qu'ils verront les films retenus pour la saison par Cinéart Neuve-France. Les cinéphiles accusent cependant un retard bien involontaire. Ils viennent tout juste de déguster "Léon Morin, prêtre". Mieux vaut tard que jamais.

Toujours au cinéma, des passionnés viennent de lancer "Cinéma court-métrage", un ciné-club qui vivra, jusqu'en décembre, des meilleures productions de l'Office national du film. C'est à Jacques Magnan que revient l'initiative, et sa seconde demi-saison dépendra de la première. Avis aux intéressés.

Et quoi encore dans la saison ? On espère seulement que ça ne sera pas tout.


Théâtre National
LA.1-4751
1220 EST, STE-CATHERINE,
Jean Grimaldi Présente
*En grande vedette*
★ **Pierre Lalonde**
★ Les Lincoln's
★ Carole Mercure ★ Jacques Jourdan
★ Harley Peterson et ses danseurs
★ Paul Thériault ★ Luis Bertrand
★ Tamara ★ Manda
20 artistes en scène
*et l'orchestre de Claude Emond*
2 FILMS EN COULEURS
**"Le bouffon du roi"** avec Danny Kay
**"La conquête de l'espace"**
Mat. et soirée

la sérénade
OPERA LOUNGE
irene Berge, ténor
gilles Gauvin, ténor
thérèse Guérard, soprano
suzanne Lapointe, soprano
jacques Pratt, basse
suzanne Sénécal, mezzo-soprano
marcel Tessier, baryton-basse
au piano suzette Pratte,
Vos airs préférés interprétés à votre table par nos meilleurs artistes lyriques canadiens
Spectacle continuel à partir de 8.30 p.m.
Dimanche, à partir de 6.30 p.m. souper fin à prix spécial pour toute la famille.
Relâche le lundi. — Entrée gratuite — Stationement gratuit.
CAFE ANDRÉ, 2077, rue Victoria (près d'Eaton)
Réservations Vi 9-5038

# LES DISQUES

## L'ultime Mozart de Bruno Walter

MOZART : "Eine kleine Nachtmusik", "Musique funèbre maçonnique" (K.477), Ouvertures de "L'Impresario", "Cosi fan tutte", "Les Noces de Figaro" et "La Flûte enchantée" — Columbia Symphony Orchestra, dir. Bruno Walter (Columbia, mono, ML-5756, stereo, MS-6356).

Oui, je sais, **encore** l'"Eine kleine Nachtmusik" pour la 26e ou 27e fois, et seulement au catalogue américain. Mais cette "Nachtmusik" n'est pas comme les autres : c'est celle de Bruno Walter et c'est aussi sa dernière. L'enregistrement avait été fait il y a quatre ans mais il n'avait pas encore été publié. Les autres oeuvres groupées ici furent enregistrées l'an dernier (Bruno Walter est mort en février de cette année).

L'"Eine kleine Nachtmusik" de Walter constitue une heureuse surprise, une rafraîchissante diversion aux autres enregistrements de l'oeuvre, et sans les avoir entendus tous, c'est celui-là que je me procurerais volontiers, à cause à la fois de la perfection de l'interprétation et de l'enregistrement et aussi à cause du caractère "historique" de ce disque.

Tout en respectant la partition, les tempi, la tradition, Walter imprègne à cette musique archi-jouée sa forte personnalité et il réussit ce qui, dans ce cas, est presque un miracle : il trouve **quelque chose de nouveau à dire.** Et le Mozart de Bruno Walter n'est pas "romantique" : il reste "classique".

Personnellement, je ne pouvais plus **entendre** cette musique que l'on nous a servie trop abondamment, mais j'avoue avoir pris un immense plaisir à écouter cette interprétation vraiment définitive de Bruno Walter.

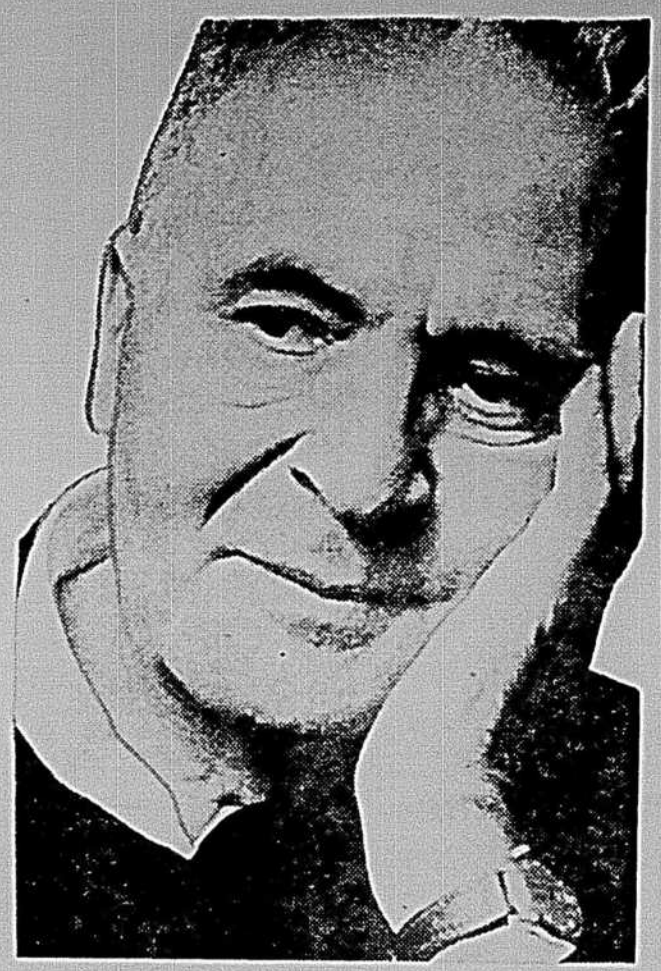
On pourrait en dire autant des quatre Ouvertures. Quelle énergie, quelle joie débordante, quel esprit ! Ecoutez simplement la façon dont Walter fait chanter l'instrument-titre dans "La Flûte enchantée" !

Quant à la "Musique funèbre maçonnique", elle constitue une sorte de rareté qui ne figurait qu'une fois au catalogue américain (et encore dans un enregistrement fait par Bruno Walter lui-même, mais il y a plusieurs années). Mozart, on le sait sans doute, s'était affilié vers la fin de sa vie à la Franc-maçonnerie et avait écrit cette ode funèbre à l'occasion de la mort de deux de ses "frères maçons", par ailleurs hommes de la haute aristocratie viennoise.

Cette musique, sur laquelle plane l'idée de la mort, et qui est à la fois triste et réconfortante comme c'est toujours le cas chez Mozart, cette musique, dis-je, prend ici une signification très particulière. On dirait que Bruno Walter pense lui-même à la mort qui l'attendait à deux pas...

Voilà donc un disque intéressant et important à bien des points de vue, un disque que je recommande chaleureusement.

**Claude Gingras.**



**BRUNO WALTER**

*. . . une interprétation rafraîchie, un disque historique*

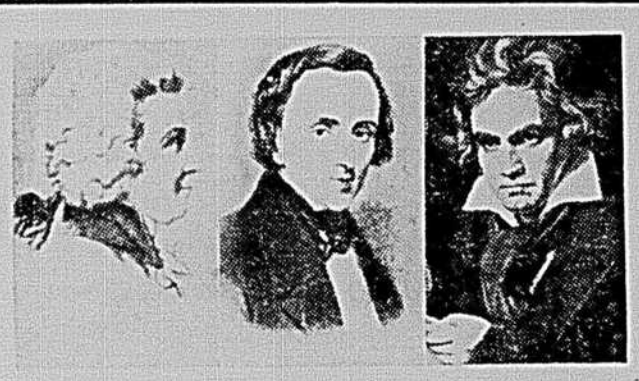
## RAPPEL : RAMPAL, MAAZEL

Le nom de **Jean-Pierre Rampal** figure sur une infinie variété d'étiquettes de disques européennes et américaines, et la nomenclature de ses concertos et récitals sur disques serait interminable. Cependant, c'est en exclusivité pour Les Discophiles français qu'il a gravés les six Concertos de l'Opus 10 de Vivaldi (qu'il jouait cette semaine à McGill). On peut se procurer cet enregistrement en disques importés (album de deux microsillons), ou préférablement se procurer la gravure économique, et en tous points égale à l'originale, que les Disques Select de Montréal en ont réalisée ici. Rampal y est secondé par l'Orchestre de chambre de la Sarre dirigé par Karl Ristenpart (Sélect, 2 disques, mono seulement : SA 202).

Plus jeune, **Lorin Maazel** n'a enregistré qu'une seule des quatre oeuvres qu'il dirigeait hier soir à la tête de l'Orchestre de la RTF. C'est la 4e Symphonie, dite "Italienne", de Mendelssohn, qu'il a gravée avec la Philharmonie de Berlin, pour Deutsche Grammophon (mono 13634, stéréo 133634). Au verso, la 5e Symphonie, dite "Réformation", du même compositeur. Le disque est une prodigieuse réussite musicale et technique qui a d'ailleurs mérité cette année un Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros.

**C. G.**

## DISQUES POUR ENFANTS



## LA VIE ET L'OEUVRE DES GRANDS COMPOSITEURS

**LA VIE DES GRANDS COMPOSITEURS RACONTEE AUX ENFANTS** (Trois microsillons Select — Le Petit Ménestrel, en mono seulement) :

**MOZART**, par Gérard Philipe (texte : Georges Duhamel) (M-293-031) ;

**BEETHOVEN**, par Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault (texte : Jacques Pradère) (M-293-032) ;

**CHOPIN**, par Jean Desailly et Simone Valère (texte : Claude Dufresne) (M-293-033).

Il existe plusieurs façon d'aider les enfants à pénétrer dans l'univers musical. La méthode qu'on utilise ici consiste à proposer des biographies sommaires des grands compositeurs, entrecoupées d'extraits de leurs oeuvres.

Je ne suis pas sûr que ce soit la meilleure, mais elle est utilisée avec chaleur et conviction. Les textes sont de bonne qualité, et surtout ils sont admirablement dits par Renaud, Barrault, Philipe, Desailly et Valère.

Notons l'excellence des gravures : elles se comparent favorablement aux originaux.

**G.M.**

## INSTANTANES

**PAR SUITE** du succès de leur microsillon Hahn-Gounod, qui leur a d'ailleurs mérité le Grand Prix du Disque (section classique) de CKAC, Jean-Paul Jeannotte et Jeanne Landry enregistreront un second disque de mélodies, cette fois consacré à Schubert et Fauré. Toujours sur étiquette Sélect. Pour sa part, le ténor vient de graver en France, chez Erato, 21 lieder peu connus de Telemann.

**LILIANE GARNIER**, violoniste française, et Anna-Marie Globenski, pianiste, viennent d'enregistrer, chez RCA Victor, un microsillon de huit oeuvres ("Tzigane" de Ravel, Caprice no 20 de Paganini, Romance de Beethoven, Danse de Bartok, etc.) Le disque sortira début novembre.

**HENRYK SZERYNG** vient d'enregistrer (pour la première fois chez Mercury) les Concertos pour violon de Brahms, Tchaikowsky et Mendelssohn.

## "Time Cycle" de Lukas Foss

"Time Cycle" est une oeuvre en grande partie atonale, pour soprano et orchestre, utilisant quatre poèmes où il est question de temps, d'horloges, deux de ces poèmes (de Auden et de Housman) étant chantés en anglais, les deux autres (de Kafka et de Nietzsche) étant chantés en allemand.

L'oeuvre a été commandée par la Fondation Ford et créée en octobre 1960 au Carnegie Hall par la Philharmonique de New York dirigée par Bernstein et le soprano Adele Addison pour qui le compositeur avait spécialement écrit son oeuvre. L'oeuvre eut tellement de succès à sa création qu'immédiatement après l'avoir fait entendre une première fois, les musiciens durent la bisser sur-le-champ, ce qui a constitué un précédent dans l'histoire de l'orchestre newyorkais.

"Time Cycle" est incontestablement l'une des oeuvres marquantes écrites ces dernières années aux Etats-Unis. Le compositeur y fait preuve d'un métier exceptionnel et d'une invention riche, malgré la longueur évidente de l'oeuvre. Il exploite l'orchestre et la voix à leur maximum. En fait, il traite un peu la voix comme un instrument de musique, et la performance d'Adele Addison est peut-être encore plus louable que celle de l'orchestre. L'effet d'ensemble est souvent, si je puis dire, celui d'une musique électronique qui serait jouée par des instruments classiques...

Pendant les pauses qui séparent les mouvements, le compositeur, qui est un improvisateur et un pianiste reconnu, se fait entendre avec son "Improvisation Chamber Ensemble" (piano, clarinette, violoncelle et percussion) dans des "improvisations", justement, d'un grand intérêt.

En somme, un disque qui intéressera non seulement les fervents de création contemporaine mais les mélomanes en général parce qu'il sort vraiment de l'ordinaire. (Rappelons qu'une oeuvre de Lukas Foss, "Ode", sera jouée cette saison par l'Orchestre Symphonique de Montréal.

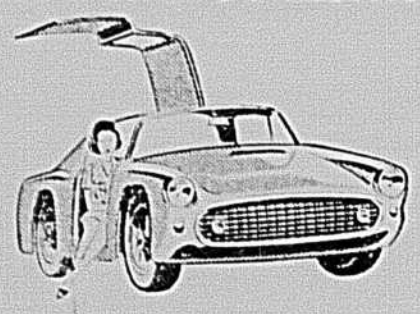
**C. G.**

**LUKAS FOSS :** "Time Cycle" — Columbia Symphony Orchestra, Improvisation Chamber Ensemble et Adele Addison, soprano, dir. : Leonard Bernstein (Columbia, mono : ML-5630, stéréo : MS-6230).

**ADELE ADDISON**

*. . . une voix qui est presque un instrument de musique*

EXPOSITION INTERNATIONALE DE VOITURES DE MONTREAL



Aréna de Ville St-Laurent
525, BOUL. STE-CROIX
4, 5, 6 ET 7 OCTOBRE
Venez voir les plus récents modèles de la production automobile mondiale en voitures de sport, grand-tourisme, compactes et limousines.
ADMISSION : 50c — Entrée gratuite pour les enfants accompagnés de leurs parents.

# VARIÉTÉS

## Débuts de Renée Claude

RENEE CLAUDE

*...de l'autorité, de l'audace...*

**RENEE CLAUDE** (Sélect, mono: M-298.024, stéréo: S-398.-024): "Les Gens de la tournée", "Mon ange", "La Marquise coton", 9 autres.

Dès son premier disque, Renée Claude affirme une autorité assez peu commune. L'originalité n'est pas encore gagnée : quand on l'écoute, plus d'un souvenir se présente à l'oreille. Mais Renée Claude a la voix (une fort belle voix) bien placée, une diction précise, intelligente, et elle interprète avec une entraînante conviction. De son côté, comme du côté de l'orchestre (arrangements et direction de Paul de Margerie), ce disque ne contient à peu près pas de bavures. Du travail compétent, professionnel.

De plus, Renée Claude a l'audace de chanter des oeuvres d'ici. Des douze chansons que comprend ce disque, onze sont canadiennes, la douzième étant un beau Ferré "Vingt ans", qui se trouve là comme chez lui. Le plus sûr poète du groupe me paraît être Jean-Paul Filion, dont nous entendons "C'est mon oeil" et "Ce grand amour". "Mon ange", de Jacques Keable, vaut surtout par la mélodie, qui est simple et charmante. Chez les autres compositeurs, les influences françaises sont plus notables, mais ils tirent leur épingle du jeu avec adresse: Clémence Desrochers, Claude Léveillée, Jean-Pierre Ferland, Pierre Brabant, Hervé Brousseau, Jean Letarte.

G.M.

## Piano et orchestre

**ANDRE PREVIN, pianiste, avec orchestre : "The Faraway Part of Town"** (Columbia, mono : CL-1786, stéréo : CS-8586) : "Where Are You ?", "Over the Rainbow", "Gone With the Wind", 9 autres.

**SKITCH HENDERSON, pianiste, avec orchestre : "Lush and Lovely"** (Columbia, mono : CL-1823, stéréo : CS-8623) : "Charmaine" "Ramona", "Falling In Love Again", Valse de la "Veuve joyeuse", 8 autres.

**RAY BRYANT, pianiste, avec orchestre : "Hollywood Jazz Beat"** (Columbia, mono : CL-1867, stéréo : CS-8667) : "Ruby", "Invitation", "Secret Love", "Exodus", "Tonight", "Laura", 6 autres.

**BILL BUTLER, pianiste, avec orchestre : "Concertos From Hollywood"** (Epic, mono : LN-24014, stéréo : BN-26014) : morceaux-thèmes de "My Geisha", "La Dolce vita", "Lolita", "The Apartment", "Limelight", "West Side Story", 6 autres.

Voici quatre disques qui s'adressent aux fervents de musique populaire jouée au piano accompagné d'orchestre. Le genre est très en vogue : l'instrument soliste se livre à toutes sortes d'improvisations musico-sentimentales, cependant qu'un orchestre aux couleurs suaves ou rutilantes accompagne ou complète ce qui se fait au clavier.

Précisons tout de suite que les quatre disques font appel à des spécialistes du genre; que les différents orchestres sont considérables et colorés; enfin que l'enregistrement est partout des plus remarquables, surtout en stéréo, va sans dire. Les quatre disques n'en sont pas moins assez différents les uns des autres. D'André Previn, c'est là le 24e microsillon, Il est inévitable qu'au bout de 24 microsillons, la formule Previn commence à se ressembler un peu beaucoup . . . Enfin, c'est du très bon Previn, mais cela ne jette rien par terre.

Dans le genre "jazz commercial", je préférerais le disque de Ray Bryant, qui est plus recherché, plus **rythmé.** Bryant a consacré son dernier disque à des thèmes musicaux de films américains. Je le préférerais également au Canadien Bill Butler, qui a également consacré à Hollywood ce dernier microsillon. Cependant, ses "Concertos", pour réussis qu'ils soient, ne sortent guère de la routine : ce disque ressemble à cent autres.

Mais tous ces disques, qu'ils soient de jazz commercial ou tout simplement de variétés, n'en appartiennent pas moins tous à un même genre : celui de la "musique d'atmosphère". Et à ce point de vue-là, c'est, des quatre, le disque de Skitch Henderson qui est encore le meilleur. Henderson au piano affiche plus de variété que Previn et autant que Bryant, son orchestre est le plus chaud, le plus **enveloppant** des quatre, et c'est également son disque qui offre le meilleur choix de pièces. Je dirais même que ce disque de Skitch Henderson est l'un des meilleurs du genre actuellement sur le marché.

C. G.

## Valses et polkas de Johann Strauss

**JOHANN STRAUSS JR. :** choix de valses et de polkas — Orchestre Philharmonique de Vienne, dir. : Willi Boskovsky ("A Thousand And One Nights In Vienna", London, mono : CM-9299, stéréo : CS-6232).

Aux rythmes variés de la polka, de la valse, de la polonaise et du quadrille, Willi Boskovsky nous transporte avec son orchestre dans la Vienne romantique de Johann Strauss, la Vienne brillante de la fin du 19e siècle, qui chante, rit, aime . . . et danse.

En fermant les yeux, vous avez l'illusion d'écouter cet ensemble parfaitement homogène, chez vous, dans votre salon, en repérant à sa place chaque groupe d'instruments. Modulations des cordes, précision des instruments à vent, pure sonorité des cuivres.

C'est un Johann Strauss presque classique que l'on redécouvre, après l'avoir souvent hélas! entendu déformé par des orchestrations bruyantes au tempo d'une rengaine. Dans cet enregistrement stéréophonique, l'ampleur succède à la douceur et nous n'avons jamais à déplorer de distorsion, comme il arrive parfois à l'écoute de disques en stéréo.

N.D.

## "All American" Hélène Martin

**"ALL AMERICAN":** principaux extraits par différents artistes (Columbia, mono: CL-1791, stéréo: CS-8591.

Plutôt que de nous faire entendre l'habituel "original cast", Columbia a choisi, pour ce disque, de grouper différents ensembles instrumentaux et de faire interpréter à chacun un des extraits de cette nouvelle comédie musicale racontant les aventures d'un manager d'une équipe de football avec une jeune doyenne d'université.

On y entend donc, notamment : "I've Just Seen Her" joué par l'Orchestre d'André Kostelanetz, "Fight Song" par le groupe des Dukes of Dixieland, "Once Upon A Time" par le trompettiste Bobby Hackett, "If I Were You" par les Banjo Barons, "Nightlife" par les Harmonicats, en tout onze morceaux.

Le disque, comme tel, est bien fait, mais les mélodies de "All American" ne sont guère attachantes, de sorte que le tout offre peu d'intérêt.

## Julie London

**JULIE LONDON : "Love Letters"** (Liberty, mono : LRP-3231, stéréo LST-7231) : "Love Letters", "I Love You, Porgy" (Gershwin), "Fascination", "Never On Sunday", 8 autres.

Julie London signe ici son 15e microsillon (elle enregistre en exclusivité chez Liberty). Cette jeune chanteuse possède ce qu'on appelle une parfaite voix de micro, chaude et intime, elle sait "livrer" une chanson, et j'aime assez cette façon très personnelle qu'elle a de "respirer" en chantant. Très bonne sonorité d'ensemble.

C. G.

**HELENE MARTIN : Volume 1** (Sélect, mono seulement, M-298.-040): "Je voyage bien peu . . .", "Les statues", "La nuit", "Enfance" et 6 autres sur des poèmes d'Aragon, Cocteau, Supervielle, Cadou, Rimbaud.

Si l'on peut, par moments, rester décontenancé devant l'hermétisme d'un Aragon ou d'un Supervielle, l'on ne peut certes rester insensible à l'art d'Hélène Martin, cet art, pour employer les mots de Giono, "fait de mesure et de finesse", où il n'est "pas de cris, pas d'emphase, rien de gonflé ni de boursouflé". Et l'on en pourrait dire autant du guitariste Pierrot et de l'ensemble de Jacques Lasry.

R. Gariépy

## Le Courrier

A "Manon" — Le chef d'orchestre et compositeur Philippe Gaubert est décédé en 1941. Le compositeur Vaughan Williams est mort en 1958.

A "Une lectrice assidue, J.P." — Pour communiquer avec Glenn Gould, lui écrire aux soins de Columbia Records, 1121 Leslie St., Don Mills 5, Ont.

## LES 45-TOURS

**HENRY MANCINI :** morceau-thème du film "Hatari !" et "Your Father's Feathers", autre extrait de ce film. Mancini toujours en grande forme. (RCA Victor, 47-8037).

**BEN E. KING:** "The Hermit of Misty Mountain" et "Don't Play That Song". Sans aucun intérêt. (Atco, 6222).

C. G.


LE THÉATRE DU NOUVEAU MONDE PRÉSENTE
Richard II
DE WILLIAM SHAKESPEARE
2 DERNIERES AUJOURD'HUI
à 2 h. 30 et 8 h. 30
525 OUEST, SAINTE-CATHERINE — VI. 5-7149

le théâtre-club
GRAND PRIX du congrès du spectacle '62
PRESENTE
REQUIEM POUR UNE NONNE
de FAULKNER-CAMUS
avec MONIQUE LEPAGE • BENOIT GIRARD • DIETRAH THOMAS • HENRI NORBERT • PIERRE BOUCHER • PAUL ALAIN • GUY GODIN • JEAN-LOUIS PARIS.
Mise en scène : L.-G. CARRIER
Décors : J.-C. RINFRET
CE SOIR 8.45 — DEMAIN 7.30 p.m.
Mardi au samedi inclus 8 h. 45 — Dimanche, 7 h. 30
COMÉDIE-CANADIENNE UN. 1-3339

DÈS LE 13 OCTOBRE
LE THÉâTRE DU NOUVEAU MONDE ET CANADIAN CONCERTS AND ARTISTS
PRÉSENTENT
GARDEZ LE SECRET DE L'INTRIGUE !!
PIÈGE POUR UN HOMME SEUL
SUSPENSE POLICIER DE ROBERT THOMAS
TOUS LES SOIRS À 9 HEURES, SAUF LUNDI,
MATINÉE DIMANCHE À 2.30 HEURES
MISE EN SCÈNE: GUY HOFFMANN,
DÉCOR: JACQUES PELLETIER
avec
Jean Dalmain, Victor Désy, Guy Hoffmann,
Ginette Letondal, Hélène Loiselle, Jean-Louis Roux
525 OUEST, SAINTE-CATHERINE — VI. 5-7149

LE RIDEAU VERT
Ce soir 8.30
dim. 2.30, 7.30
LES PORTES CLAQUENT
Dès le 15 oct.
LUCRECE
J. GIRAUDOUX
mise en scène de Jean Faucher
avec
YVETTE BRIND'AMOUR
FRANÇOISE FAUCHER
DENISE ST-PIERRE
GERMAINE GIROUX
GILLES PELLETIER
GERARD POIRIER
ET
ANDRE VALMY
AU STELLA — VI. 4-1793
$1.98 — 4664 StDenis

DINER DANSANT
Tous les soirs jusqu'à 3 p.m.
OUVERT LE DIMANCHE
De 4 p.m. à Minuit
CUISINE ESPAGNOLE FRANÇAISE ET AMÉRICAINE
casa del Sol
Venez entendre la musique incomparable de
L'ORCHESTRE ESPAGNOL DE ARMANDO CHEMARY
mettant en vedette la voix d'or de
DOMINGO
2025, rue DRUMMOND
Réservations : 842-4664

CENTRE D'ART de L'ESTEREL
CHEZ TEMPOREL
Poésie jeune pleine de fraîcheur avec
PIERRE CALVE
sam. : 10:00 - 12:00
La semaine prochaine
RETOUR DE VACANCES
avec
NORMAND HUDON
et
FERNANDE GIROUX
Ste-Marguerite
CA. 8-2160

Ce soir et mardi 9 h.
Une explosion de rires...
"BLAISE"
de Claude Magnier
ANDREE LACHAPELLE
PIERRE THERIAULT
THEATRE ANJOU
UN. 1-7494-5
1204 DRUMMOND
LA BOITE A CHANSONS
Ce soir 11 h. 15
GINETTE RAVEL
RAOUL ROY

# OFFRE UNIQUE

DE FAUCHER

## et de la corporation de GAZ NATUREL

SI VOUS EMPLOYEZ DU GAZ POUR AUTRES FINS QUE DU CHAUFFAGE...

**BRULEUR A GAZ CHAUFFAGE CENTRAL DOMESTIQUE**

(à eau chaude)

PRIX FAUCHER **$99.95**

**INSTALLATION GRATUITE**
par la CORPORATION DU GAZ NATUREL

C'est le temps plus que jamais d'équiper votre chauffage central d'un brûleur au gaz naturel! Si vous faites l'achat d'un brûleur au gaz d'ici le 15 novembre, la Corporation du gaz naturel vous allouera la somme de

**$50**

**VOUS NE PAYEZ CHEZ FAUCHER QUE**

**49.95**

TERMES FACILES SI DESIRE

"Le Roi des Bas Prix"

**Faucher**

**ELECTRIQUE LTÉE**

**251 est, rue BEAUBIEN – CR. 4-4373**
**9055 boul. PIE-IX – 321-9290**

***DOUBLE GARANTIE***
**1° FAUCHER**
**2° CORPORATION DU GAZ NATUREL**